

UNIVERSITÉ DES ANTILLES

BILAN DE MANDATURE

ÊTRE FORMÉS ICI,
C'EST BRILLER
PARTOUT

—— PR. MICHEL GEOFFROY

A portrait of Pr. Michel Geoffroy, a Black man with a grey beard and mustache, wearing a dark blue suit, white shirt, and light brown tie. He is looking slightly to the left of the camera with a calm expression. The background is a solid dark blue.

Années
2022–2027

Ce document a été voté à l'unanimité par
le Conseil d'Administration de l'université des Antilles
du 2 juillet 2026

L'université des Antilles, Lieu-Monde, au
terme de ces cinq années de mandature,
s'affirme comme un espace d'ancrage et
d'ouverture, un lieu de rayonnement et
d'excellence.

Préambule



Faire de l'université des Antilles un lieu-monde

*Un lieu où les logiques de territoires se refondent en complémentarité et en unité,
Un lieu où les identités repliées cèdent leur place au déploiement de la mosaïque
créole : celle qui réunit.*

*Un lieu où l'on soutient les hauts potentiels féminins afin d'avancer sur les défis de
la société en termes de parité.*

Un lieu où science et culture servent de pont entre les territoires du savoir.

*Un lieu où la dynamique de travail inscrit ses privilèges pour tous ceux qui aspirent à
progresser et à évoluer dans le respect des réglementations.*



-Programme du Professeur Michel
Geoffroy

Seule université à la fois caribéenne et européenne, l'UA a exploré les possibles que l'ambition de l'équipe du Professeur Geoffroy espérait partager.

Le monde dans sa pluralité, dans sa diversité, a été invité à l'UA et les étudiants comme les personnels ont davantage intégré la dimension internationale de leur parcours.

Les pages de ce bilan ont vocation à démontrer ce qu'une équipe forte d'une grande diversité de profils, issus de cultures complémentaires, a su accomplir sous l'égide du Président Michel Geoffroy.

I. L'INTERNATIONAL	9
1) La mobilité internationale en hausse	14
2) Des programmes structurants	16
3) Les réseaux et les conventions stratégiques	19
4) L'accueil et l'attractivité de l'UA comme Lieu-Monde	22
II. LA RECHERCHE	27
1) Le classement de Shanghai	29
2) La montée en puissance de la recherche	37
3) La dynamique de projets	44
4) L'animation scientifique	46
5) Une vie culturelle intense	48
6) Les Presses Universitaires des Antilles	55
III. LA COHÉSION	57
1) L'amélioration de la vie étudiante	61
2) L'accompagnement	66
3) L'engagement étudiant	70
4) Une vie universitaire en effervescence	71
5) Les moments de partage	86
6) Le relais handicap	88
IV. LA MODERNITÉ	93
1) La gestion financière, budgétaire et comptable	105
2) Une politique de conventionnement ambitieuse	110
3) Une politique de formation et de réussite étudiante modernisée	121
4) La formation continue et l'alternance	129
5) Le pilotage stratégique des emplois et des compétences	132
6) Responsabilité sociale et environnementale	134
7) L'image de l'université	141
8) La transformation numérique	145
9) La modernisation des bâtiments	149
La reconnaissance nationale	159
Les interviews	161
Conclusion	183
Remerciements	185



11 juin 2025 - Les Vice-Présidentes et les Vice-Présidents de l'université des Antilles et le Président de l'université des Antilles



11 juin 2025 - Les Doyens, les Directrices et les Directeurs de composante et le Président de l'université des Antilles



11 juin 2025 - Les Directrices et les Directeurs de service et le Président de l'université des Antilles



11 juin 2025 - Les Chargés de mission et le Président de l'université des Antilles



LE LIEU-MONDE

En 2022, sous l'impulsion de son Président, le Professeur Michel Geoffroy, l'université des Antilles s'est saisie d'une réalité aussi éclairante que fondamentale : digne représentante de l'enseignement supérieur français dans la Caraïbe, elle occupe une position singulière et centrale dans le bassin caribéen et atlantique. Cette position n'est pas sans exigence, et il incombe à l'établissement la responsabilité d'un nécessaire rayonnement de ses forces vives, d'une ambition institutionnelle, celle de penser et d'affirmer notre université des Antilles comme étant un «Lieu-Monde ».

Inspirée de la pensée du « Tout-Monde » d'Édouard Glissant, cette notion repose sur l'idée que le monde contemporain est façonné par la relation, la circulation et l'interdépendance. Aucun territoire ne saurait demeurer isolé : chaque lieu est traversé par des processus historiques, culturels, scientifiques, géopolitiques qui le relient au monde. Située à l'intersection d'héritages multiples issus des grandes circulations qui ont façonné la région,

l'UA est au croisement d'enjeux contemporains majeurs tels que la transition environnementale, la vulnérabilité insulaire, la pluralité linguistique et culturelle, l'égalité femmes-hommes, ou encore les héritages postcoloniaux.

Il importait ainsi à l'UA de mettre en place un véritable réseau des compétences afin de prendre une part active à l'émergence progressive d'un espace caribéen de l'enseignement supérieur et de la recherche, vu et entendu, connu et reconnu, dialoguant pleinement avec les grandes universités du monde entier.

Elle traduit le passage d'une logique d'adaptation aux standards internationaux à une logique de proposition et de différenciation, condition essentielle d'un rayonnement international assumé et durable.

Dans son déploiement, la notion de «Lieu-Monde » acquiert une portée qui dépasse le seul champ des relations internationales.

Elle offre une grille de lecture transversale permettant d'articuler ancrage territorial et rayonnement international, responsabilité sociale et ambition scientifique, singularité institutionnelle et contribution active aux réseaux académiques mondiaux. Cette tension entre singularité située et horizon-monde nourrit le projet de l'établissement et invite à faire du rapport au territoire un principe structurant de l'action universitaire.

Le « Lieu-Monde » constitue, en ce sens, une orientation stratégique vouée à durer, et esquisse une vision de l'université des Antilles comme espace de relation, de production de savoirs situés et de dialogues, pleinement inscrite dans les dynamiques contemporaines. Elle impose de penser une relation à la Martinique et à la Guadeloupe qui, loin de représenter un repli, est un moyen de déployer l'influence de l'UA, sa coopération internationale, son rayonnement, afin de montrer à qui pourrait en douter que nos talents antillais pensent, plus que jamais, le Monde.

Cette vision a posé le cap dès le début de la mandature du Professeur Michel Geoffroy, amenant aujourd'hui à penser l'université comme creuset d'intelligences territoriales qui fonctionnent dans une logique partenariale. Elle se traduit aujourd'hui par des résultats tangibles :

- **une reconnaissance scientifique
accrue,**
- **une stratégie internationale
consolidée,**
- **une communauté universitaire
soudée,**
- **et une modernisation profonde des
structures et des pratiques.**

Ces cinq années ont transformé l'université des Antilles, qui s'affirme aujourd'hui comme une université structurée, ambitieuse et confiante, pleinement ancrée dans son territoire et qui affirme sa place dans le concert international bouillonnant de la recherche et de la formation.



Olivia Chateau, Directrice des Relations Internationales

OLIVIA CHATEAU

E *n quelques mots, comment décririez-vous l'évolution de la politique internationale de l'université des Antilles entre 2022 et 2027 ?*

Je décrirais cette évolution comme une phase de structuration, de clarification et de montée en puissance. L'enjeu a été de consolider les acquis tout en rendant l'action internationale plus lisible, plus accessible et davantage intégrée à la stratégie globale de l'université.

Ayant pris mes fonctions en septembre 2024, je peux témoigner des évolutions engagées depuis cette date, dans la continuité du travail déjà entrepris. L'accent a notamment été mis sur la sécurisation des mobilités, le développement de programmes identifiables de l'UA, l'amélioration de l'accueil des publics internationaux et la construction progressive d'une offre internationale cohérente.

Cette dynamique a été rendue possible par une augmentation significative des financements Erasmus+, mais également par un important travail de fond sur les partenariats académiques. Au-delà du renforcement des coopérations européennes, l'université des Antilles a développé son réseau dans l'ensemble de la Caraïbe et des Amériques.

Comment la notion de « Lieu-Monde » s'est-elle traduite dans les actions internationales de l'université ?

Pour l'université des Antilles, la notion de « Lieu-Monde » se traduit par la volonté de faire de nos campus des espaces de rencontres, d'échanges et de circulation des savoirs, ouverts sur le monde tout en restant profondément ancrés dans leur territoire.

Cette ambition s'est incarnée dans le développement de l'internationalisation à domicile, afin que l'expérience internationale ne soit pas réservée aux seuls étudiants en mobilité. L'accueil des étudiants internationaux, l'implication de relais étudiants venus de différents pays et l'organisation d'événements interculturels contribuent à faire vivre cette idée d'un campus où le monde est présent au quotidien.

Elle s'est également traduite par une internationalisation progressive de nos maquettes de formation. De plus en plus de cursus intègrent désormais des stages à l'étranger, des semestres d'études au sein d'universités partenaires ou des expériences internationales fortement encouragées dans les parcours. En quelques années, nous sommes passés d'une soixantaine de mobilités étudiantes sortantes à plus de 220. Au-delà de cette progression quantitative, nous observons surtout l'émergence d'une véritable culture de la mobilité : les étudiants se projettent davantage à l'international, les demandes augmentent et les envies de départ se manifestent de plus en plus tôt dans les parcours de formation.

Nous en avons d'ailleurs une illustration avec l'alliance EUNICoast. Lorsque sont programmés des ateliers, écoles thématiques ou groupes de travail en présentiel, nos collègues des universités partenaires manifestent souvent un enthousiasme particulier à l'idée de participer aux activités organisées par l'université des Antilles. Lors de l'année universitaire 2026-2027, plus de 300 étudiants, enseignants et chercheurs de l'alliance devraient ainsi prendre part aux différentes actions portées par l'UA.

Bien sûr, nos territoires ne sont pas étrangers à cet engouement. Mais derrière cette anecdote se cache une réalité plus profonde : l'université des Antilles est devenue un lieu où le monde a envie de se rencontrer. Cette dynamique témoigne de la reconnaissance croissante de notre université comme un espace de dialogue, de coopération et de production collective des savoirs.

C'est dans cette capacité à créer des liens entre les territoires, les cultures et les communautés académiques que la notion de « Lieu-Monde » trouve aujourd'hui sa traduction la plus concrète.

Comment a évolué la mobilité sortante et entrante des étudiants et enseignants au cours du mandat ?

L'évolution la plus marquante est sans doute la diversification des mobilités. Là où les parcours internationaux étaient autrefois concentrés sur quelques destinations et quelques publics, nous observons aujourd'hui une ouverture beaucoup plus large des possibilités offertes aux étudiants, aux enseignants et aux personnels.

Les mobilités s'inscrivent désormais dans plusieurs espaces complémentaires : l'Europe, grâce au programme Erasmus+, mais également la Caraïbe et les Amériques, qui occupent une place croissante dans notre stratégie internationale. Au cours de la mandature, l'université des Antilles a renforcé et développé ses coopérations avec l'INTEC et la PUCMM en République dominicaine, des établissements de la Barbade, de Trinidad-et-Tobago, des Bahamas, d'Haïti, du Brésil et de Colombie.

Parallèlement, les relations avec plusieurs universités américaines ont connu une dynamique particulièrement favorable. Les collaborations engagées avec Howard University et Florida State University ont ouvert de nouvelles perspectives de coopération académique, tandis que nous observons un intérêt croissant d'universités américaines souhaitant développer des Summer Schools, des séjours d'études ou des programmes d'immersion aux Antilles.

Les formats de mobilité ont également évolué. Aux mobilités longues se sont ajoutés des dispositifs plus souples, comme les Blended Intensive Programmes (BIP), qui permettent à un plus grand nombre d'étudiants de vivre une expérience internationale. Les stages à l'étranger se sont développés, tout comme les échanges d'enseignants et de personnels.

Du côté des mobilités entrantes, l'université a poursuivi ses efforts pour améliorer l'accueil et l'intégration des étudiants internationaux. Cette dynamique contribue à faire de nos campus des espaces de rencontre et d'apprentissage interculturel, au bénéfice de l'ensemble de la communauté universitaire.

Quelles retombées concrètes observez-vous pour les étudiants, les enseignants et les laboratoires ?

Les retombées sont d'abord humaines. Pour les étudiants, les expériences internationales développent l'autonomie, l'adaptabilité et la capacité à évoluer dans des environnements multiculturels, autant de compétences devenues essentielles dans le monde contemporain.

Pour les enseignants, elles favorisent le renouvellement des pratiques pédagogiques, l'échange d'expériences et l'inscription dans des réseaux académiques plus larges. Pour les laboratoires, les retombées sont plus structurantes encore : les coopérations internationales renforcent leur visibilité, facilitent les collaborations scientifiques et ouvrent de nouvelles perspectives de projets et de financements.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

Je choisirais le mot « Appartenance ».

Parce que l'un des enjeux majeurs de cette mandature a été de renforcer le sentiment d'appartenance à l'université des Antilles, mais aussi à un espace académique international dont nous sommes pleinement acteurs.

Pendant longtemps, l'international a parfois été perçu comme un mouvement à sens unique vers l'Europe. Or, notre ambition a été de montrer que l'université des Antilles n'est pas à la périphérie du monde académique. Elle est un acteur à part entière, capable de construire ses propres coopérations,

d'attirer des partenaires internationaux et de contribuer aux grands débats scientifiques, pédagogiques et sociétaux de son temps.

Cette évolution nourrit une forme de fierté collective. Fierté d'appartenir à une université française, européenne, caribéenne et américaine à la fois. Fierté de voir nos étudiants partir à l'étranger, mais aussi de voir des étudiants, des enseignants et des chercheurs choisir les Antilles pour étudier, enseigner, travailler ou construire des projets communs.

J'emprunterais volontiers les paroles d'une chanson : « C'est peut-être un détail pour vous, mais pour moi, ça veut dire beaucoup. » Car cette fierté s'exprime souvent dans des choses très simples. Lorsqu'un étudiant part en mobilité avec son tote bag de l'université des Antilles, son carnet aux couleurs de l'établissement ou qu'il partage son expérience à l'autre bout du monde, il devient en quelque sorte l'un de nos ambassadeurs. Et lorsque nous accueillons des étudiants étrangers qui repartent avec ces mêmes couleurs, ces mêmes souvenirs et parfois même quelques mots de créole, nous mesurons que l'université des Antilles est devenue bien plus qu'un lieu de formation : une communauté à laquelle on est fier d'appartenir.

Au fond, l'ambition de cette mandature a été de faire en sorte que chacun puisse se dire : nous ne sommes pas à la périphérie du monde, nous sommes l'un des lieux où il se rencontre.

LA MOBILITÉ INTERNATIONALE EN HAUSSE

Une trajectoire de mobilité en forte progression

La mandature a été marquée par une croissance soutenue de la mobilité internationale à l'université des Antilles.

En 2024-2025, 174 étudiants ont réalisé une mobilité sortante, dont 143 financées par le programme Erasmus+. Cette dynamique s'inscrit dans une courbe de progression remarquable: 80 mobilités financées en 2023-2024, 143 en 2024-2025, et 220 projetées pour 2025-2026, soit une

augmentation de près de 175 % sur la période de mandature, pour un budget global de 505 000 €, répartis entre 405 000 € au titre du KA131 et 100 000 € au titre du KA171.

Six programmes de mobilité structurés

L'une des réalisations majeures de la mandature a été de doter la mobilité d'une architecture lisible et opérationnelle :

six programmes clairement identifiés, chacun doté d'un public cible, d'un cadre d'intervention et d'un financement dédié, offrant ainsi

une réponse différenciée à la diversité des parcours et des contraintes des étudiants et personnels de l'UA.

Horizons UA propose des voyages d'études pédagogiques courts, d'une durée de cinq à trente jours, encadrés par des enseignants-chercheurs et ouverts à l'ensemble des étudiants toutes filières confondues. 61 mobilités ont été réalisées en 2024-2025, avec un objectif de 80 pour 2025-2026.

Itinéraires UA finance les mobilités individuelles d'études longues, d'une durée de deux à douze mois dans un établissement partenaire : 24 mobilités ont été réalisées en 2024-2025, pour un objectif de 40 en 2025-2026.

Tremplin Monde est le programme de stages à l'international, d'une durée de deux à six mois,

principalement destiné aux IUT, aux licences professionnelles et aux masters : 45 mobilités ont été financées en 2024-2025, pour un objectif de 100 en 2025-2026.

2023-2024

80 mobilités financées

2024-2025

143 mobilités financées

2025-2026

220 mobilités financées

Empreinte UA s'adresse aux doctorants pour des séjours courts financés dans le cadre des programmes Erasmus+ KA131 et KA171.

Passerelle UA, enfin, est destiné aux enseignants et aux personnels BIATSS souhaitant réaliser des missions d'enseignement, des formations ou des stages d'observation à l'étranger.

Les Blended Intensive Programmes

La mandature a également vu émerger les Blended Intensive Programmes (BIP), format hybride associant une mobilité physique courte

(de cinq à dix jours dans une université partenaire) à une séquence d'enseignement à distance réalisée en amont et en aval du séjour.

Ce dispositif répond avec précision aux contraintes de nos étudiants antillais : éloignement géographique, coût élevé des billets d'avion, obligations familiales. Il leur offre une expérience internationale réelle sans exiger une absence prolongée du territoire.

Des enseignants de plusieurs composantes ont été formés à la conception de BIP au cours de la mandature, consolidant ainsi la capacité institutionnelle à développer ces formats à grande échelle.



Étudiants internationaux dans les locaux de la DRI sur le campus de Fouillole

DES PROGRAMMES STRUCTURANTS

Erasmus+ KA171 Caraïbes

L'obtention d'un financement de 872 000 € dans le cadre du programme Erasmus+ KA171 constitue l'une des réalisations majeures de la mandature. Ce dispositif de mobilité internationale de crédits permet la réalisation de plus de 150 mobilités dans les deux sens entre l'université des Antilles et des universités caraïbéennes partenaires, notamment en Jamaïque, en République dominicaine et en Haïti. Pour la première fois, l'établissement dispose d'un mécanisme structuré et financé pour organiser des échanges académiques avec ses voisins caraïbéens, affirmant ainsi son rôle de pivot dans la circulation des étudiants et des savoirs.

EUNICoast

En 2024, l'université des Antilles remportait un appel à projets d'envergure : EUNICoast - The European University of Islands, Ports and Coastal Territories. Cette alliance universitaire européenne réunit treize établissements situés dans des espaces côtiers, insulaires ou portuaires de l'Union Européenne (Açores, Allemagne, Baléares, Bulgarie, Croatie, Finlande, Grèce, Italie, Normandie, Pologne, Slovaquie...). L'UA réfléchit dans ce contexte aux grands enjeux auxquels les zones insulaires et côtières doivent faire face et s'attache à apporter des réponses innovantes en matière

environnementale, économique ou encore sociétale. L'adhésion de l'université des Antilles à l'alliance européenne EUNICoast ouvre des mobilités concrètes pour les étudiants et les enseignants-chercheurs : séjours d'études dans des universités membres, co-encadrements de thèses, projets pédagogiques transnationaux et summer schools communes. Au fil de la mandature, l'UA a progressivement affirmé son positionnement de force motrice au sein de cette alliance. L'établissement assure notamment le pilotage du Work Package 5, dédié à la mobilité, et contribue à la standardisation des processus Erasmus+ à l'échelle de l'alliance.

30 juin 2025 - lancement officiel des travaux du Work Package 5 (WP5), piloté par l'UA



Le premier sommet de l'alliance, organisé du 11 au 15 novembre 2024 sur le campus de l'université des Îles Baléares à Palma de Majorque, a ouvert la voie à cette coopération inédite. Quelques semaines plus tard, du 21 au 23 janvier 2025, une délégation de l'université des Antilles participait au Kick-off meeting, accueilli par l'université de Technologie de Poméranie-Occidentale à Szczecin, en Pologne.

En 2025, l'université des Antilles, a su affirmer son rôle d'acteur clé dans cette alliance d'envergure : **le lancement officiel des travaux du Work Package 5 (WP5), piloté par l'établissement**, du 30 juin au 4 juillet 2025, sur le campus de Fouillole, en Guadeloupe. En accueillant sur son territoire l'ensemble des partenaires européens et en assurant la coordination de cette phase stratégique, l'université des Antilles affirme sa place d'acteur central dans l'enseignement supérieur européen.

La présence de l'université des Antilles au Board of Rectors de l'alliance, tenu les 23 et 24 octobre 2025 à l'université du Havre Normandie, a confirmé son rôle désormais reconnu dans la gouvernance du réseau.

Du 8 au 12 juin 2026 un **workshop doctoral international intitulé Joint Strategic Initiative (JSI) Doctoral School**, réunissant des doctorants et des enseignants-chercheurs issus de plusieurs universités partenaires européennes. Cet événement a proposé un programme intensif articulé autour de la méthodologie de la recherche, de la communication scientifique, de l'intégrité académique, du montage de projets européens et de la gestion de parcours doctoral. Il a accueilli des étudiants de dix universités partenaires et des intervenants issus de l'université des Antilles, de l'università degli Studi di Sassari (UNISS), de l'université de Dubrovnik (UNIDU), de l'université des Açores (UAç) et de l'université des Îles Baléares (UIB).



Une réflexion stratégique est par ailleurs menée pour articuler les activités EUNICoast avec les partenariats caraïbéens de l'établissement.

En intégrant des universités de la région (l'INTEC, la PUCMM, l'UNAL) dans la dynamique de l'alliance, l'université des Antilles joue un rôle de hub entre l'espace européen et les Amériques, contribuant à élargir la géographie académique de l'alliance au-delà de ses frontières continentales initiales.

Mobilités

Amériques-Caraïbe: une géographie qui s'élargit

La mandature a également été marquée par une diversification notable des destinations de mobilité.

Des étudiants ont réalisé des stages en Colombie et au Mexique dans le cadre des formations de l'IUT et de celles en alternance.

Un voyage d'études à la Barbade a permis de rencontrer les institutions régionales majeures,

notamment la CARICOM et le PNUD, ainsi que plusieurs universités barbadiennes. Des mobilités d'études ont par ailleurs été réalisées en Jamaïque, renforçant ainsi la présence de l'UA dans l'espace universitaire caribéen anglophone.



L'Université des Antilles a remporté un appel à projets européen soumis à une forte compétition, et fait désormais partie d'une alliance d'universités européennes allant de la Mer des Caraïbes à la Mer Noire en passant par l'Océan Arctique. Sur les 14 000 000 € attribués à cette alliance, près de 10 % reviennent à notre seule Université, soit près de 1 400 000 € pour quatre ans.



-Pr. Michel Geoffroy, propos liminaires du Conseil d'administration du 04 juillet 2024



Mai 2025 - Étudiants de l'université des Antilles en voyage à la Barbade



LES RÉSEAUX ET LES CONVENTIONS STRATÉGIQUES

Une nouvelle méthodologie pour les partenariats stratégiques

Un changement de paradigme a été instauré au cours de la mandature pour l'ensemble des partenariats conclus hors Union européenne. La signature d'un Agreement Erasmus+ dans le cadre du KA131 est désormais systématiquement sollicitée en amont de tout déploiement. Ce mécanisme sécurise immédiatement les bourses de mobilité pour les étudiants sortants et sert de filtre pour éviter l'accumulation de conventions non effectives. Un partenariat n'est désormais qualifié de stratégique que s'il offre des garanties de financement concrètes pour la mobilité des étudiants et des personnels, rompant ainsi avec une logique de convention formelle non suivie d'effet.

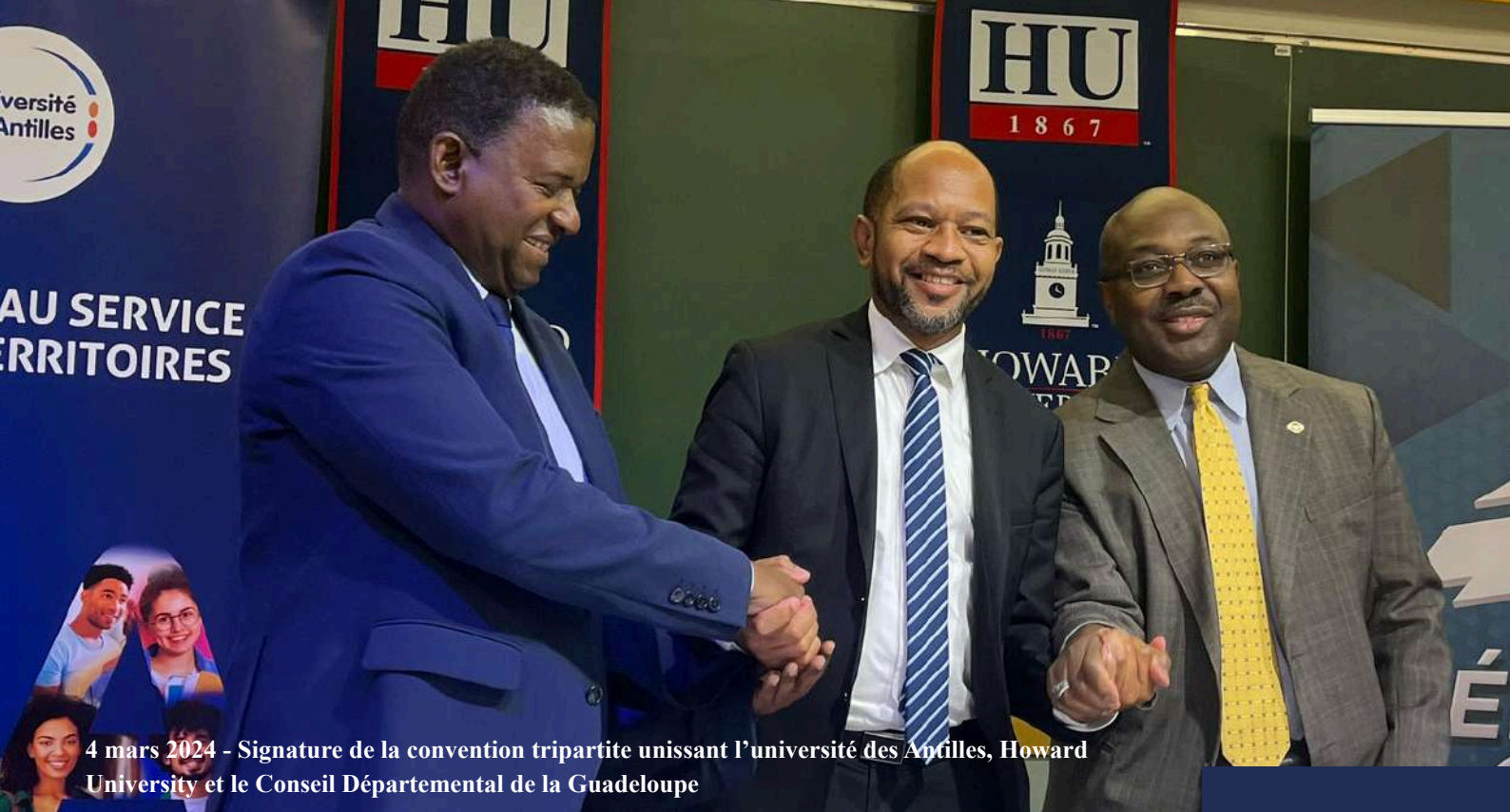
Un réseau de près de 180 accords de partenariat

Le réseau de coopérations de l'université des Antilles repose aujourd'hui sur près de **180 accords de partenariat conclus dans une quinzaine de pays**. La mandature 2022-2027 a engagé un travail de fond pour transformer ces accords en relations académiques substantielles : activation des partenariats dormants, mise en conformité avec les exigences Erasmus+, et création des conditions d'échanges réguliers porteurs de sens pour l'ensemble des composantes de l'établissement.

Partenariats en Amérique latine

La mandature a consolidé plusieurs partenariats structurants en Amérique latine. Avec l'Universidad Nacional de Colombia (UNAL), la signature de l'Agreement Erasmus+ a ouvert des flux réguliers de mobilité d'études et de stages en Amérique hispanophone, soutenus également par le financement du Conseil Départemental.

En République Dominicaine, les conventions avec la Pontificia Universidad Católica Madre y Maestra (PUCMM) et l'USAD ont été accompagnées d'une mise en conformité immédiate avec les standards Erasmus+, garantissant que ces partenariats se traduisent effectivement en mobilités réalisées.



4 mars 2024 - Signature de la convention tripartite unissant l'université des Antilles, Howard University et le Conseil Départemental de la Guadeloupe

Howard University

C'est le 4 mars 2024 qu'a été officiellement scellé le partenariat stratégique unissant l'université des Antilles, le Conseil Départemental de la Guadeloupe et Howard University, lors de la signature d'une convention tripartite sur le campus de Fouillole. La cérémonie a réuni, pour Howard University, son Vice-Président (Provost) et signataire Anthony K. Wutoh ainsi que sa Doyenne Gladys Francis ; pour le Conseil Départemental de la Guadeloupe, son Président Guy Losbar ; et pour l'université des Antilles, son Président, le professeur Michel Geoffroy. Cette journée a été marquée par la rencontre entre les étudiants de Howard University, venus de Washington D.C., et leurs homologues de l'université des Antilles.

Dans la continuité de cet acte fondateur, les échanges entre les deux institutions ont pris une forme structurée à travers le programme Insight UA. En juillet 2024, un Boot Camp a été accueilli sur les campus de l'UA, organisé en lien avec la Villa Albertine de l'ambassade de France, offrant un cadre d'immersion académique et culturelle pour des étudiants et enseignants de Howard. La préparation d'une Summer School a prolongé cette dynamique et ancré durablement le partenariat dans une logique de réciprocité et de co-construction pédagogique : notre établissement a accueilli, du 7 au 14 mars 2026, une délégation composée de neuf étudiants et de deux enseignants à travers le programme "Insight UA".

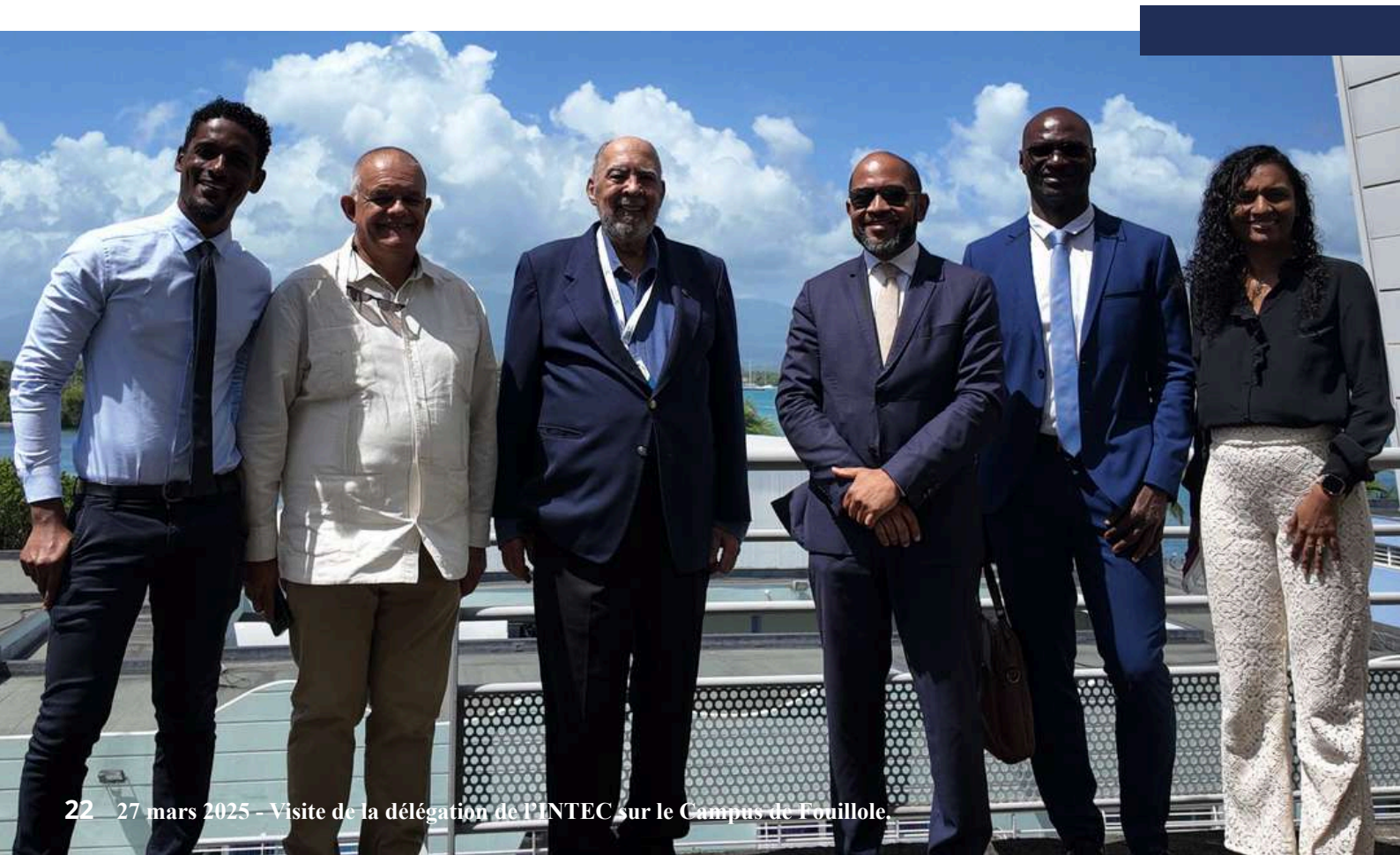
Partenariat institutionnel avec l'INTEC de Saint-Domingue

Le projet de recherche conventionné Interreg Caraïbes Adapt&React a servi de levier pour l'établissement d'un partenariat académique et scientifique avec l'Instituto Tecnológico de Santo Domingo (INTEC). Une délégation de l'INTEC, conduite par son Recteur, a été reçue en visite officielle sur le campus de Fouillole les 27 et 28 mars 2025.

Cette visite a donné lieu à une rencontre entre le Président de l'université des Antilles et le Recteur de l'INTEC, et à la signature d'un accord cadre de partenariat entre les deux institutions, scellant une coopération appelée à se développer sur les plans pédagogique, scientifique et institutionnel.

Une internationalisation transversale à toutes les composantes

L'internationalisation de l'université des Antilles ne se joue plus seulement à l'échelle de la direction de l'établissement ou dans quelques filières pionnières : elle irrigue désormais l'ensemble des composantes. Les IUT ont développé des mobilités de stage à l'international, et l'ensemble des composantes de l'UA ont accueilli sur la durée de la mandature environ 80 groupes d'étudiants étrangers en séjours courts. Cette diffusion de la culture internationale au sein de l'institution constitue l'un des acquis les plus durables de la mandature, en ce qu'elle ancre l'ouverture sur le monde dans les pratiques ordinaires de l'enseignement et de la recherche.



L'ACCUEIL ET L'ATTRACTIVITÉ DE L'UA

Une présence étudiante internationale significative

Chaque année, plus de 700 étudiants internationaux rejoignent les formations de l'université des Antilles en présentiel, dont près de 450 inscrits directement dans ses parcours diplômants. Cette présence transforme les campus en espaces de rencontre entre des étudiants issus de contextes géographiques, culturels et linguistiques différents, et confère à l'établissement une dimension internationale qui ne se réduit pas aux seules mobilités sortantes.

La démarche label Bienvenue en France

Des démarches ont été engagées au cours de la mandature en vue de l'obtention du label Bienvenue en France, délivré par Campus France. Cette labellisation constitue un engagement institutionnel fort : offrir aux étudiants internationaux un environnement d'études véritablement favorable à leur réussite et à leur épanouissement, à travers une amélioration de l'accès à l'information, de l'accompagnement à l'arrivée, des conditions de vie et d'études, et de l'ouverture interculturelle. La démarche engage l'ensemble des services de l'université dans une logique de qualité de l'accueil, et s'inscrit dans la vision d'un établissement qui assume pleinement sa responsabilité vis-à-vis des étudiants qu'il choisit d'accueillir.

La mise en place des droits différenciés

Depuis l'année universitaire 2023-2024, l'université des Antilles a mis en œuvre de manière progressive une politique des droits différenciés, articulant avec équilibre les impératifs de soutenabilité financière, d'attractivité académique et de stratégie d'ouverture internationale.

La politique repose sur trois axes complémentaires. Le premier consiste en une exonération partielle accordée aux étudiants originaires des pays de la Caraïbe, afin de soutenir l'intégration régionale. Le deuxième axe prévoit une exonération partielle pour les étudiants de master, afin de préserver l'attractivité du second cycle et de ne pas ériger les droits différenciés en obstacle à la poursuite d'études. Le troisième axe, fondé sur des critères d'excellence, permet d'attirer des profils académiques de haut niveau et de renforcer le rayonnement international de l'établissement.

Au-delà de sa portée financière, ce dispositif s'inscrit dans une coopération renforcée entre la Direction des Etudes et de la Vie Etudiante et la Direction des Relations Internationales. Cette collaboration a permis d'améliorer l'identification en amont des publics concernés, d'anticiper leur accueil et de structurer des parcours d'intégration plus fluides.



JULIEN COURIOL

Qu'est-ce qui vous a motivé à partir à l'étranger et où êtes-vous parti ?

Tout d'abord, dans le cadre de ma formation d'ingénieur, je devais obligatoirement effectuer un séjour à l'étranger d'une durée minimale de quatre mois afin d'obtenir mon diplôme. Au-delà de cette exigence académique, j'ai toujours perçu cette mobilité internationale comme une véritable opportunité de découverte et d'apprentissage.

Je suis parti effectuer mon stage à Leipzig, en Allemagne, une ville située à l'est du pays. Ma principale motivation était de découvrir une nouvelle culture, une autre manière de travailler et d'interagir dans un contexte professionnel différent. Je souhaitais également améliorer mes compétences linguistiques, élargir mon ouverture d'esprit et acquérir une expérience internationale qui pourrait enrichir mon parcours professionnel et personnel.

Comment s'est déroulée la préparation de votre départ ?

La préparation de mon départ s'est déroulée dans de bonnes conditions. J'ai eu la chance de pouvoir signer ma convention de stage relativement tôt dans l'année universitaire, ce qui m'a permis d'anticiper les différentes démarches administratives.

Ainsi, les procédures liées à l'obtention de la bourse Erasmus ont pu être réalisées suffisamment en amont. J'ai pu recevoir l'aide financière dans les délais prévus, ce qui a facilité l'organisation de mon séjour.

Par ailleurs, les échanges avec la Direction des Relations Internationales (DRI) ont été fluides et efficaces. L'accompagnement proposé m'a permis de comprendre clairement les démarches à effectuer et de compléter l'ensemble des documents nécessaires sans difficulté majeure.

Quelle a été votre plus belle découverte, académique ou humaine ?

Ce séjour à Leipzig a été une expérience particulièrement enrichissante, à la fois sur le plan professionnel et humain. J'ai eu l'opportunité de découvrir une nouvelle manière de travailler, ainsi que des pratiques professionnelles différentes de celles auxquelles j'étais habitué.

Au sein de mon entreprise d'accueil, j'ai pu développer de nouvelles compétences et acquérir une expérience concrète dans un environnement international. Cette immersion m'a également permis d'observer les habitudes, les modes de fonctionnement et certaines initiatives locales qui pourraient éventuellement inspirer le développement de projets innovants en Guadeloupe.

Sur le plan humain, ce séjour m'a permis de rencontrer des personnes de différentes nationalités et de constituer un réseau de contacts internationaux. Enfin, cette expérience m'a apporté une plus grande maturité personnelle ainsi qu'une ouverture d'esprit précieuse pour la suite de mon parcours professionnel.

Avez-vous rencontré des difficultés particulières ? Comment les avez-vous surmontées ?

Durant mon séjour, j'ai effectivement rencontré une difficulté liée à la situation financière de l'entreprise dans laquelle j'effectuais mon stage. Celle-ci connaissait certaines contraintes économiques, ce qui a entraîné plusieurs retards dans le versement de ma rémunération.

Cependant, la bourse Erasmus m'a permis de compenser ces imprévus et de maintenir une situation financière stable pendant mon séjour. Grâce à ce soutien, j'ai pu poursuivre mon stage dans de bonnes conditions et me concentrer pleinement sur mon expérience professionnelle et personnelle.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ?

Pourquoi ?

Si je devais résumer cette mandature en un mot, je choisirais le mot « opportunité ».

En effet, l'ensemble des dispositifs administratifs et institutionnels mis en place permet aux étudiants d'accéder plus facilement à des expériences internationales. Ces programmes offrent la possibilité de découvrir de nouveaux environnements culturels et professionnels tout en bénéficiant d'un cadre structuré et d'un accompagnement adapté.

Cette mobilité représente donc une véritable opportunité de développement personnel, académique et professionnel.

A close-up photograph of a person's hands adjusting a white Nikon microscope. The person is wearing glasses and a white lab coat. The microscope is on a white surface, and a small bottle with a red cap is visible in the background. The text 'II. La recherche' is overlaid in white serif font.

II.

La recherche



LE CLASSEMENT DE SHANGHAI

La recherche antillaise reconnue à l'échelle internationale

En décembre 2023, l'université des Antilles a intégré pour la première fois de son histoire le prestigieux classement international Academic Ranking of World Universities, communément désigné sous le nom de classement de Shanghai. Fait notable, et même historique, elle y a figuré pendant deux années consécutives, en 2023 et en 2024, au cours de la mandature.

Ce classement, référence mondiale en matière d'évaluation universitaire, repose sur des critères objectifs : publications dans des revues scientifiques prestigieuses, collaborations internationales et reconnaissance des chercheurs.

Cette double présence constitue une reconnaissance de premier plan pour l'université des Antilles qui s'y est ainsi positionnée aux côtés des plus grandes universités du monde.

Elle a pu témoigner de l'excellence et de la rigueur des travaux de recherche conduits par l'université des Antilles, et illustre également sa capacité à répondre aux exigences des standards internationaux et à s'inscrire durablement dans la sphère scientifique mondiale.

Cette entrée dans le classement de Shanghai est avant tout le résultat d'un engagement collectif, celui des enseignants-chercheurs, des enseignants, des doctorants et de l'ensemble des personnels qui ont œuvré, au cours de cette mandature et au-delà, en faveur d'une recherche rigoureuse et ambitieuse.



NARCISSE ZAHIBO

Comment décririez-vous l'évolution de la recherche scientifique à l'université des Antilles depuis 2022 ?

Depuis 2022, la recherche à l'Université des Antilles a connu une transformation majeure, que l'on peut qualifier de véritable changement de paradigme. Sous l'impulsion de la présidence du professeur Michel Geoffroy, cette évolution traduit une volonté forte de moderniser et de professionnaliser la culture de la recherche au sein de l'établissement.

L'élément structurant de cette dynamique est la création de la Direction de la Recherche et de la Valorisation (DIREV) en novembre 2023, rendue possible grâce à la labellisation «France 2030 » du projet WIDEN (« Élargir notre horizon : des Antilles à l'Europe »), doté de 1,2 million d'euros. Pour la première fois, l'université des Antilles s'est dotée d'un véritable service d'ingénierie de projets, comparable à ceux des universités de l'Hexagone. Cette structure rassemble des ingénieurs spécialisés dans le montage et la gestion de projets, ainsi que dans la maîtrise des dispositifs de financement régionaux, nationaux et européens.

Grâce à la DIREV, l'accompagnement des enseignants-chercheurs est désormais renforcé à chaque étape : réponse aux appels à projets, suivi administratif et exécution financière. L'Université des Antilles s'inscrit ainsi pleinement dans les dynamiques nationales et européennes de la recherche et renforce son

positionnement comme acteur scientifique structuré et compétitif.

L'université des Antilles figure désormais au classement de Shanghai en écologie : que représente cette distinction pour nos équipes et pour la communauté scientifique antillaise ?

L'entrée de l'Université des Antilles dans le classement de Shanghai en écologie en 2023 et 2024 constitue une reconnaissance majeure, tant sur le plan académique que symbolique pour la communauté scientifique antillaise.

Le classement de Shanghai (ARWU) figure parmi les plus exigeants au monde. Être classé dans une discipline signifie appartenir aux 500 meilleures universités à l'échelle internationale. Pour une université de taille modeste et située en territoire ultramarin, il s'agit d'un accomplissement remarquable.

Pour les équipes de recherche, cette distinction consacre une excellence thématique construite sur la durée. Elle témoigne également d'une forte capacité de résilience : malgré les contraintes liées à l'éloignement et aux moyens, les chercheurs parviennent à produire une science reconnue internationalement. Cette reconnaissance s'appuie sur un ancrage territorial unique. Les Antilles offrent une biodiversité exceptionnelle et des écosystèmes variés, constituant un

véritable laboratoire à ciel ouvert. Les chercheurs de l'Université des Antilles ne sont pas de simples observateurs : ils produisent des connaissances de haut niveau, publiées dans des revues de référence et largement citées.

Au-delà des résultats scientifiques, cette distinction change le regard porté sur la recherche antillaise. Elle contribue à rompre avec l'idée d'un territoire uniquement perçu comme « terrain d'étude » pour des institutions extérieures. L'Université des Antilles affirme ainsi sa place comme acteur scientifique à part entière sur la scène internationale.

Enfin, cette réussite reflète les efforts constants en faveur du développement de la recherche : structuration, soutien aux équipes, valorisation des thématiques prioritaires et promotion d'une recherche en phase avec les enjeux environnementaux.

Quelles sont les forces spécifiques qui ont permis à nos chercheurs d'atteindre ce niveau de reconnaissance ?

Plusieurs facteurs expliquent ce niveau de reconnaissance.

D'abord, une stratégie de spécialisation assumée. L'Université des Antilles a su construire une identité scientifique forte en s'appuyant sur ses atouts naturels : la tropicalité et l'insularité. Ce positionnement clair renforce la visibilité et la cohérence des recherches.

Ensuite, la qualité des productions scientifiques. Les travaux des chercheurs sont publiés dans des revues à fort impact et génèrent une visibilité internationale croissante, contribuant à renforcer leur influence.

Enfin, l'amélioration récente des conditions de recherche joue un rôle déterminant. Grâce à la DIREV, les chercheurs bénéficient d'un meilleur accès aux financements compétitifs ainsi qu'à des infrastructures plus performantes. Cet accompagnement renforce leur capacité à développer des projets ambitieux et à s'inscrire dans des réseaux internationaux.

Comment la recherche en sciences s'articule-t-elle avec les enjeux environnementaux et sociétaux du territoire caribéen ?

La recherche à l'Université des Antilles est étroitement liée aux enjeux environnementaux et sociétaux du territoire caribéen. Elle vise à apporter des réponses concrètes et opérationnelles à des problématiques locales majeures, telles que :

- les risques naturels,
- la biodiversité et les écosystèmes marins,
- les énergies renouvelables,
- la pollution et la santé environnementale.

Cet ancrage constitue à la fois une force et un défi. Il permet de développer une recherche utile, en lien avec nos réalités, mais impose également une attente forte de résultats rapides et applicables.

Dans ce contexte, une dynamique « science et société » se développe progressivement. Elle se traduit notamment par des initiatives de science participative, comme le projet SAPS « Bik à Sysans », ainsi que par des démarches de co-construction avec les acteurs du territoire (projets Interreg). Cette évolution favorise une recherche plus ouverte, plus collaborative et plus impactante.

Le principal défi reste de concilier développement économique, adaptation au changement climatique et préservation d'un patrimoine naturel et culturel exceptionnel.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ?

Pourquoi ?

Si l'on devait résumer cette mandature, ce serait par l'alliance d'une vision stratégique claire et d'un pilotage exigeant.

L'entrée dans le classement de Shanghai n'est pas une finalité, mais le signe d'une transformation structurelle profonde. Dans un contexte national marqué par des exigences accrues en matière de performance et de contractualisation, la gouvernance a su maintenir un équilibre entre plusieurs priorités : qualité de la formation, vie étudiante, rayonnement scientifique et attractivité de l'établissement.

Cela s'est traduit par des choix parfois difficiles — réallocation de moyens, réorganisation des structures — mais nécessaires pour consolider le positionnement de l'université.

Parallèlement, une politique d'ouverture internationale a été renforcée, avec le développement de partenariats stratégiques (notamment l'alliance européenne EUNICoast) et la promotion de la mobilité des étudiants et des chercheurs via Erasmus+ (KA171).

En définitive, l'esprit de cette mandature peut se résumer ainsi : renforcer l'excellence et la visibilité de l'université, tout en préservant son identité et son ancrage territorial.



**L'Université des Antilles
affirme ainsi sa place comme
acteur scientifique à part
entière sur la scène
internationale.**





MICKAELLE RAMASSAMY

Comment décririez-vous l'évolution de la recherche scientifique à l'université des Antilles depuis 2022 ?

Depuis 2022, l'université des Antilles est au rendez-vous des grandes problématiques contemporaines en matière de recherche. Conjuguant ambition et exigence, elle a su mettre en place une politique d'accompagnement à la recherche permettant à chaque chercheur de se saisir de ces questions. L'ambition de cette politique a conduit notre université à émarger à des projets de recherche européens de grande envergure favorisant ainsi le rayonnement de l'établissement. L'exigence a permis la mise en place d'un cadre de formation pour les doctorants les conduisant à produire des thèses de qualité leur permettant d'envisager une carrière dans la recherche.

L'université des Antilles figure désormais au classement de Shanghai en écologie : que représente cette distinction pour nos équipes et pour la communauté scientifique antillaise ?

Cela confirme que nos territoires sont un laboratoire à ciel ouvert en matière de recherche, en particulier dans ce domaine, et que l'université et ses équipes ont su prendre la mesure de la richesse d'une université ancrée dans ses territoires d'implantation.

Cette distinction souligne la qualité de la recherche effectuée dans notre université sur ces problématiques et confirme que la communauté scientifique antillaise prend pleinement part aux avancées contemporaines marquantes en matière de recherche en écologie.

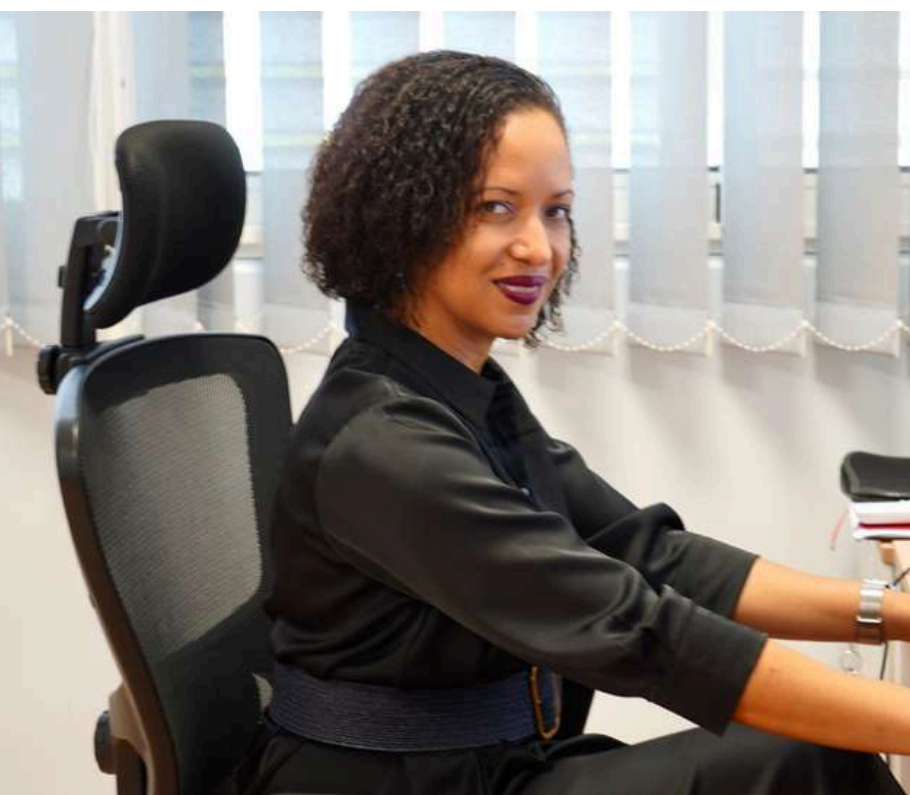
Quelles sont les forces spécifiques qui ont permis à nos chercheurs d'atteindre ce niveau de reconnaissance ?

L'exigence méthodologique, la capacité à travailler en synergie et la capacité à s'ouvrir au monde pour valoriser ce que nous sommes. L'exigence méthodologique a conduit à avancer à pas sereins en matière de recherche et assure la qualité des avancées produites. La capacité à travailler en synergie permet à nos équipes de travailler efficacement en étant au rendez-vous des problématiques dont nous devons nous saisir de façon transversale. La capacité à s'ouvrir au monde a permis une reconnaissance de ces avancées en dehors de nos territoires.



La recherche de l'excellence en matière de recherche, de formation et de pilotage a été le fil conducteur de cette mandature.





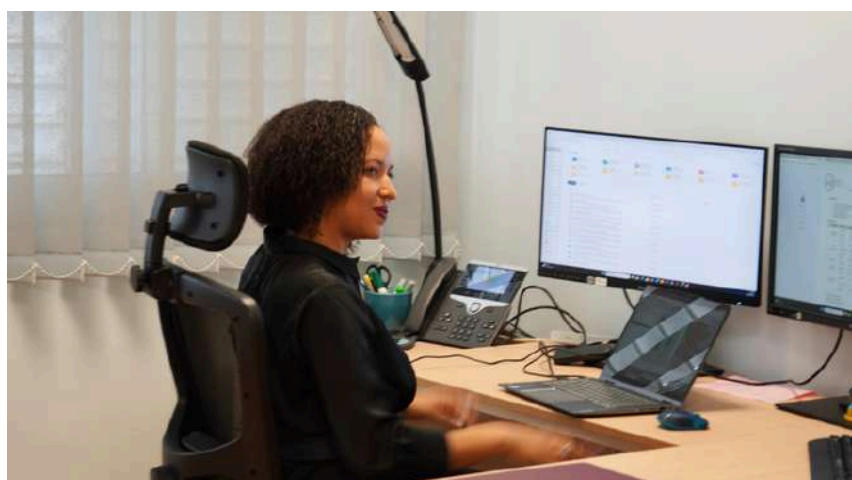
Comment la recherche en sciences s'articule-t-elle avec les enjeux environnementaux et sociétaux du territoire caribéen ?

À l'université des Antilles, la recherche en science s'appuie sur un ancrage aux problématiques antillaises. Les liens partenariaux établis au cours de ces recherches ainsi que le choix de thématiques inscrites dans l'actualité des territoires permettent à nos chercheurs de jouer pleinement leur rôle en matière d'expertise scientifique au service des politiques publiques. Ces sujets sont traités sous un angle pluridisciplinaire grâce à la synergie en matière de recherche de notre université.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

Excellence. La recherche de l'excellence en matière de recherche, de formation et de pilotage a été le fil conducteur de cette mandature. La recherche de l'excellence en matière de recherche a conduit à une reconnaissance internationale de notre université.

La recherche de l'excellence en matière de recherche a conduit au développement d'une offre de formation attractive et responsable favorisant la professionnalisation. La recherche de l'excellence en matière de pilotage a permis une structuration efficiente de notre université.





LA MONTÉE EN PUISSANCE DE LA RECHERCHE

Structuration et gouvernance de la recherche

Tout au long de la mandature, la Vice-présidence de la Commission Recherche, la Professeure Gisèle Mophou en Guadeloupe, et successivement le Professeur Christophe Roos puis le Professeur Moustapha Dramé en Martinique, a activement contribué à la coordination scientifique et au pilotage de la politique de recherche, en lien étroit avec la DiReV et avec les unités de recherche.

Ils ont assuré l'animation des instances de gouvernance, le pilotage des dotations financières, l'instruction des appels à projets internes et la représentation institutionnelle dans les

réseaux nationaux et européens, notamment aujourd'hui au sein de l'alliance EUNICoast, dont la Vice-Présidente Mophou contribue à cartographier la dimension recherche, et dans le développement de l'École doctorale de l'alliance dans le cadre du Work Package «Research and Innovation».

Les Commissions Recherche ont été réunies régulièrement au cours de la mandature, dans une logique de concertation soutenue entre les deux pôles afin d'assurer une circulation fluide de l'information scientifique et une cohérence accrue dans les prises de décision à l'échelle de l'établissement.

La Direction de la Recherche et de la Valorisation

La DiReV (Direction de la Recherche et de la Valorisation) est née d'une ambition collective portée sous la forme du projet WIDEN (Widening our Horizon : French West Indies Engaging in Europe), conçu et déposé conjointement par le Président de l'université des Antilles, la Vice-présidente de la Commission Recherche du pôle Guadeloupe, Professeure Gisèle Mophou, le Vice-président de la Commission Recherche du pôle Martinique, Professeur Christophe Roos, et le Vice-président délégué à la valorisation, Professeur Narcisse Zahibo. Auditionné le 11 janvier 2023 au siège de l'Agence Nationale de la Recherche à Paris, le projet a été labellisé en juillet 2023 dans le cadre du dispositif ASDES (Accélération des Stratégies de Développement des Établissements d'Enseignement Supérieur et de Recherche). Cette labellisation, qui reconnaissait l'université des Antilles comme lauréate du programme, a directement rendu possible la création officielle de la DiReV le 12 octobre 2023. Elle répondait par là même aux recommandations formulées par le comité d'évaluation du Hcéres, qui préconisait de renforcer le soutien administratif à la recherche et de consolider la politique de valorisation scientifique.

Depuis sa création, la DiReV a mis en place un dispositif structuré de gestion de projet : organisation systématique de réunions de lancement, de suivi et de clôture, outils de pilotage et de reporting, accompagnement des équipes scientifiques dans les dimensions administratives, financières et réglementaires, et formation des chercheurs et gestionnaires aux bonnes pratiques. Cette professionnalisation a permis de sécuriser les financements obtenus, d'améliorer la traçabilité des dépenses et de renforcer la capacité de l'université à satisfaire aux exigences des financeurs nationaux et européens.

La DiReV accompagne par ailleurs les chercheurs dans la protection et la mise en valeur de leurs résultats : dépôt de brevets, sécurisation de la propriété intellectuelle, développement de partenariats avec les entreprises et soutien aux projets innovants portés par les doctorants. Des ateliers thématiques consacrés au montage de projets, aux dispositifs de financement et aux standards de la recherche responsable (science ouverte, éthique, gestion des données) complètent ce dispositif d'accompagnement. Ces initiatives contribuent à ancrer durablement la recherche universitaire dans les dynamiques d'innovation territoriale, tout en renforçant son impact sociétal.



MENDY BENGOUBOU- VALERIUS

L *a création de la DIREV en 2023 a marqué un tournant : qu'a-t-elle changé concrètement dans*

la gestion et la valorisation de la recherche ?

La création de la DiReV a permis de franchir une étape décisive en structurant de manière lisible et cohérente l'accompagnement de la recherche de l'UA, notamment avec la mise en place, avec la DSIN, d'une application dédiée à la recherche, 100 % "maison", permettant pour la première fois de recenser, centraliser et suivre l'ensemble des projets de recherche. Un outil structurant commandé par la gouvernance, qui n'existait pas auparavant, et qui a profondément transformé la lisibilité, le pilotage et le suivi de l'activité scientifique de l'établissement.

La direction de la recherche a aussi permis la sécurisation administrative, financière et juridique des projets, tout en offrant aux chercheurs un interlocuteur clairement identifié.

Jusqu'en décembre 2023, la recherche à l'UA était presque intégralement financée par les dispositifs Feder et Interreg. Depuis 2024, les principaux guichets de financement sont l'ANR, France 2030 et Horizon Europe. Cette évolution traduit un changement d'échelle, de positionnement et d'ambition pour la recherche à l'UA, qui se mesure aujourd'hui concrètement à travers des indicateurs objectivés :

en 2024, 5 candidatures Horizon Europe (toutes en tant que partenaire); en 2025, 10 candidatures Horizon Europe dont 6 en position de chef de file.

Le début de l'année 2026 consacre cette trajectoire par un projet MSCA lauréat, porté par l'UA et révélateur du changement de dimension de la recherche au sein de l'établissement.

Au-delà de la gestion, la DiReV a aussi contribué à mieux valoriser la recherche produite à l'UA, en favorisant une approche plus stratégique, transversale et proactive, au service du rayonnement scientifique de l'établissement.

Cette dynamique se traduit notamment par la structuration de la stratégie Mission et société de l'UA, concrétisée par l'obtention du projet BIK A SYANS labellisé Sciences Avec et Pour la Société par le ministère en charge de la recherche, qui inscrit pleinement la recherche dans une logique d'ouverture, de dialogue avec la société.

Elle s'incarne également dans le renforcement de l'accompagnement des équipes sur les enjeux de propriété intellectuelle et de valorisation, marqué notamment par l'obtention d'un nouveau brevet début 2026, dont les premières ventes de licences sont actuellement en cours de préparation, ouvrant la voie à une traduction économique et sociétale concrète des résultats de la recherche.

Comment la DIREV a-t-elle accompagné les laboratoires dans leur montée en puissance ?

La DiReV accompagne les unités de recherche à chaque étape de leur développement, en s'adaptant à la diversité de leurs besoins et de leurs maturités. Cet accompagnement se traduit par un appui au montage de projets, à la recherche de financements compétitifs, à la structuration des équipes, à l'anticipation des exigences institutionnelles et partenariales, ainsi que par un soutien administratif structurant, notamment dans la création et l'évolution des unités de recherche.

L'objectif a toujours été clair : permettre aux chercheurs de se concentrer sur leur cœur de métier, tout en leur donnant les moyens de gagner en visibilité, en attractivité et en ambition.

Quelles sont les forces spécifiques de la recherche à l'université des Antilles aujourd'hui ?

La recherche à l'UA se distingue par son ancrage territorial fort, sa pluridisciplinarité et sa capacité à produire des savoirs à haute valeur ajoutée scientifique et sociétale. Elle s'appuie sur des thématiques originales et stratégiques : santé, environnement, sciences humaines et sociales, biodiversité, qui font écho aux grands défis contemporains.

Cette pluridisciplinarité constitue un véritable levier stratégique pour le positionnement de l'UA sur les appels à projets nationaux, européens et internationaux. Elle permet de construire des réponses intégrées, systémiques et innovantes, en croisant les approches scientifiques, technologiques, sociales, économiques et environnementales.

Dans un contexte où les financeurs privilégient de plus en plus les projets transversaux (à l'instar du PEPR Maths Vives ou des appels à projets Horizon Europe), à fort impact sociétal et territorial, cette capacité à fédérer des compétences issues de champs disciplinaires variés représente une véritable force de frappe compétitive. Elle favorise l'émergence de projets ambitieux, mieux structurés, plus lisibles pour les bailleurs et plus performants en termes de réponse aux critères d'excellence, d'impact et d'innovation.

Cette singularité confère ainsi à l'UA une place légitime et reconnue dans les réseaux nationaux et internationaux, en tant qu'acteur capable de porter des projets complexes, transdisciplinaires et à forte valeur ajoutée pour les territoires comme pour la production de connaissances.

Comment la recherche s'articule-t-elle avec les enjeux de nos territoires ?

À l'université, la recherche est pensée comme un véritable levier de développement et de résilience pour les territoires de Guadeloupe et de Martinique. Elle s'inscrit dans une logique de co-construction avec les acteurs locaux (institutionnels, économiques et associatifs) afin de produire des connaissances utiles, opérationnelles et adaptées aux réalités antillaises.

Cette articulation étroite permet à la recherche de répondre à des problématiques concrètes, tout en contribuant à l'innovation, à l'expertise et à l'aide à la décision publique.

On peut citer, par exemple, des thématiques majeures comme les sargasses, la chlordécone, l'érosion du trait de côte, ou encore la préservation de la biodiversité de nos îles, qui sont au cœur des travaux menés à l'Université des Antilles.

La mangrove, par exemple, constitue un rempart naturel contre la submersion marine (cyclones, tsunamis) et représente un site d'étude majeur pour plusieurs unités de recherche de l'université.

Plus largement, les objectifs scientifiques de la recherche à l'UA sont pleinement ancrés dans les priorités territoriales : santé globale, biodiversité des milieux tropicaux insulaires, enjeux sociaux et patrimoine culturel.

Nous veillons également à renforcer les coopérations avec les collectivités territoriales, les partenariats inter-organismes de recherche présents en Guadeloupe et en Martinique, ainsi qu'avec les acteurs de l'espace caribéen.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

Alors je dirai : confiance et excellence.

La gouvernance a posé des fondations solides et lisibles pour la recherche à l'université.

Structurer, c'est sécuriser, accompagner, rendre visible et donc donner confiance: aux chercheurs, aux partenaires, aux citoyens. C'est essentiel pour permettre à la recherche de notre université de se déployer pleinement et de faire rayonner son excellence au-delà de nos territoires, au service de celles et ceux qui la font avec exigence et passion, et aussi pour celles et ceux pour qui elle ouvre des horizons, des possibles et des futurs.



LA DYNAMIQUE DE PROJETS

La structuration de la DiReV et le renforcement de la gouvernance scientifique ont produit des résultats mesurables en matière de financement compétitif, à tous les niveaux - programmes européens, nationaux et dispositifs de médiation scientifique.

Horizon Europe et les bourses Marie Skłodowska-Curie

La structuration de la cellule Europe au sein de la DiReV a produit des effets mesurables sur le positionnement de l'université dans les dispositifs européens de financement de la recherche. Le nombre de projets déposés dans le cadre du programme Horizon Europe a atteint 10 en 2025, contre 5 en 2024. L'établissement a obtenu une bourse Marie Skłodowska-Curie Postdoctoral Fellowship et participe à un projet lauréat du programme EIT Higher Education Initiative ainsi qu'à un projet financé dans le cadre des MSCA Staff Exchanges. Ce dispositif compte parmi les plus prestigieux et les plus sélectifs du programme Horizon Europe : destiné à soutenir la mobilité internationale et l'excellence scientifique des chercheurs postdoctoraux, il attire chaque année plusieurs milliers de candidatures à l'échelle européenne, pour un taux de succès moyen d'environ 15 %. Le projet retenu est porté par le Centre de Recherches et de Ressources en Éducation et Formation (CRREF) de Martinique,

sous la supervision de Maurizio Ali, anthropologue et maître de conférences à l'université des Antilles.

Le candidat, Andrea Ruben Pomella, anthropologue spécialisé dans les migrations et les dynamiques urbaines, mène un projet visant à comprendre et à améliorer l'accompagnement éducatif des jeunes migrants, en combinant analyses quantitatives et enquêtes ethnographiques participatives.

Quatre autres projets accompagnés par la cellule Europe ont obtenu une évaluation « très bien », leur ouvrant la possibilité d'un redépôt lors du prochain appel avec de solides perspectives de réussite. Ces résultats témoignent d'une dynamique de montée en puissance progressive de l'université des Antilles dans les programmes européens, soutenue par les actions d'accompagnement et de structuration menées par la DiReV, notamment des ateliers de formation dédiés au montage de projets MSCA, un appui individualisé aux candidats et des relectures approfondies des propositions.

France 2030 : WIDEN et TALEDZ

Dans le cadre du programme France 2030, l'établissement a obtenu le financement du projet WIDEN au titre du dispositif ASDESR (Accélération des Stratégies de Développement des Établissements d'Enseignement Supérieur et de Recherche), visant à renforcer durablement sa capacité à se positionner sur les appels à projets européens.

Des équipes de recherche de l'établissement sont par ailleurs impliquées dans le projet TALEDZ, lauréat du PEPR (Programmes et Equipements Prioritaires de Recherche) PREZODE (Preventing Zoonotic Disease Emergence), ce qui contribue aux recherches sur les dynamiques d'émergence des maladies zoonotiques et aux enjeux de santé globale et de transitions environnementales.

Alliance EUNICoast : le projet R.I.S.E.

L'université des Antilles est partenaire de l'alliance universitaire européenne EUNICoast - European University of Islands, Ports and Coastal Territories. La sélection du projet EUNICoast R.I.S.E. dans le cadre de l'European Excellence Initiative, programme de la Commission

européenne destiné à soutenir le développement stratégique des alliances universitaires, renforce le positionnement de l'UA au sein de l'alliance et ouvre de nouvelles perspectives de coopération scientifique à l'échelle continentale.

Le consortium PARI - Politiques Antilles Recherche et Innovation

En tant que cheffe de file du site « Antilles », l'université des Antilles coordonne le consortium PARI, qui réunit les principaux organismes nationaux de recherche présents en Guadeloupe et en Martinique : CNRS, IRD, INRAE, IFREMER,

INSERM, CIRAD, BRGM, Institut Pasteur et IPGP. Cette dynamique partenariale permet de répondre de manière concertée à des appels à projets structurants, comme en témoigne la candidature commune au PPR Outre-mer.

Bik a Syans : labellisation et déploiement

Porté en réponse à la troisième vague de l'appel à projets Sciences avec et pour la société lancé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le projet Bik a Syans a été labellisé en juillet 2024 avec **une dotation de 711 000 €** sur 3 ans. L'université des Antilles en est cheffe de file.

Le consortium regroupe 6 partenaires issus des deux territoires : l'Archipel des sciences de Guadeloupe, le Mémorial ACTe de Guadeloupe, le Conseil Départemental de Guadeloupe, le Carbet des Sciences de Martinique, ETC-Caraïbe en Martinique et l'UMR CNRS 8053/LC2S en Martinique.



L'ANIMATION SCIENTIFIQUE

La politique de recherche de la mandature n'a pas seulement visé la structuration institutionnelle et les financements : elle a cherché à faire vivre la science, à la rendre visible et à la projeter vers l'extérieur, sur les territoires antillais comme à l'international.

Les Journées de la Recherche

Depuis 2022, la Vice-présidence de la Commission Recherche du Pôle Guadeloupe a initié et coordonné l'organisation annuelle des Journées de la Recherche, conçues comme un espace de dialogue entre chercheurs, partenaires institutionnels et acteurs socio-économiques.

Ces journées offrent aux chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants un espace de dialogue interdisciplinaire et de présentation de leurs avancées scientifiques, tout en ouvrant la réflexion aux étudiants et, plus largement, à la communauté universitaire dans son ensemble.

Sensibilisation aux financements compétitifs

Dans la continuité des Journées de la Recherche, des séquences dédiées à la culture des financements compétitifs ont été organisées. Lors de l'édition 2023, l'université a accueilli le Point de Contact National pour les programmes Widening Participation d'Horizon Europe. En janvier 2024, des journées d'information ont réuni

les Points de Contact Nationaux pour le Cluster SHS, les MSCA et les programmes ANR, ainsi que les représentants de la Collectivité Territoriale de Martinique et de la Région Guadeloupe, qui ont présenté leurs propres dispositifs d'appels à projets.

Rayonnement international : mission à l'ambassade de France à Washington

À l'occasion d'une mission à l'ambassade de France aux États-Unis à l'automne 2025, la recherche de l'université des Antilles a été présentée aux bureaux du CNRS et de l'INSERM à Washington, ainsi qu'à Georgetown University, Loyola University et Howard University. Loyola University a exprimé un intérêt pour faire intervenir des enseignants-chercheurs de l'UA dans ses cursus, perspective qui, si elle se concrétise, fera l'objet d'un cadre formel.

Par ailleurs, le bureau CNRS de Washington a mis en relation une unité de l'université avec une doctorante américaine bénéficiaire de la bourse Chateaubriand ; le Professeur Saffache, directeur de l'unité AIHP-GEODE, a été désigné pour l'accueillir, illustrant concrètement les retombées que génère une présence active dans les réseaux institutionnels internationaux.



12 mars 2024 - Aïcha Loïal et les membres du jury lors de la finale régionale du concours Ma Thèse en 180 secondes sur le Campus de Schoelcher

La médiation scientifique

La diffusion de la culture scientifique vers les publics non académiques constitue un axe structurant de la politique de recherche. Le Vice-président délégué à la valorisation a par ailleurs et en ce sens contribué à la feuille de route « Sciences, école et société » du rectorat de Guadeloupe, aboutissant à l'organisation du premier colloque dédié à ce thème le 24 mai 2023.

Le programme Bik a Syans favorise la rencontre entre chercheurs et citoyens. Le concours Ma thèse en Manga permet aux jeunes docteurs de valoriser leurs travaux à travers une forme artistique accessible.

Le concours « Ma Thèse en 180 secondes » (MT180), qui invite les doctorantes et doctorants à présenter leurs travaux de recherche en termes accessibles à un large public,

a été un rendez-vous de la valorisation de la recherche doctorale à l'université des Antilles.

Depuis 2019, cinq doctorants de l'UA ont été qualifiés pour la finale nationale, dont trois au cours de la mandature. Lors de la 5e édition (2023), le 1er prix du jury de la finale régionale a été attribué à Sandra Roche, et le prix du public à Vanessa Hatchi. Toutes deux qualifiées pour la demi-finale nationale, c'est Vanessa Hatchi qui a remporté le prix du public lors de la finale nationale. Lors de la 6e édition (2024), Prescilla Lambert a décroché le 1er prix du jury en finale régionale, tandis qu'Aïcha Loïal recevait le prix du public. Qualifiée pour la finale nationale, Aïcha Loïal y a remporté à son tour le prix du public. L'université des Antilles a ainsi décroché ce titre deux années consécutives en 2023 et en 2024.



UNE VIE CULTURELLE INTENSE

Les pôles universitaires comme espace de diffusion artistique

Le Bureau des Affaires Culturelles a développé le projet de faire des campus de l'UA des lieux alternatifs de diffusion et de monstration de l'activité artistique et culturelle. Une programmation fut ainsi pensée, en relation avec les vice-présidents de pôle, afin d'offrir des contenus artistiques diversifiés aux membres de la communauté.

Année universitaire 2022-2023

En septembre 2022, à l'occasion de la Semaine Biguine-Jazz à l'UA, l'amphithéâtre Hélène Sellaye de la Faculté Jean Bernabé (alors LSH) a accueilli une projection-débat autour du documentaire Big in Jazz, en présence de sa réalisatrice Marina Jallier, du directeur artistique du festival Thomas Boutant et de l'artiste Ralph Lavital. Le lendemain, l'amphithéâtre de la Faculté SJE recevait Maleïka Pennont, jeune talent du jazz urbain martiniquais.

En octobre 2022, dans le cadre du Mois international du créole, se sont tenus

deux événements : la projection du documentaire "À l'école du créole" de Fabien L'Heureux, en présence du réalisateur, à l'amphithéâtre Julius de la Faculté STE, puis une conférence-performance intitulée "Plongée dans l'univers de la Haute-Taille", animée par David Khatile en compagnie de danseurs et musiciens, sur le forum du campus de Schœlcher. La semaine culturelle s'est achevée avec le Gwan Jounen Tradisyon, moment de rassemblement articulant manjé kréyol, village traditionnel, dikté kréyol et bal bèlè.

Année universitaire 2023-2024

Sur le pôle Guadeloupe, la Mission Vie des Campus (MVC) a assuré une programmation continue sur les campus de Saint-Claude et de Fouillole. En complément, le BAC a déployé trois projets relevant de l'axe thématique "Regards sur le contemporain".

En février 2024, le concert Pawol en Jazz, proposé sur le campus de Fouillole, fit résonner les textes d'Eugène Mona et de Robert Loison dans un dialogue entre jazz et répertoire traditionnel antillais, sous la direction de Joël Jernidier.

La diffusion du spectacle Radium Mania sur le campus de Saint-Claude, proposée par L'Artchipel, interrogeait quant à elle les mécanismes de la domination masculine et l'exclusion des femmes de la communauté scientifique : cet événement venait sceller un partenariat prometteur entre l'université des Antilles et la Scène nationale. En octobre 2024, la communauté universitaire de Fouillole s'est réunie autour du répertoire de l'artiste guadeloupéenne Florence Naprix.

Sur le pôle Martinique, le vice-président du

Année universitaire 2024-2025

Sur le pôle Martinique, l'action culturelle s'est concentrée sur les mois de janvier, février et novembre 2025. En janvier, la communauté universitaire a assisté au spectacle de danse contemporaine Océan brun, proposé par la compagnie Kaméléonite: une chorégraphie à deux interprètes interrogeant le corps soumis à la nuisance des sargasses sur les côtes martiniquaises.



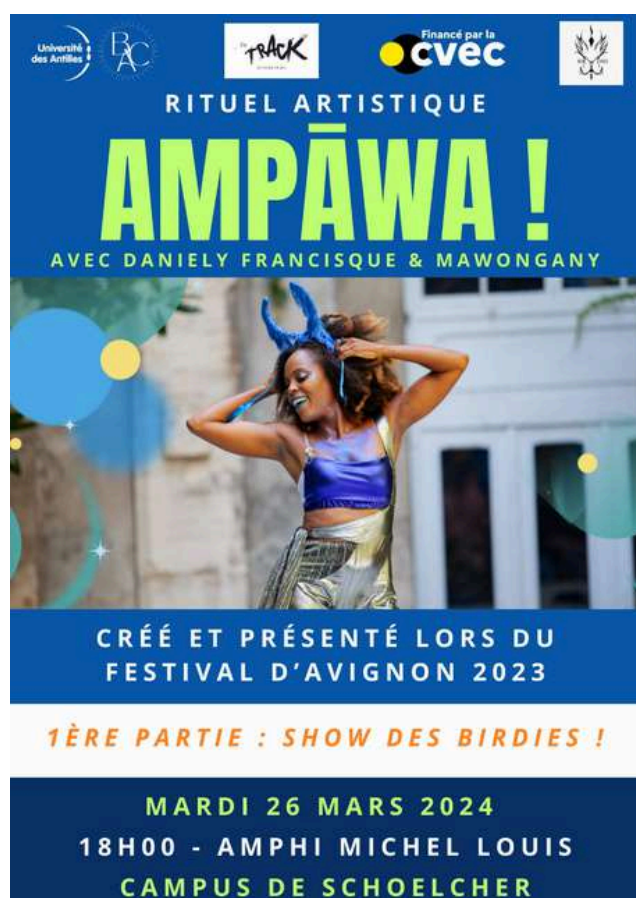
pôle en relation avec le Bureau des Affaires Culturelles a organisé les conditions du déploiement d'une programmation annuelle pluridisciplinaire de qualité. Les conditions sociales dégradées en Martinique durant le dernier trimestre de l'année a fortement impacté les activités durant cette période. Lors de ce premier semestre, seul l'accueil du festival littéraire « En pays rêvé » a pu se tenir. A cette occasion, le pôle universitaire a eu le plaisir d'accueillir les écrivains Dany Laférière, Alain Mabanckou, Fabienne Kanor lors de rencontres appréciées par la communauté.

Les 4 et 5 février 2025, l'amphithéâtre Michel Louis a accueilli le Campus Urban Festival, articulant un concert du groupe étudiant Quint Essence suivi d'une performance du jeune artiste martiniquais Neewed, puis un tournoi de jeu vidéo organisé en partenariat avec l'association Rising Opossum. Le 13 février, une projection-débat autour du film de Gilles Élie-Dit-Cosaque, La Liste des courses, consacré à la problématique de la vie chère, a rassemblé la communauté. En novembre 2025, le festival littéraire En pays rêvé a fait son retour à l'UA : durant trois jours, le pôle a accueilli Kamel Daoud, Nancy Huston et Olivier Norek devant un public nombreux.

Sur le pôle Guadeloupe, la Mission Vie des Campus a maintenu une programmation de qualité sur les campus de Saint-Claude et de Fouillole. Le 18 février 2025, en partenariat avec l'Artchipel, le spectacle La Mauvaise nuit a été diffusé à l'amphithéâtre Gerty Archimède, sur le campus de Saint-Claude.

Favoriser la pratique artistique sur les campus universitaires

L'autre direction choisie fut d'encourager la pratique artistique sur les campus, par la mise en place d'ateliers. Sur le pôle Martinique, plusieurs ateliers ont été proposés à destination des étudiants et du personnel, aux deux semestres. Les ateliers photo, bèlè-percussion, guitare, art et bien être, mobile journalisme (MOJO), chant choral, hip-hop ont recueilli l'intérêt et l'adhésion des participants, tout au long de la mandature. Sur le pôle Guadeloupe, « la mission vie des campus » a proposé un certain nombre d'ateliers d'initiation à la pratique artistique. L'autre facette de cet axe a consisté dans l'encouragement apporté à la mise en place de troupes, d'orchestres ou d'associations culturelles étudiantes. La troupe théâtrale, créée en novembre 2022 sur le pôle Martinique, a œuvré pendant trois ans à dynamiser la vie artistique et culturelle du pôle universitaire.





AXEL ARTHÉRON

L'*université des Antilles a connu une période particulièrement riche en événements scientifiques et culturels. Qu'est-ce qui, selon vous, a favorisé cette vitalité ?*

L'Université des Antilles a effectivement connu une activité culturelle significative durant cette mandature. Significative, voire inédite puisque le Président Geoffroy a été à l'origine de la nomination du premier Vice-président des affaires culturelles de l'histoire de notre université. Cette nomination était la cristallisation d'une ambition de la gouvernance de faire de l'UA et de ses pôles universitaires, des foyers d'effervescence artistique et culturelle. Par conséquent, cette vitalité est à mettre au crédit de la vision de la gouvernance qui a fourni le cadre et les moyens de déploiement d'une politique culturelle innovante et ambitieuse, en dépit des aléas.

Comment décririez-vous l'évolution de la vie culturelle de l'université des Antilles entre 2022 et 2027 ?

La création du Bureau des Affaires Culturelles sous la mandature du Président Geoffroy a marqué l'acte de naissance d'une politique culturelle universitaire. Cette vision s'est heurtée, à ses débuts, à des difficultés du fait de l'archipélisation intrinsèque de l'Université des Antilles

et de l'absence d'une tradition déjà solidement établie, même s'il y a eu des actions culturelles significatives par le passé. Notre engagement durant ce mandat au Bureau des Affaires Culturelles fut donc celui des fondations d'une politique culturelle durable dans le temps long, qui tienne compte des attentes de la communauté, des moyens disponibles mais également de la configuration bipolaire de notre université. C'est la raison pour laquelle l'évolution de la vie culturelle sur la mandature ne fut pas linéaire et dut s'adapter à la réalité budgétaire, de plus en plus contrainte avec le temps, et aux dynamiques déjà en place sur les deux pôles universitaires. De grands événements artistiques ont vu le jour en Martinique et en Guadeloupe, se sont pérennisés et ont trouvé leur public, ont rencontré un désir artistique chez les étudiants et le personnel. Il me semble que l'apport de ces cinq ans de mandature fut de naturaliser au sein de notre communauté universitaire un tropisme et un besoin artistique et culturel, de d'ériger l'action culturelle au rang de nécessité.

Y a-t-il un moment culturel qui vous paraît emblématique de ces cinq années (un par pôle) ?

J'en donnerai un par pôle. Sur le pôle Martinique, à la faveur du partenariat privilégié avec le festival littéraire « En pays rêvé », nous avons eu l'honneur de recevoir, ces dernières années, des figures illustres du champ littéraire français et francophone, telles que Christiane Taubira, Alain Mabanckou, Natacha Appanah, Kamel Daoud, Nancy Huston, etc.... Mais c'est sans conteste la réception de l'écrivain haïtien, Dany Laferrière que nous accueillîmes en novembre 2024, à l'amphithéâtre Michel Louis, qui fut le plus emblématique à la fois de notre ambition – en tant que foyer d'incandescence culturelle – et de la place que nous accordait désormais les institutions artistiques comme place forte du territoire.

En Guadeloupe, l'action de la Mission Vie des Campus, très active sur le pôle, fut essentielle dans l'animation artistique et culturelle des campus de Fouillole et de Saint-Claude. Le Bureau des Affaires Culturelles est venu se positionner en complément de ses activités. Une programmation fut élaborée tout au long de ces années, à la faveur notamment du partenariat avec L'Artchipel-Scène Nationale qui nous a permis d'offrir à nos étudiants des spectacles en décentralisation, sur les campus de Fouillole et de Saint-Claude. Autrement, autour du cinéma et de la musique, le Bureau des Affaires Culturelles a mené une action importante sur ce pôle. J'ai en souvenir cette très belle manifestation qui fut organisée en 2024 autour des répertoires musicaux du Martiniquais Eugène Mona et du Guadeloupéen

Robert Loison, à l'amphithéâtre de l'UFR SEN. Le concert « Pawol en jazz : dialogue entre Eugène Mona et Robert Loison » a été joué devant une salle conquise et enthousiaste, mettant artistiquement en évidence ce qui lie nos deux territoires et les rassemble.

Comment la programmation culturelle a-t-elle contribué à renforcer la vie de campus et le sentiment d'appartenance des étudiants et des personnels ?

La politique culturelle que nous nous sommes attachés à mettre en œuvre répondait à un certain nombre d'enjeux parmi lesquels on retrouvait celui de l'animation des campus et celui du renforcement d'une identité communautaire. Autour des différentes actions, notamment de diffusion, pouvaient se retrouver des étudiants antillais ou ERASMUS, des collègues enseignants, administratifs, techniques ou du SCD, qui partageaient en même temps qu'un espace-temps commun (celui du spectacle), une même vision de la culture à l'UA. Les différents événements renforçaient ainsi à la fois le sentiment d'appartenance à notre communauté universitaire et la fierté de contribuer au rayonnement de l'UA sur ses territoires.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

Le slogan « être formés ici, c'est briller partout » répond de manière idoine à cette dernière question dans la mesure où il y est exprimé l'horizon d'exigence qui se doit d'estampiller nos politiques éducative, scientifique, pédagogique et donc culturelle dans un monde toujours plus concurrentiel.

LES PRESSES UNIVERSITAIRES DES ANTILLES

Un service commun structuré et ambitieux

Les Presses Universitaires des Antilles (PUA) sont devenues un service commun de l'université des Antilles en 2022, sous la direction de Laura Cassin, appuyée par Olivier Dehoorne et par un comité éditorial de quinze universitaires. L'équipe s'est progressivement structurée : recrutement d'une éditrice en décembre 2020, d'une assistante éditoriale en 2023, poste transformé en seconde éditrice en 2025. L'activité éditoriale s'organise autour de

cinq collections : « Apprentissage, éducation et socialisation », « Arts et esthétique », « Écrivains de la Caraïbe », « Espace, territoires et sociétés » et « Les Classiques de la Caraïbe ». Chacune de ces collections est dotée d'un comité scientifique propre et soumise à une double évaluation par les pairs. Les ouvrages sont disponibles en version papier et numérique sur Cairn, OpenEdition Books et en format ebook.



Des chiffres en forte progression

Depuis 2022, les PUA ont publié 35 livres, dont 18 pour la seule année 2025. En 2025, 130 auteurs ont contribué à ces publications, dont 85 % extérieurs à l'université des Antilles. **Les ventes ont atteint 1 664 ouvrages en 2025, contre 425 en 2024, soit une progression de près de 300 % en un an.** Les trois revues des PUA (Archipélies, Contextes et Didactiques, et

Études caribéennes) accessibles en accès ouvert sur OpenEdition Journals, ont édité 34 numéros depuis 2022, dont 10 en 2025, réunissant 139 articles et 181 auteurs pour la seule année 2025. Elles totalisent près de 450 000 visiteurs uniques en 2025, témoignant d'une audience scientifique internationale en forte croissance.

Rayonnement numérique et présence sur les salons

Les PUA ont développé la série d'entretiens filmés « Les rencontres des PUA », diffusée sur la chaîne YouTube de l'université, avec douze entretiens d'auteurs et deux interviews du Salon du livre de Paris, produits en totale autonomie par l'équipe. Présentes sur LinkedIn et Instagram, les PUA

participent depuis 2025 à plusieurs grands rendez-vous nationaux : les Rendez-vous de l'Histoire à Blois, le Festival international de Géographie à Saint-Dié, et le Festival du Livre de Paris, où elles ont été invitées lors de l'édition 2025 et 2026 par le ministère de l'Outre-mer.

A large group of people, mostly of African descent, are gathered under a white tent for a social event. In the foreground, a woman with curly hair in a dark green dress is seen from behind, looking towards a buffet table. To her left, a man in a grey t-shirt is also looking at the food. The buffet table is laden with various dishes, including what appears to be fried plantains and other traditional foods. In the background, many other people are standing and talking, some holding plates of food. The tent has a white interior and blue lattice-like structures in the background. The overall atmosphere is one of a community gathering or celebration.

III.

La cohésion



STELLA BADRI

Comment percevez-vous l'évolution de la vie étudiante ces dernières années ?

En tant qu'étudiante à l'université des Antilles, j'ai vraiment le sentiment que la vie étudiante a pris une nouvelle dimension ces dernières années. On se sent davantage écoutés et considérés. Le campus est plus vivant, plus accueillant, et on perçoit une vraie attention portée à notre quotidien, pas seulement à nos études, mais aussi à notre bien-être et à notre épanouissement personnel.

Quelles initiatives ont le plus marqué votre expérience (marchés solidaires, aménagements, événements) ?

Certaines initiatives ont eu un impact concret sur ma vie d'étudiante. Les marchés solidaires, par exemple, ont été d'une grande aide pour beaucoup d'entre nous et ont surtout montré une vraie solidarité au sein de l'université dans un contexte économique difficile.

Quels dispositifs ont favorisé la réussite et le bien-être des étudiants selon vous ?

Qu'il s'agisse du soutien pédagogique, de l'aide sociale, ou des actions en faveur de la santé par le SUMPPS, on sent que l'université cherche à nous accompagner dans notre parcours, même dans les moments plus difficiles. Cela rassure de savoir qu'on n'est pas seuls et que des dispositifs existent pour nous aider à avancer.

Êtes-vous fier d'appartenir à cette communauté universitaire ?

Oui. Être étudiante à l'université des Antilles, c'est appartenir à une communauté chaleureuse, ancrée dans son territoire et attentive à ses étudiants. Je suis fière de faire partie d'une université qui porte des valeurs de solidarité, de partage et d'ouverture, et qui nous donne les moyens de nous construire un avenir.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

Je choisirais le mot "engagement". Engagement envers les étudiants, envers la réussite de chacun, et envers le développement d'une université plus humaine, plus proche de ses usagers et résolument tournée vers l'avenir.



La cohésion, condition tacite de toute réussite universitaire, de tout épanouissement sur son lieu de travail, se construit dans les dispositifs d'accompagnement, dans la qualité des services, dans l'attention portée à chacune et à chacun, et dans la vitalité des campus comme lieux de vie. La présente mandature a placé l'humain au cœur de son projet universitaire, et cette cohésion s'est traduite par des actions concrètes en faveur des étudiants et des personnels.

L'AMÉLIORATION DE LA VIE ÉTUDIANTE

La vie étudiante constitue l'une des priorités structurantes de cette mandature. Son déploiement repose sur une décision stratégique qui a été de faire de la Contribution à la Vie Étudiante et de Campus (CVEC) une force au service des étudiants de l'université des Antilles.

Plus largement, **l'élaboration du Schéma Directeur de la Vie Étudiante (SDVE)**, conduite à l'initiative du Président et placée sous le pilotage de la Vice-Présidence CFVU du Pôle Guadeloupe, a représenté une avancée significative dans la structuration de la politique de vie étudiante.

Le SDVE a été conçu selon une démarche rigoureusement participative et partenariale. Un comité de pilotage (COPIL) et un comité technique (COTECH) ont été mobilisés, associant services, composantes et représentants étudiants. Une enquête de grande ampleur auprès des étudiants est venue fonder les orientations retenues. **Adopté en juillet 2024, ce document constitue, pour la première fois à l'échelle de l'université, un cadre stratégique global et opérationnel pour la politique de vie étudiante sur la période 2023-2028.**



La CVEC

La transformation de la gestion CVEC a suivi une progression méthodique.

La première phase, en 2022, a été celle de la **sécurisation et de la mise en conformité**. Un état des lieux exhaustif de la gestion de la CVEC sur la période 2018-2022 a été réalisé afin de permettre de maîtriser le cadre réglementaire et de garantir la légalité et la traçabilité de l'usage des fonds.

La deuxième phase, en 2023, a été celle de la **structuration et de la lisibilité**. Une charte CVEC a été élaborée et diffusée, accompagnée de guides pratiques, de notes d'information et d'un calendrier annuel, afin de clarifier les règles d'allocation des crédits auprès de l'ensemble de la communauté universitaire. Un espace dédié a également été créé sur le site web de l'université, facilitant l'accès des étudiants à l'information sur les aides et les financements disponibles.



Espace de repos à la BU du Campus de Fouillole



Espace de repos à la BU du Campus de Schoelcher

La troisième phase, engagée à partir de 2024, est celle de la dynamisation et de la proximité, avec une accélération du soutien aux projets portés par les étudiants et les services, et un accent particulier mis sur la santé, le handicap, le sport et la culture.

Cette dynamique de réflexion et d'innovation a été alimentée, dès le début de la mandature, par une mission conduite du 23 au 27 octobre 2022 par une délégation de l'université des Antilles, composée de cinq représentants étudiants (Carl Rippon (VPE UA), Ethan Rinaldo (VPE 971), James Larrouy, Allan Colonnnette et Janice Deroche (élus au conseil d'administration) ainsi que du Directeur du Patrimoine Immobilier.

La délégation s'est rendue à l'université de Bordeaux puis à l'université Paris Saint-Quentin. Cette mission avait pour objectif d'observer le fonctionnement et la gestion des pôles de vie étudiante de ces établissements, afin d'alimenter la réflexion autour du projet de Maison de la Vie Étudiante (MVE) de l'université des Antilles. Cette mission a constitué une première occasion d'échanges directs avec des représentants étudiants d'autres universités sur la création et la gestion des espaces et lieux de vie étudiante, l'accompagnement des associations, et les initiatives innovantes à destination de la communauté universitaire. Ces visites ont ainsi fourni un point de départ structurant pour la concrétisation des projets d'amélioration de la vie étudiante sur les deux campus, notamment à travers la création d'espaces dédiés.



Des résultats probants

L'efficacité de cette stratégie se lit directement dans les indicateurs. **Le taux de consommation des crédits CVEC, qui n'atteignait que 38 % en 2022, a atteint 104 % en 2024** : l'intégralité des crédits disponibles a été engagée et au-delà.

En volume, le budget CVEC est passé de 825 000 euros en 2022 à 906 000 euros en 2024. Les montants engagés ont atteint 944 722 euros en 2024 et près de 1,3 million d'euros en 2025. Le nombre de projets financés est passé de 68 en 2022 à 90 en 2024, avec un pic de 108 projets instruits en 2023, pour un total de plus de **260 projets réalisés sur l'ensemble de la mandature**.

Cette performance repose sur un modèle de gouvernance structuré. Sous l'autorité du Président de l'université, un chargé de mission CVEC a été nommé, assurant la présidence de la commission de programmation et de bilan ainsi que de la Cellule d'Aide Spécifique Étudiante (CASE). Une commission politique valide les orientations stratégiques et les projets majeurs ; une commission administrative instruit les dossiers au fur et à mesure.

La Direction des Études et de la Vie Étudiante assure le soutien opérationnel, appuyée par une gestionnaire dédiée aux projets CVEC.

Les projets financés au cours de la mandature ont transformé concrètement l'environnement de vie des étudiants sur les deux pôles. La modernisation des espaces d'accueil et de convivialité (bibliothèques universitaires, salles étudiantes, espaces de travail partagés) et le soutien à de nombreux événements culturels et sportifs ont contribué à faire des campus de l'université des Antilles de véritables lieux de vie. La validation d'une charte des associations étudiantes a par ailleurs structuré et formalisé le dialogue entre l'université et ses associations, posant les bases d'un engagement étudiant mieux reconnu et mieux accompagné.

La mandature s'achève sur une perspective qui en prolonge logiquement la trajectoire : la mise en place d'un budget participatif étudiant, actuellement en cours d'étude. Ce dispositif, qui placerait l'étudiant comme acteur direct de la transformation de son université, représenterait l'étape ultime de la démocratisation de la vie de campus engagée dès 2022

La fresque du campus de Fouillole, réalisée grâce aux fonds CVEC en 2024



Un rayonnement étudiant à l'échelle nationale

La mandature a également été marquée par l'engagement actif de représentants étudiants de l'université des Antilles au sein de la Conférence des Étudiants Vice-Présidents d'Université (CEVPU), instance nationale de coordination réunissant les vice-présidents étudiants des universités françaises. La CEVPU constitue un espace d'échanges, de mutualisation des pratiques et de représentation des enjeux de la vie étudiante à "échelle nationale, en lien étroit avec les établissements d'enseignement supérieur et les institutions partenaires.

Dans ce cadre, des représentants de l'université des Antilles ont pris part à plusieurs rencontres nationales au cours desquelles ont été abordées des thématiques centrales : santé étudiante, lutte contre la précarité, utilisation de la

CVEC, rôle et missions des vice-présidents étudiants, rythmes universitaires et leurs effets sur les parcours. Cet investissement s'est traduit par une reconnaissance nationale significative. Janice Deroche, représentante étudiante de l'université des Antilles, a d'abord été nommée, lors de la mandature CEVPU 2024–2025, Chargée de mission en charge de la coordination des universités ultramarines. Elle a ensuite accédé, lors de la mandature 2025–2026, à la fonction de Vice-Présidente en charge de la Zone Outre-mer, poste créé concomitamment à la structuration d'une nouvelle zone dédiée au sein de l'organisation nationale. À travers cette responsabilité inédite, l'université des Antilles contribue à faire entendre la voix des étudiants d'universités hors Hexagone dans les instances les plus représentatives de la vie universitaire française.



L'ACCOMPAGNEMENT

La politique d'emploi étudiant

L'université des Antilles a réaffirmé au cours de la mandature son engagement en faveur de l'insertion professionnelle et de l'accompagnement social de ses étudiants à travers une politique d'emploi étudiant rigoureuse et structurée. La commission ad hoc chargée d'examiner les candidatures aux postes d'emploi étudiant incarne, dans son fonctionnement même, les valeurs d'équité et d'inclusion que l'établissement entend promouvoir. Des centaines d'étudiants ont ainsi été proposés à l'embauche pour des missions d'accueil, de tutorat pédagogique et de relais handicap au sein des services communs de l'établissement.

Ces postes participent pleinement à la qualité de la vie universitaire et à l'accompagnement des publics les plus fragiles.

Les critères retenus pour l'attribution de ces emplois sont la priorité accordée aux étudiants boursiers, la réussite aux examens de l'année N-1 comme critère pédagogique complémentaire, et l'alternance femme-homme dans le classement des candidats lorsque le vivier le permet. La commission examine également les candidatures des étudiants participant au dispositif OUI-SI, garantissant la cohérence d'ensemble d'une politique d'accompagnement.

La santé mentale étudiante

Dans un contexte national où la santé mentale des étudiants a été reconnue comme grande cause nationale, l'université des Antilles a fait le choix d'une réponse structurée. Le partenariat engagé avec l'association Nightline (spécialisée dans l'écoute et le soutien des étudiants en situation de détresse psychologique) en est une expression concrète.

Plusieurs actions ont été conduites dans ce cadre. La formation d'étudiants sentinelles au repérage des situations de mal-être constitue le dispositif central : elle repose sur l'idée, éprouvée par la recherche en santé publique, que les pairs sont souvent

les mieux placés pour détecter les signaux faibles de souffrance psychologique et orienter vers les ressources appropriées. Des ateliers de sensibilisation ont été organisés à destination de l'ensemble de la communauté étudiante. Des actions spécifiques ont en outre été déployées à l'attention des étudiants de CPGE, dont la situation particulière (pression académique intense, isolement relatif, double inscription) justifiait une attention renforcée.

En formant ses propres étudiants à la vigilance et à l'écoute, l'université des Antilles investit dans une forme de solidarité interne qui ne repose pas uniquement sur les professionnels de santé.

Le tutorat d'accompagnement et de soutien pédagogique

Le tutorat d'accompagnement et de soutien pédagogique est un levier structurant de la réussite en premier cycle. Déployé sur les deux pôles de l'UA par la DOSIP en lien avec les équipes pédagogiques, il s'inscrit pleinement dans la stratégie de réussite en premier cycle et concerne la majorité des filières.

Chaque année, ce dispositif structurant mobilise des moyens significatifs au service des étudiants :

“ **Près de 300 étudiants tutorés
accompagnés
1000 heures de tutorat proposées
Une quarantaine de tuteurs
étudiants recrutés** ”

Encadrés par des tuteurs-étudiants de niveau L3 ou master, les étudiants-tutorés accèdent gratuitement à des séances visant à leur permettre de comprendre les exercices et les corrections donnés en cours, assimiler la méthodologie de travail, réviser avant les examens, s'entraîner à la prise de notes ou à un exposé, maîtriser le travail documentaire (outils bibliographiques /usage des bibliothèques), ou encore organiser leur travail personnel.

Au-delà du soutien pédagogique, le dispositif contribue également à renforcer l'intégration des étudiants de première année en créant un cadre d'échange et de proximité avec leurs pairs, facteur reconnu d'engagement et de persévérance.





Dans une démarche d'amélioration continue, la DOSIP a conduit en 2024 une étude visant à consolider et à développer l'attractivité du dispositif.

Plusieurs orientations stratégiques ont été définies :

Renforcer le suivi du dispositif :

mise en place de bilans réguliers, amélioration de la circulation de l'information et création d'une communauté de tuteurs favorisant les échanges de pratiques.

Clarifier le cadre et les engagements : élaboration d'une charte du tutorat définissant les rôles, responsabilités et principes du dispositif, afin de renforcer sa lisibilité et sa cohérence.

Développer la formation des tuteurs : instauration d'une formation obligatoire intégrant des compétences pédagogiques, relationnelles et organisationnelles, avec possibilité de s'appuyer sur des ressources existantes comme les MOOC.

Améliorer la coordination institutionnelle : renforcer les liens entre les différents acteurs (services universitaires, responsables pédagogiques et tuteurs) pour une meilleure organisation du dispositif.

Le congé menstruel

Adopté à l'unanimité par le Conseil d'Administration en janvier 2025 et effectif à compter du 1er mars 2025, le dispositif de congé menstruel destiné aux étudiantes constitue une mesure pionnière en matière de bien-être universitaire. Sa mise en œuvre opérationnelle a été intégralement prise en charge dans l'application MyUA : formulaire de demande, circuit de validation automatisé et suivi des droits individuels sont entièrement dématérialisés, garantissant simplicité d'usage, confidentialité et traçabilité

En 2025, 1 861 étudiantes se sont inscrites au dispositif, ce qui représente 7 607 demi-journées accordées ; les premiers mois de 2026 comptabilisent 431 inscriptions supplémentaires et 1 015 demi-journées, soit un cumul de **2 292 inscriptions et 8 622 demi-journées depuis l'entrée en vigueur du dispositif.** Ces données confirment l'appropriation rapide d'une mesure attendue par la communauté étudiante.



L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT

La vitalité de la vie associative et l'engagement étudiant se sont traduits, sur l'ensemble de la mandature, par des dispositifs pilotés avec exigence sur les deux pôles.

En Guadeloupe, la Vice-Présidente CFVU a assuré la présidence de l'ensemble des commissions du Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes (FSDIE), soit 30 commissions au total (18 consacrées au volet social et 12 au volet projets associatifs). Ce pilotage régulier a garanti la continuité du soutien institutionnel aux initiatives étudiantes, aussi bien dans leur dimension solidaire que culturelle et associative. En Martinique, la mobilisation du FSDIE Projets a permis le financement de 15 dossiers à hauteur de 70 040 euros, tandis que 38 dossiers d'aide sociale ont été instruits pour un montant total de 25 488 euros. Ces chiffres témoignent d'une présence attentive et d'un engagement résolu en faveur des étudiants les plus vulnérables comme des porteurs de projets.

Sur l'ensemble de la mandature, la structuration du dispositif de Validation de l'Engagement Étudiant (VEE) a été très significative en matière de reconnaissance du parcours étudiant.

8 commissions VEE ont été présidées en Guadeloupe ; en Martinique, la remise en place de ce dispositif (interrompu depuis 2018) a constitué un signal fort adressé à la communauté étudiante.

Le dispositif permet de reconnaître formellement l'engagement des étudiants dans la vie universitaire et d'intégrer cet engagement dans leur parcours académique. Il traduit la volonté de l'université des Antilles de former des professionnels et des citoyens pleinement engagés dans leur environnement.



Les 6 commissions CESURE tenues sur la période ont par ailleurs accompagné les étudiants souhaitant suspendre temporairement leur cursus dans le cadre d'un projet personnel ou professionnel structuré, contribuant à la diversification et à l'individualisation des parcours. L'animation de rencontres mensuelles avec les Vice-Présidents étudiants a en outre renforcé la qualité du dialogue entre gouvernance et représentation étudiante, garantissant une prise en compte effective de leurs attentes dans les orientations de l'établissement.

UNE VIE UNIVERSITAIRE EN EFFERVESCENCE

Tout au long de la mandature, l'université des Antilles a affirmé sa vocation à être bien plus qu'un espace de transmission des savoirs : elle s'est constituée en véritable lieu de vie, de dialogue et de rayonnement culturel et intellectuel. Des événements récurrents, devenus des rendez-vous structurants pour la communauté universitaire, ont rythmé chaque année académique, tandis que des temps forts exceptionnels ont jalonné la période, portant haut l'image et l'ambition de l'institution.

Les rendez-vous annuels

Les Journées d'Accueil des Nouveaux Étudiants (J.A.N.E.)

Organisées chaque année au début du mois de septembre, les JANE constituent le premier temps fort de la vie étudiante. Elles sont l'occasion pour les primo-entrants de rencontrer et d'échanger avec les équipes pédagogiques, les professionnels de l'orientation ainsi que les anciens étudiants. C'est aussi le moment clé pour la DOSIP, les composantes et les partenaires à travers le village des partenaires, de faire découvrir les campus et surtout de mettre en valeur les diverses formations, les associations étudiantes et les activités de la vie étudiante à l'U.A

Année 2022/2023

Environ 3125 Primo entrants

Année 2023/2024

Environ 2856 Primo entrants

Année 2024/2025

Environ 2734 Primo entrants

Année 2025/2026

Environ 3221 Primo entrants





3 septembre 2025 -Le Président de l'université des Antilles, La Rectrice de l'Académie de Martinique, Nathalie Mons, et Jean-Claude Duverger, Vice-Président du conseil exécutif de la CTM lors des JANE 2025



3 septembre 2025 -Le Président de l'université des Antilles fait un discours lors des JANE 2025

La Journée internationale des droits des femmes

Chaque année au mois de mars, l'université des Antilles marque la Journée internationale des droits des femmes par des événements dédiés, organisés sur ses deux pôles. Ces manifestations traduisent l'engagement de l'établissement en faveur de l'égalité professionnelle et académique.

L'édition 2024 a revêtu une dimension nationale exceptionnelle. Sur le Pôle Guadeloupe, une table ronde réunissait Madame Christine Gangloff-Ziegler, Rectrice de la région académique de Guadeloupe, Madame Frédérique Vidal, ancienne Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, 2017-2022, Madame Brigitte Plateau, ancienne Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, 2017-2019, et Madame Laura Cassin, Vice-Présidente du conseil d'administration de l'UA, autour des trajectoires

féminines dans l'enseignement supérieur, des dynamiques de pouvoir et des stratégies pour surmonter les obstacles professionnels. Sur le Pôle Martinique, une action de sensibilisation à la précarité menstruelle avait été organisée, suivie d'un dialogue avec Monsieur Jiovanny William, Député de la 1^{re} circonscription de la Martinique, autour de sa proposition de loi relative à l'aide aux victimes.



9 mars 2026 - défilé organisé par le Bureau de la Vie Étudiante et les étudiants de la Licence Créole de la Faculté Jean Bernabé à l'occasion de la JDF



7 mars 2025 - La Rectrice de l'Académie de Guadeloupe, l'ancienne Ministre de l'ESR, le Président de l'UA, la Vice-Présidente du CA de l'UA, la Cheffe du bureau Prévention-Partenariat de la Police Nationale et la Doyenne de l'UFR STE à l'occasion de la JDF

L'édition 2026 a pris la forme d'un Grand Débat « L'égalité femme-homme à l'UA : qu'en est-il ? », organisé sur le campus de Schoelcher et le campus de Fouillole. Placée sous la conduite du Vice-Président RSE, Monsieur Erick Stattner, cette manifestation bipolaire s'est articulée autour de panels réunissant des femmes occupant des responsabilités stratégiques au sein de l'établissement.



Les cérémonies de remise de diplômes



Remise des diplômes de la Faculté STE 2025

L'université des Antilles a fait de la cérémonie de remise des diplômes un rendez-vous annuel solennel et fédérateur, témoignant de son attachement à honorer ses étudiants à l'issue de leur parcours.

Ces cérémonies rassemblent diplômés, familles, enseignants et personnels afin de célébrer le mérite et la réussite de chaque promotion. Organisées désormais de manière systématique sur les deux pôles, elles ont connu au fil du mandat une montée en qualité continue.



Remise des diplômes de l'UFR SEN 2025



Remise des diplômes de la Faculté Roger Toumson 2025

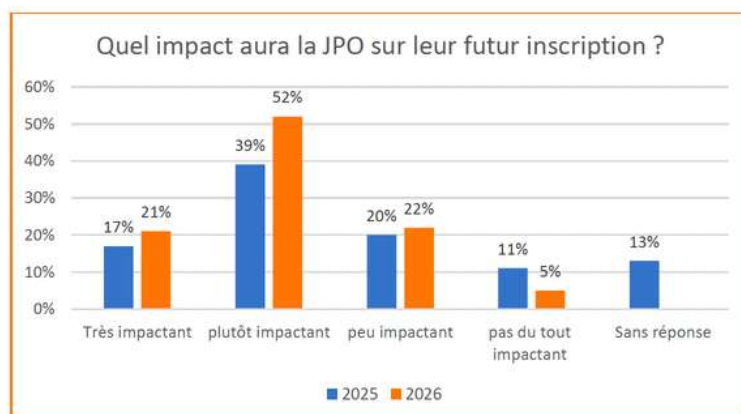
La charte de cérémonie de remise des diplômes a par ailleurs été adoptée par le Conseil d'Administration du 20 mai 2026, témoignage de l'importance accordée à ce moment de reconnaissance étudiante.

Les Journées Portes Ouvertes (JPO)

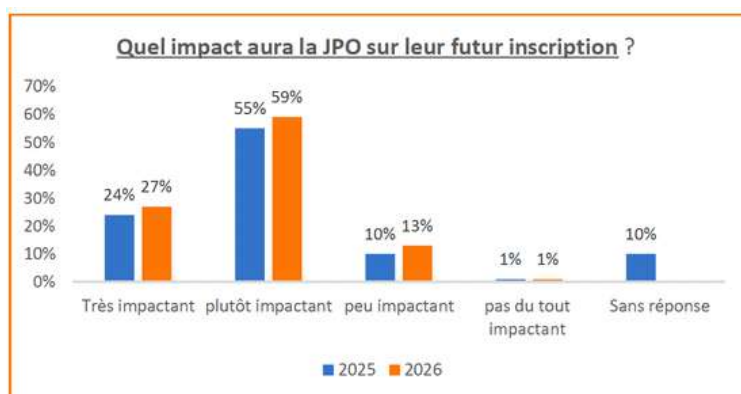
Les Journées Portes Ouvertes constituent un temps fort de la politique d'attractivité et d'orientation de l'université des Antilles. Elles offrent au public (lycéens, familles, personnes en reconversion) l'occasion de rencontrer directement les équipes pédagogiques et les professionnels de l'orientation, d'échanger sur les parcours de formation, les débouchés professionnels, les modalités d'inscription, ainsi que de percevoir concrètement le dynamisme de la communauté universitaire.

Les enquêtes de satisfaction conduites attestent de l'impact croissant de ces événements. Sur le campus de Camp Jacob, la part des visiteurs se déclarant assez ou très satisfaits est passée de 74 % en 2025 à 82 % en 2026 ; la proportion de ceux estimant que la journée aura une incidence directe sur leur décision d'inscription a progressé dans le même temps de 56 % à 73 %. Sur le campus de Fouillole, les résultats sont particulièrement significatifs : le taux de satisfaction, déjà élevé à 88 % en 2025, a atteint 89 % en 2026, tandis que l'impact perçu sur la décision d'inscription est passé de 79 % à 86 %. Ces données témoignent d'une progression cohérente et d'une adhésion croissante du public à l'offre présentée. Le campus de Schoelcher n'a pas fait l'objet d'une enquête systématique sur la période, ce qui constitue une piste d'amélioration identifiée pour les prochaines éditions.

Sur le Campus de Schoelcher, en 2025 et en 2026, ont été accueillis respectivement près de 700 et 550 visiteurs, dont 84 % et



Campus du Camp Jacob



Campus de Fouillole

80,4 % de lycéens. Les deux éditions ont maintenu un bon niveau de fréquentation. La proportion de visiteurs souhaitant poursuivre des études supérieures a été de 93 % et de 94 %. Les domaines du Droit, de l'Économie et de la Gestion, des études médicales et des Sciences et Techniques de l'Éducation ont concentré l'essentiel des intérêts exprimés sur les deux années. L'accueil et l'accompagnement proposés ont été jugés favorablement, comme en atteste le taux de 76 % de visiteurs déclarant avoir obtenu des réponses satisfaisantes à leurs questions en 2025. En 2026, la tenue de 100 entretiens individuels d'orientation a mis en évidence des besoins en matière de conseil, auxquels les équipes se sont pleinement mobilisées pour répondre, la conseillère psychologue de l'Éducation nationale poursuivant ses entretiens jusqu'en fin de soirée.

Quelques temps forts de la mandature

Masterclass Thomas Pesquet

10 juin 2022 - Campus de Schoelcher, Pôle Martinique

L'université des Antilles a eu l'insigne honneur d'accueillir Monsieur Thomas Pesquet, premier Français et quatrième Européen à avoir commandé la Station spatiale internationale. Le 10 juin 2022, sur le campus de Schoelcher, l'astronaute a animé une Masterclass lors de laquelle il a présenté le film « Dans les yeux de Thomas Pesquet », narré par Marion Cotillard et réalisé par Jürgen Hansen et Pierre-Emmanuel Le Goff. À la suite de cette projection, le public a pu échanger directement avec le spationaute sur la préparation de la mission Alpha (Crew-2), le décollage de la fusée SpaceX et les six mois vécus à 400 kilomètres d'altitude à bord de la Station spatiale internationale.



Le Doctorat Honoris Causa décerné à Monsieur Ralph Ludwig

6 novembre 2022 - Campus du Camp Jacob

Le 6 novembre 2022, l'université des Antilles a franchi un seuil historique en décernant, pour la première fois depuis sa fondation, le titre de Docteur honoris causa. Cette distinction, la plus haute qu'une université puisse conférer, a été remise au Professeur Ralph Ludwig, éminent germaniste et linguiste, titulaire de la chaire de philologie romane à l'Université Martin Luther de Halle-Wittenberg.

C'est en 1986, au cours de travaux consacrés à la diversité des langues du monde, que le jeune chercheur fait une rencontre décisive : celle de la langue créole. Il dit avoir été alors « stupéfait, halluciné par cette langue si étrangement différente » de toutes celles qu'il avait étudiées jusqu'alors. De cet éblouissement initial est



né un engagement scientifique de près de quatre décennies, que le Professeur Ludwig qualifie lui-même d'« intense et fascinant » : une œuvre consacrée à l'étude des créoles à base lexicale française, à leur structure, à leur histoire et à leur place singulière dans le patrimoine linguistique mondial.

Dialogue citoyen : Keros-N et le Procureur de la République

15 novembre 2022 - Campus de Fouillole, Pôle Guadeloupe

Dans un contexte marqué par des préoccupations croissantes autour des violences et de la citoyenneté, l'université des Antilles a organisé un dialogue public entre l'artiste engagé Keros-N et Monsieur Patrick Desjardins, Procureur de la République de Pointe-à-Pitre. Cette rencontre a permis d'interroger l'usage excessif des armes à feu sur le territoire guadeloupéen, d'analyser les causes d'une violence trop répandue et d'éclairer les raisons d'une incompréhension persistante entre une jeunesse qui se sent insuffisamment écoutée et les institutions. Le dialogue, tenu dans un cadre structuré et respectueux, a été précédé d'une Masterclass de Keros-N auprès des étudiants du campus de Fouillole, consacrée à la notion d'engagement alliée à celle de l'instruction.



Les 40 ans de l'université

12 décembre 2022, Pôle Guadeloupe / 15 décembre 2022, Pôle Martinique

Les 12 et 15 décembre 2022, la communauté universitaire a célébré les quarante ans de l'université aux Antilles. Sur les deux pôles, des personnalités extérieures (chefs d'entreprise, chercheurs, artistes, élus, cadres territoriaux) se sont réunies sur les campus afin de débattre de l'apport de l'université à ses territoires, à travers des thématiques aussi variées que la souveraineté alimentaire, le développement économique ou l'aménagement territorial.



La célébration du 15 décembre 2022 sur le campus de Schoelcher a revêtu une dimension particulièrement symbolique. L'université a eu la joie et l'honneur d'accueillir les présidents des deux collectivités majeures, Monsieur Serge Letchimy, Président de la Collectivité Territoriale de Martinique, et Monsieur Ary Chalus, Président du Conseil Régional de la Guadeloupe, qui ont chacun, à travers un discours d'unité, exprimé leur attachement profond à l'institution et leur volonté d'œuvrer à ses côtés pour le développement des deux territoires. Ce 15 décembre 2022, à l'université, l'espérance fut conquise.

Rencontres avec le Professeur Pierre Singaravélou autour de *Colonisations. Notre histoire*

17 janvier, campus du Camp Jacob / 18 janvier, campus de Fouillole / 19 janvier 2023, campus de Schoelcher

En janvier 2023, l'université des Antilles a accueilli le Professeur Pierre Singaravélou, historien de renommée internationale et professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, pour une série de rencontres autour de l'ouvrage collectif *Colonisations. Notre histoire*.

Cet ouvrage, réunissant deux cent cinquante-trois auteurs dont cinq chercheurs de l'université des Antilles, explore la question coloniale à travers une approche accessible et transversale. Organisées successivement sur le campus du Camp Jacob, le campus de Fouillole et le campus de Schoelcher, ces rencontres ont suscité un vif intérêt.



Les premières conférences en partenariat avec l'IEDOM

24 novembre 2023, Martinique / 30 novembre 2023, Guadeloupe

Les 24 et 30 novembre 2023, l'université des Antilles a inauguré un partenariat inédit avec l'Institut d'Émission des Départements d'Outre-Mer (IEDOM), en accueillant pour la première fois sur ses campus martiniquais et guadeloupéen des conférences organisées en lien avec cette institution. Ces rendez-vous ont permis d'articuler les enjeux économiques des territoires ultramarins avec la réalité de la vie universitaire, renforçant ainsi les liens entre l'université et les acteurs institutionnels du développement local.

Le Festival de la Francophonie : deux projets de l'UA labellisés

14-15 mai 2024, Campus de Schoelcher / 25 septembre 2024, Campus de Camp Jacob

En réponse à l'appel à manifestations lancé dans le cadre du Festival de la Francophonie, initié par le Président de la République, l'université des Antilles a vu deux de ses projets labellisés par le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Les 14 et 15 mai 2024, le campus de Schoelcher a accueilli un colloque d'envergure internationale piloté par l'ICEFI, portant sur les dynamiques contemporaines de la francophonie dans les Amériques. Une quinzaine de spécialistes issus du Mexique, de Saint-Domingue, du Costa Rica et du Brésil ont apporté un éclairage essentiel sur la place du français dans la Caraïbe et les Amériques, les enjeux géopolitiques qui en découlent ainsi que les perspectives d'échanges et de coopération régionale.



Le 25 septembre 2024, sur le campus de Camp Jacob, une conférence-débat portée par le Club des étudiants Francoph'iles a interrogé l'affirmation de la langue créole face au français, en mettant un accent particulier sur la voix des femmes créoles dans la littérature et la société. L'université a eu l'honneur d'accueillir la romancière Gisèle Pineau, dans un entretien conduit par Laura Cassin, Maître de conférences en littérature, ainsi que Madame Yanick Lahens, lauréate du Prix Femina 2014 et titulaire de la Chaire « Mondes francophones » au Collège de France, intervenue en visioconférence dans un échange animé par le Docteur Xavier Luce.

Colloque international « Maryse Condé, chez elle et dans le monde »

4 octobre 2024 - Campus de Fouillole

Le vendredi 4 octobre 2024, l'université des Antilles et la Région Guadeloupe, en lien avec la Kaz a Condé, ont co-organisé le colloque international « Maryse Condé, chez elle et dans le monde », s'inscrivant dans le cadre de l'année culturelle Maryse Condé initiée par la Région Guadeloupe en novembre 2023. Cet événement scientifique et culturel de premier plan a rendu hommage à l'œuvre et à l'héritage littéraire de cette grande Guadeloupéenne.

La journée s'est ouverte de la plus belle des manières sur les sons du ka de François Ladrezeau (groupe AKIYO) et les voix du bouquet féminin Zeb A Fanm. Treize intervenants ont proposé des communications riches et variées :

universitaires, professeurs et spécialistes de Maryse Condé, mais aussi Monsieur Richard Philcox, l'époux de l'auteure, qui a livré avec une grande émotion un témoignage sur « traduire en Maryse Condé » ; Madame Pascale Theriez, secrétaire particulière de l'écrivaine lors de l'écriture de ses derniers romans ; et Madame Aissata Seck, Directrice de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage. La manifestation s'est clôturée par une captivante mise en voix et en musique théâtralisée de textes de Maryse Condé par José Jernidier et la troupe TTC+BAKANAL. À travers cette journée, l'université des Antilles et la Région Guadeloupe ont affirmé avec fierté la place et le rayonnement qui reviennent à Maryse Condé dans l'histoire littéraire francophone et dans notre histoire antillaise.

Les Actes de ce colloque majeur seront publiés aux prestigieuses éditions Honoré Champion en 2026.



Première remise de diplômes de la Licence professionnelle des Métiers de la Mer

3 décembre 2024 - Campus de Fouillol

Le 3 décembre 2024, l'amphithéâtre Guy Mérault a accueilli la toute première cérémonie de remise des diplômes de la Licence professionnelle des Métiers de la Mer.

Événement d'envergure, cette cérémonie s'est tenue en présence du Ministre délégué à la Mer et à la Pêche, Monsieur Fabrice Loher, ainsi que de personnalités régionales de premier plan : le Préfet de la Guadeloupe, Monsieur Xavier Lefort ; le Président du Conseil régional, Monsieur Ary Chalus ; la Rectrice de l'académie, Madame Christine Gangloff-Ziegler ; et le 1er Vice-Président du Comité des pêches, Monsieur Bruno Marcel. Inaugurée en septembre 2023 sur le Pôle Guadeloupe, cette licence professionnelle, pensée en étroite collaboration avec les professionnels du secteur maritime, traduit l'engagement de l'université à répondre aux enjeux du territoire en formant des experts de l'économie bleue.



Second dialogue citoyen : Keros-N et la Procureure de la République

9 avril 2025 - Campus de Fouillol

Fort du succès de la rencontre inaugurale de novembre 2022, l'université des Antilles a organisé un second dialogue citoyen entre l'artiste Keros-N et Madame Caroline Calbo, Procureure de la République. Dans un cadre structuré et respectueux, les deux interlocuteurs ont partagé leurs points de vue et leurs expériences sur les enjeux contemporains du territoire, offrant à l'auditoire des perspectives complémentaires marquées par une grande qualité d'écoute mutuelle. Ces échanges ont confirmé la vocation de l'université à constituer un lieu de débat démocratique et de construction d'une citoyenneté éclairée.

Le Doctorat Honoris Causa décerné à Monsieur Kenny Garrett

12 décembre 2025 - Campus de Fouillole

Le 12 décembre 2025, l'université des Antilles a tenu la cérémonie de remise de l'insigne de Doctorat Honoris Causa à Monsieur Kenny Garrett. Cette distinction, la plus haute qu'une université puisse décerner en France, est accordée en hommage à une personnalité étrangère en raison de services éminents rendus aux Arts, aux Lettres, aux Sciences et aux Techniques ainsi qu'à la France.

Jouissant de son identité plurielle, l'UA a tenu à proposer cette distinction de Doctorat Honoris Causa à Kenny Garrett, l'un des plus grands pontes de la scène internationale du jazz.

Kenny Garrett se produit au coeur des villes du monde entier depuis les années 1990, et régulièrement au sein de régions françaises. Il a rencontré le gwoka en Guadeloupe à la fin des années 2000. Il y a joint ses premières notes et n'a plus cessé d'espérer en poser d'autres.

En décernant ce titre, l'université des Antilles a voulu inscrire dans son livre d'or, le nom d'une personnalité éminente dont l'engagement, le panache et les actes font écho à l'idée qu'elle se fait des potentiels de la Guadeloupe et de la Martinique, ceux qui résident dans leur jeunesse, leurs ressources créatives et leur capacité à briller partout.



**Cycle de conférences « Penser et raconter l'histoire depuis les mondes d'aujourd'hui »
- Patrick Boucheron**

*15 avril, campus de Fouillole / 16
avril, campus de Schoelcher / 21 avril
2026, campus du Camp Jacob*

L'université des Antilles a eu l'honneur d'accueillir pour la première fois un professeur du Collège de France : le Professeur Patrick Boucheron, l'un des historiens les plus influents de sa génération et titulaire de la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIIIe-XVIe siècle », dans le cadre du cycle de conférences intitulé « Penser et raconter l'Histoire depuis les mondes d'aujourd'hui ».

Sur les deux territoires, le Professeur Patrick Boucheron est venu à la rencontre des martiniquais et des guadeloupéens.



Sur le campus de Fouillole, le 15 avril, la conférence « Qu'est-ce que la méchanceté en politique ? Lire le pouvoir avec Machiavel » a inauguré le cycle par une interrogation aussi ancienne qu'actuelle sur les ressorts du politique.

Le lendemain, sur le campus de Schoelcher, deux temps distincts ont prolongé la réflexion : une conférence à l'amphithéâtre Michel Louis, « Faire monde : (ré)écrire l'histoire à partir des marges », explorant les possibilités d'une historiographie décentrée, puis une rencontre à l'Auditorium de la Bibliothèque universitaire autour de la réédition de l'ouvrage Histoire mondiale de la France.



La série de rencontres s'est achevée le 21 avril sur le campus du Camp-Jacob, à l'amphithéâtre Gerty Archimède, avec la conférence « Les pièges de la mémoire », qui a interrogé les tensions constitutives entre mémoire collective et travail de l'historien.



Les activités sportives

La progression de la participation étudiante aux activités du SUAPS sur la mandature est éloquente : **de 1 100 inscrits en 2022, le service est passé à plus de 3 000 participants en 2026**, soit une multiplication par près de trois en quatre ans.

Cette dynamique s'explique en grande partie par la diversification de l'offre proposée : **de 16 activités en 2022, le catalogue est passé à 28 disciplines en 2026**, couvrant un spectre étendu allant

des sports collectifs aux pratiques individuelles, en passant par les activités artistiques et culturelles. Cette diversification répond à une stratégie visant à toucher le plus grand nombre d'étudiants, quelles que soient leurs aptitudes ou leurs centres d'intérêt. Par ailleurs, ce développement a pu être appuyé par des travaux significatifs qui ont été menés sur les deux pôles de l'UA. Sur le campus de Saint-Claude, en Guadeloupe, des opérations de maintenance, de traçage des terrains et d'éclairage des installations

sportives ont été réalisées, accompagnées d'une valorisation symbolique des espaces par dénomination et pose de plaques commémoratives. Sur le campus de Schœlcher, en Martinique, des travaux de nettoyage, de traçage des terrains et de plomberie ont été menés, assortis du remplacement de panneaux et de la modernisation de l'éclairage.

Le SUAPS a multiplié les sorties, organisées à l'intention des étudiants et ouvertes à la communauté universitaire au sens large, qui visent à faire découvrir les richesses de nos territoires, et à renforcer le lien des étudiants à leur environnement. Les activités autour des danses traditionnelles de Martinique et de Guadeloupe, développées en lien avec la Mission Vie des Campus, participent de la même démarche de valorisation du patrimoine culturel immatériel des territoires.



LES MOMENTS DE PARTAGE

Tout au long de la mandature, l'université des Antilles a cultivé une attention particulière aux moments de rassemblement qui rythment la vie de la communauté universitaire.

Certains de ces rendez-vous sont devenus de véritables jalons du calendrier universitaire. Chaque année, la galette des rois réunit l'ensemble des personnels à la reprise suivant les congés de Noël, tandis qu'au mois de décembre, le pôle Martinique et le pôle Guadeloupe organisent chacun leur événement de Noël. À l'approche des vacances d'été, un déjeuner des personnels vient clore l'année universitaire dans un esprit de détente et d'échange partagé.

Au-delà de ces temps forts récurrents, une multitude d'initiatives ont jalonné la mandature sur chacun des pôles. En Martinique, distributions de paniers de fruits et légumes, village des associations étudiantes, ateliers bien-être, séances de yoga, Jeux de l'UA, partage de galettes et distributions de chocolats ont animé la vie des campus.

En Guadeloupe, petits déjeuners gratuits, épiceries solidaires, marchés de Noël étudiants, galette des rois étudiante, Journée de lutte contre la précarité étudiante et marchés de produits frais locaux portés par le programme « Mieux manger pour tous », conduit en partenariat avec les services de l'État, le Conseil départemental et l'Agence régionale de santé, ont témoigné d'un engagement continu en faveur du bien-être et de la solidarité étudiante.

De plus, sous la direction de Jean-Philippe Blacodon, le SUAPS a pu contribuer à la qualité de vie des personnels de l'UA, en développant des actions transversales menées en collaboration avec l'amicale des personnels du Pôle Guadeloupe. Les randonnées santé et les matinées détente associant massage en entreprise et sophrologie constituent des temps de ressourcement collectif qui s'inscrivent dans une conception globale du bien-être au travail. Ces initiatives témoignent d'une attention portée à l'ensemble de la communauté universitaire, personnels comme étudiants.





décembre 2024 - Chanté Noel



16 juillet 2025 - Déjeuner de fin d'année des personnels



LE RELAIS HANDICAP

Dans le projet d'établissement, l'université des Antilles affirme sa vocation d'université citoyenne, aux valeurs humanistes. Cette vocation se traduit, entre autres, par l'intérêt qu'elle porte aux questions relatives au handicap et par la volonté d'assurer aux étudiants et aux personnels l'égalité des chances.

Conformément à l'article 2 de la Charte Université/Handicap signée en mai 2012 par la Conférence des Présidents d'Université et le Ministère, l'établissement s'est engagé dans l'élaboration d'un Schéma Directeur Handicap (SDH) couvrant l'ensemble des domaines concernés : étudiants, personnels, formation, recherche et accessibilité. Cette démarche a abouti à une première historique : **le 16 février 2023, le Conseil d'Administration de l'université des Antilles a adopté à l'unanimité le tout premier Schéma Directeur Handicap de l'établissement,**

marquant ainsi l'entrée de l'université dans une politique handicap formalisée, structurée et pleinement assumée. Ce document stratégique présente les priorités retenues par l'établissement, précise les modalités de pilotage et de mise en œuvre, et décrit les actions engagées ainsi que leur calendrier. Les chargées d'accueil du Relais handicap, avec l'accord de la Direction de la DOSIP, ont participé activement à son élaboration. Si l'animation du SDH relève du Vice-Président chargé de la mission Handicap, c'est bien le Relais handicap qui conduit les actions permettant d'en atteindre les objectifs.

Des actions de sensibilisation et d'inclusion au cœur du campus

Tout au long de la mandature, le Relais handicap a développé une activité soutenue de sensibilisation à destination de l'ensemble de la communauté universitaire. Des actions de sensibilisation à l'acceptation des personnes en situation de handicap en milieu professionnel ont été organisées, de même que des participations à la journée

Sport Handicap, co-organisée avec l'UFR de STAPS et l'association Gwada STAPS. L'édition 2025, tenue le 21 mars, a été marquée par la présence de Monsieur Yann Jacques, sportif de haut niveau, et de Monsieur Elvis Miath, ingénieur chez EDF, tous deux en situation de handicap. Des séances d'information et de sensibilisation ont également été organisées sur les deux pôles. En avril 2026 en Guadeloupe et en mai 2026 en Martinique, un événement consacré aux troubles DYS poursuivent l'effort de déploiement équilibré de l'action handicap sur l'ensemble du territoire universitaire.



21 mars 2025 - Journée Sport-Handicap

Un engagement croissant de toute la communauté universitaire

L'une des évolutions les plus significatives de la mandature réside dans l'implication progressive et désormais structurée de l'ensemble des acteurs universitaires dans l'accueil et l'inclusion des étudiants en situation de handicap (ESH).

Les associations étudiantes et les Vice-Présidents étudiants accompagnent depuis trois années universitaires consécutives les ESH rencontrant des difficultés d'intégration. Leur participation aux actions de sensibilisation s'est renforcée, et ils n'hésitent plus à assurer une aide humaine dans la mise en œuvre des mesures de compensation, témoignant d'une solidarité étudiante qui dépasse le seul cadre institutionnel.

Du côté des scolarités, des rencontres régulières ont permis d'informer les équipes sur les procédures de prise en charge et les mesures de compensation à mettre en œuvre, mais aussi de diffuser les bonnes pratiques adaptées à chaque type de handicap. Depuis 2024, la Direction des Études et de la Vie Étudiante (DEVE) sollicite le Relais handicap pour présenter sa mission dans le cadre de ses séminaires de scolarités.

Elle intervient également dans le circuit de validation des notifications d'aménagements et veille à la bonne application du règlement des examens, consolidant ainsi la place de l'inclusion dans les procédures administratives courantes.

La Direction des Services Informatiques et Numériques (DSIN) est quant à elle mobilisée pour répondre aux besoins de compensation technologique et à l'obligation d'accessibilité numérique. Le délai de traitement des demandes formulées par les chargées d'accueil s'est amélioré, et de nouvelles procédures ont été mises en place pour garantir une assistance rapide et continue, incluant la maintenance du matériel informatique destiné à la passation des examens.

La Direction du Patrimoine Immobilier (DPI), pour sa part, est sollicitée pour tout ce qui concerne l'accessibilité du bâti. Si la configuration géographique des campus ne permet pas encore une accessibilité complète à l'ensemble des bâtiments, la DPI met tout en œuvre pour répondre aux besoins formulés dans le respect de l'obligation légale.

Des résultats concrets et des avancées structurantes

La mandature a permis d'engranger des résultats tangibles sur plusieurs fronts.

En matière d'accueil, une avancée majeure a été réalisée : depuis la rentrée 2024, les chargées d'accueil du Relais handicap sont autorisées à utiliser le logiciel de gestion CALCIUM du SUMPPS et ont été formées à son usage. Cette évolution a permis de raccourcir significativement le délai de prise en charge des ESH et d'associer le Relais handicap au circuit d'orientation médicale, en lien avec les professionnels de santé assurant des permanences au SUMPPS.

Depuis 2023, le Relais handicap participe également à l'aménagement d'espaces dédiés aux ESH au sein du Service Commun de Documentation, et à la mise à disposition d'équipements spécifiques dans les bibliothèques universitaires, afin de garantir des conditions de travail adaptées aux besoins de chacun.

Sur le plan du partenariat externe, les chargées d'accueil participent régulièrement aux rencontres initiées par les professionnels territoriaux du handicap.

Elles ont notamment pris part au Salon du Handicap organisé par la DEETS de la Guadeloupe dans le cadre du Plan Régional d'Insertion des Travailleurs Handicapés (PRITH), dont la première édition s'est tenue en septembre 2023 et la deuxième en septembre 2024. À ces occasions, l'Université des Antilles a présenté ses dispositifs d'accueil aux côtés des membres du réseau territorial - CAP Emploi, Agefiph, France Travail, Région académique de Guadeloupe - affirmant ainsi sa place d'acteur institutionnel engagé.

Le dispositif DuoDay, dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, a également constitué un vecteur d'ouverture vers le monde professionnel pour les étudiants accompagnés par le Relais handicap. Un étudiant a pu s'y inscrire en novembre 2024, quatre en novembre 2025. Cette dernière édition a en outre offert aux étudiants du BUT Carrières Sociales l'opportunité de rencontrer des professionnels du Groupe PITAT et de soumettre leur candidature en vue d'une poursuite en alternance.

Un cadre institutionnel renforcé par la gouvernance

La gouvernance de l'université des Antilles a conféré au Relais handicap un appui institutionnel déterminant au cours de cette mandature. La nomination de Madame Claudya Parize, puis en mars 2024 du Professeur Erick Stattner, en qualité de chargés de mission Handicap, a permis d'assurer un pilotage resserré des dispositifs d'accompagnement, en lien étroit avec la DOSIP.

La validation, lors du Conseil d'Administration du 3 décembre 2025, de la Charte d'accueil des étudiants en situation de handicap constitue une avancée symbolique et réglementaire de premier plan. Ce document pose les principes généraux régissant les relations entre l'université des Antilles

et tout étudiant en situation de handicap inscrit dans l'établissement, formalisant ainsi les engagements mutuels et les droits des ESH.

La note de cadrage relative à la fonction de Directeur des études, assortie d'un guide opérationnel, a par ailleurs permis de mieux coordonner le suivi pédagogique des ESH au sein des composantes. Dans la droite ligne de la loi ORE et de l'arrêté licence, elle garantit à chaque étudiant un accompagnement individualisé par un référent pédagogique, informé des services disponibles et attentif aux besoins spécifiques de chacun.

Une politique en faveur des personnels en situation de handicap

L'engagement de l'UA en faveur de l'inclusion s'étend à l'ensemble de la communauté universitaire, et en particulier aux personnels en situation de handicap. La mandature a été marquée, en ce domaine, par une avancée structurante : la signature et la mise en œuvre d'une **convention avec le Fonds pour l'Insertion des Personnes Handicapées dans la Fonction Publique (FIPHFP)**. Ce conventionnement a permis de doter l'établissement d'un cadre formalisé et financé pour conduire une politique handicap ambitieuse à destination de ses agents. Des actions de sensibilisation ont été déployées à l'ensemble des personnels contribuant à faire évoluer les représentations et les pratiques au sein de l'institution. Des dispositifs d'adaptation des postes de travail ont été mis en place, répondant aux besoins individuels dans le respect des obligations réglementaires et de la dignité des personnes concernées

L'accompagnement individualisé, l'amélioration de l'accessibilité des locaux et des outils numériques, et le renforcement des dispositifs de maintien dans l'emploi constituent les autres axes opérationnels de cette politique. La mise en place d'indicateurs de suivi dédiés et d'un pilotage spécifique témoigne de la volonté de l'établissement de ne pas s'en tenir à une politique déclarative, mais d'en mesurer les effets réels.

Cette démarche s'inscrit dans un engagement territorial plus large, porté par la Direction des Ressources Humaines en coordination avec les académies, les préfectures et les collectivités partenaires, autour de la lutte contre les discriminations et de la promotion de l'égalité dans l'emploi public. Elle renforce la place de l'UA comme acteur de référence des politiques sociales et d'inclusion sur son territoire.

A photograph of three people participating in a virtual reality (VR) experience. They are wearing VR headsets and holding controllers. The person on the left is a woman with dark hair, wearing a black VR headset, a black vest, and blue jeans. The person in the middle is a man wearing a black VR headset, a black vest, and camouflage pants. The person on the right is a woman with dark hair, wearing a black VR headset, a black vest, and a blue skirt. They are standing in a room with a red wall and a 'SORTIE' sign. The text 'IV. La modernité' is overlaid on the image.

IV. La modernité



PASCAL SAFFACHE

Comment décririez-vous l'évolution du pôle Martinique au cours de la mandature 2022-2027 ?

Au cours de la mandature 2022-2027, le pôle universitaire de la Martinique a connu une évolution significative, portée par une volonté affirmée d'améliorer la sécurité, les infrastructures, ainsi que les conditions de travail et d'études.

L'un des changements les plus visibles a concerné la sécurisation du campus de Schœlcher, avec la mise en place d'un poste de contrôle et de sécurité (PC sécurité) à l'entrée principale, complété par l'installation de barrières levantes et de nombreuses caméras. Ces dispositifs permettent désormais une meilleure maîtrise des flux et contribuent à garantir un environnement plus serein pour l'ensemble de la communauté universitaire. Par ailleurs, l'accès au campus est désormais réglementé entre 14 h 00 et 6 h 00 du matin, sur présentation d'une pièce d'identité ou d'une carte d'étudiant, renforçant ainsi la prévention des intrusions.

En parallèle, d'importants travaux de réhabilitation ont été engagés sur plusieurs bâtiments, notamment à la faculté de droit et d'économie, qui a bénéficié d'aménagements visant à offrir des espaces plus modernes et surtout plus fonctionnels.

De nombreuses salles informatiques et de visioconférence ont également été renouvelées, afin de répondre aux exigences pédagogiques actuelles et de faciliter l'accès aux outils numériques.

L'ensemble de ces investissements traduit une volonté claire de soutenir la réussite étudiante. Le pôle universitaire de la Martinique s'inscrit ainsi dans une dynamique durable de modernisation, au bénéfice de toute sa communauté.

Quelles priorités ont guidé votre action à la tête du pôle Martinique ?

Mon action à la tête du pôle Martinique a été guidée avant tout par la volonté d'être pleinement au service des étudiants, en veillant à leur offrir un environnement favorable à leur réussite, à leur bien-être et à leur épanouissement. Cette priorité s'est traduite par une attention constante portée à la qualité de l'accueil, à l'écoute de leurs besoins et à l'amélioration continue des services proposés.

La sécurité des usagers a constitué un axe majeur de mon engagement. J'ai veillé à garantir des conditions d'accès et de circulation sûres sur l'ensemble du pôle, tout en assurant la mise à disposition d'espaces de travail sécurisés, fonctionnels et adaptés. L'objectif était de créer un cadre à la fois protecteur et stimulant, favorisant la collaboration et la réussite.



Par ailleurs, j'ai accordé une attention particulière à la valorisation de la recherche menée sur le pôle Martinique, en soutenant les initiatives des équipes et en contribuant à renforcer la visibilité et l'attractivité du site. J'ai également œuvré à consolider des relations de confiance avec les acteurs du territoire, convaincu que le développement du pôle repose sur une coopération étroite avec ses partenaires institutionnels, académiques et locaux.

Cette approche globale a permis de renforcer durablement le rayonnement du pôle Martinique.

Comment le pôle Martinique s'est-il inscrit dans la dynamique de modernisation de l'Université des Antilles ?

Le pôle universitaire de la Martinique s'est pleinement inscrit dans la dynamique de modernisation de l'Université des Antilles, en engageant une transformation à la fois pédagogique et scientifique.

Cette modernisation s'est notamment traduite par le renouvellement des outils pédagogiques et de recherche, favorisant l'intégration des technologies numériques, l'accès élargi aux ressources documentaires et le développement d'environnements d'apprentissage plus interactifs. Parallèlement, une réflexion approfondie a été menée sur les pratiques pédagogiques, afin de faire évoluer les méthodes d'enseignement vers des formats plus adaptés aux besoins des étudiants, notamment à travers des formations plus ciblées et professionnalisantes.

Ces évolutions ont également permis de renforcer les liens entre l'université et son environnement économique, social et culturel, contribuant à former des citoyens en phase avec les enjeux du territoire.

Enfin, en encourageant l'innovation, la concertation et une gestion plus dynamique des projets, le pôle Martinique a contribué à la modernisation de l'UA.

“ **Au-delà des réalisations concrètes, cette mandature a surtout été guidée par une ambition claire : placer les usagers - étudiants, enseignants, personnels - au cœur des priorités, afin de mieux répondre à leurs besoins et de favoriser leur réussite.** ”

Quelles retombées concrètes observez-vous aujourd'hui pour les étudiants et les personnels du pôle Martinique ?

Les retombées sont concrètes et positives.

La sécurisation du site a permis d'instaurer un climat de confiance et de sérénité, favorable à la concentration, à la réussite et plus largement à la qualité de la vie universitaire. Ce climat est renforcé par un dialogue constant avec les étudiants et leurs représentants, permettant une meilleure prise en compte de leurs attentes.

Ces évolutions traduisent une transformation profonde du climat universitaire qui s'inscrit désormais dans un environnement plus apaisé, structuré et résolument tourné vers l'avenir.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

Le mot « dynamisme » s'impose naturellement pour qualifier cette mandature, tant elle a été marquée par une volonté constante de transformation et de progrès.

Au cours de ces cinq années, des actions structurantes ont été engagées afin de moderniser les infrastructures, renforcer la sécurité, améliorer les conditions d'accueil et accompagner l'évolution des pratiques pédagogiques et scientifiques. Ce dynamisme s'est traduit par une capacité à conduire le changement avec responsabilité et cohérence, dans un environnement en constante évolution.

Au-delà des réalisations concrètes, cette mandature a surtout été guidée par une ambition claire : placer les usagers — étudiants, enseignants, personnels — au cœur des priorités, afin de mieux répondre à leurs besoins et de favoriser leur réussite.

Elle a ainsi incarné une université en mouvement, attentive, engagée et tournée vers l'avenir. Le dynamisme dont elle a fait preuve constitue aujourd'hui un socle solide pour poursuivre et amplifier cette dynamique.





CÉLIA JEAN-ALEXIS

Comment décririez-vous l'évolution du pôle Guadeloupe au cours de la mandature 2022-2027 ?

Le pôle Guadeloupe a beaucoup évolué que ce soit en termes d'infrastructures, de sécurité, de bâti, d'environnement, de conditions de travail et d'attractivité.

En effet, nous avons des sites magnifiques qui sont bien entretenus sur les 3 campus. Lorsque les visiteurs se rendent sur nos lieux, ils nous félicitent pour ce bel environnement.

Des actions ont été menées pour renforcer l'éclairage, remplacer les équipements vieillissants, revoir complètement certaines installations électriques, renforcer la sécurité par la mise en place de lecteurs de badges, la mise en conformité sécuritaire des installations, la maintenance des gros équipements tels que le TGBT (tableau générale de grande tension), les groupes électrogènes ou encore les onduleurs, la mise en place d'alarme, l'acquisition de nouveaux matériels comme le système de sécurité incendie, les citernes d'eau. Nous avons installé et sécurisé 12 citernes.

Tous ces investissements permettront un meilleur fonctionnement pour les années à venir.

C'est environ 9 commissions de sécurité qui se sont tenues ces 4 dernières années afin que la réglementation soit toujours

bien respectée, il sera important de garder ce dynamisme et de s'assurer du maintien de tous ces équipements.

D'un point de vue administratif structurel, les services administratifs ont été organisés, les collègues ont évolué. Chacun a trouvé sa place. Chacun connaît parfaitement sa mission au sein du pôle. La continuité de service est réelle grâce à un système de partage des données sécurisé, mis en place par la Responsable Administrative et Financière, Directrice Générale Adjointe des Services, Keila D'Arbaud.

Les relations avec les composantes et les services transversaux sont plus fluides. Nous avons pu définir clairement le rôle du pôle. Nous travaillons de concert, les échanges sont réguliers, nous évoluons ensemble dans la même direction.

Des actions sont menées sur les 3 campus. Ainsi, il existe une véritable cohésion et un sentiment d'appartenance malgré l'éloignement.

Grâce à la politique menée concernant les fonds CVEC, nous avons pu mettre en place des actions concrètes pour les étudiants : la distribution de produits d'hygiène, la partage de galettes des rois, le marché de Noël, la découverte des produits locaux du territoire, les échanges avec les producteurs locaux, la découverte de l'art et de la culture, la pratique de la danse, de la guitare,

l'échange avec des artistes du territoire.
Une relation forte s'est installée entre le pôle et les associations étudiantes et les étudiants en général.

Nous avons la chance d'avoir des élus étudiants et des associations étudiantes dynamiques, impliquées et investies.

Quelles priorités ont guidé votre action à la tête du pôle Guadeloupe ?

Ma priorité a été de garantir aux étudiants des conditions d'études et aux usagers des conditions de travail correctes. Cette priorité regroupe un ensemble d'objectifs tels que la sécurité, l'organisation structurelle, le vivre-ensemble dans un même objectif, la modernisation, l'innovation.

Pour permettre un accompagnement social et créer ce sentiment d'appartenance et de vivre ensemble, des manifestations phares ont été organisées comme la journée de sensibilisation contre le cancer du sein, la journée de sensibilisation contre la maladie de l'endométriose ou encore les petits-déjeuners solidaires en collaboration avec les associations, telles que Karukera Phoenix, Alternative 119 et Karukéra endométriose.

Afin de lutter contre la précarité alimentaire estudiantine et de sensibiliser sur les habitudes alimentaires, un marché de produits locaux en gratuité a été mis en place suite à un appel à projets national pour lequel le pôle a été lauréat.

Pour lutter contre la précarité numérique et financière, des ordinateurs, des bourses de mobilité et des billets de

bateau ont été donnés aux étudiants grâce à la convention entre l'université et le Conseil Départemental de la Guadeloupe.

Ce sont une vingtaine d'ordinateurs qui sont empruntés par les étudiants au pôle tout au long de l'année.

Ce sont une quarantaine de bons alimentaires qui sont donnés chaque année afin de permettre aux étudiants en grande difficulté financière de se rendre à l'épicerie solidaire. Nous avons une convention avec l'association Alternative 119, en charge des épiceries solidaires situées sur les campus de Fouillole et du Camp Jacob. En collaboration avec l'association Alternative 119, nous avons renforcé ce dispositif en mettant en place une épicerie solidaire itinérante sur le campus du Morne Ferret.

Des manifestations culturelles et artistiques, comme les cafés littéraires avec des auteurs du territoire, les masterclass avec des artistes de renommée, ou encore un rallye culturel qui a pu allier sport et découverte de la culture, ont été menées.

Nous souhaitons avoir un pôle dynamique et attractif et que, au-delà de cette mission de formation, les étudiants prennent plaisir à venir étudier, à se rendre dans leur université. Leur avenir nous importe. Ainsi, chaque année, nous organisons des job dating sous des formes différentes afin de leur permettre d'entrer en contact avec le monde socio-professionnel. Nous avons reçu des entrepreneurs, des cadres d'administration publique, des directeurs d'instituts ou encore les commissaires des armées.

De nouvelles formations ont été mises en place afin de répondre aux attentes et aux demandes du territoire, notamment la formation des métiers de la mer, le Diplôme Universitaire de création d'activité entrepreneur très petites entreprises (DUCA TPE), avec la mission locale de Guadeloupe, le diplôme universitaire de langues et cultures régionales, ou encore le diplôme universitaire Initiation à l'Intelligence Artificielle appliquée aux métiers (IIAM) au sein du bureau de la formation continue et de l'apprentissage.

Aujourd'hui, les entreprises extérieures nous font confiance. Le paiement des prestataires est respecté. L'université dégage une belle image.

Comment le pôle Guadeloupe s'est-il inscrit dans la dynamique de modernisation de l'Université des Antilles ?

Plusieurs points sont à relever :

- L'évolution des infrastructures avec la mise en place de panneaux photovoltaïques, de recharge, de lecteurs de badges avec une carte professionnelle qui centralise toutes les actions ;
- L'installation d'équipements informatiques performants, ce qui permet de disposer d'espaces afin d'accueillir de grands événements en visio-conférence ;
- La mise en place d'une réglementation et de dispositifs régissant l'accès à l'université, ce qui permet d'avoir un lieu sécurisé malgré le fait que le site soit ouvert, avec notamment avec la présence d'un agent rondier ;
- La numérisation des procédures, un système de partage sécurisé des dossiers, la mise en place de la continuité administrative ;

- Le renforcement des liens avec l'académie de Guadeloupe, avec les collectivités territoriales, le CROUS, les établissements publics, les partenaires du territoire ;
- Le renforcement de la communication : des points réguliers sont faits à la communauté au sujet de l'actualité du pôle ou de ses avancées sur différents dossiers.

Quelles retombées concrètes observez-vous aujourd'hui pour les étudiants et les personnels du pôle Guadeloupe ?

J'ai le sentiment que les étudiants et le personnel pour une majorité se sentent écoutés et de ce fait s'impliquent.

Le public extérieur s'est approprié son université au vu du nombre de demandes de réservations de salles que nous recevons, ou vu les compliments qui nous sont adressés.

Les étudiants ont pris possession de leur université. Ils sont très actifs, sont force de proposition et mènent diverses manifestations, symbole de bien-être.

Le personnel est investi, engagé. Cela se traduit par le fait de vouloir que le fonctionnement de l'université soit optimal. Il y a un esprit participatif à travers les propositions qui sont faites, les signalements qui sont donnés, l'activité scientifique très riche proposée par les laboratoires de recherche et par les composantes.

Un grand pas a été franchi, l'université évolue et se porte bien. Il reste encore des points à améliorer et des projets à mettre en place. Il faut pouvoir garder cette dynamique et cette sérénité.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

Je résumerai l'esprit de cette mandature en un mot : « équipe », car pour diriger cet établissement qui a tant de missions à accomplir, il faut être solidaires, soudés, partager cette même ambition. Agir en collectif et non en individuel.

Chacun a son rôle à jouer, chacun a sa pierre à apporter.

Cette responsabilité assumée durant toute la mandature a été enrichissante, elle m'a permis d'élargir mon champ de compétences, elle m'a permis d'évoluer.

Nous devons préserver ce bel héritage qu'on nous a laissé et le choyer.



“ Au-delà de cette mission de formation, nous souhaitons que les étudiants prennent plaisir à venir étudier, à se rendre dans leur université. ”

LA GESTION FINANCIÈRE, BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE

Un diagnostic structurant : le rapport de la Cour des comptes (2024)

L'année 2024 a constitué un moment structurant pour la gouvernance financière de l'université des Antilles. Le rapport de la Cour des comptes, rendu en novembre 2024, a posé un diagnostic exigeant sur l'état de la fonction budgétaire et comptable de l'établissement. Il relevait notamment une procédure budgétaire à consolider et formaliser, un pilotage budgétaire insuffisamment outillé, des processus achats et recettes à sécuriser, une organisation financière à structurer et un besoin de renforcement du contrôle interne budgétaire et comptable.

L'université des Antilles a pris acte de ce rapport et a œuvré en suivant avec rigueur ses recommandations. En ce sens, l'élaboration d'une lettre de mission et d'un plan d'action «Budget & Finances », ont constitué la feuille de route de l'établissement de 2024 à ce jour.

Ainsi, la mandature aura été marquée par un passage résolu d'une logique de gestion administrative à une logique de pilotage financier stratégique. Cette transition est le fruit d'une volonté institutionnelle assumée, appuyée sur des recrutements ciblés d'experts, une

réorganisation des services concernés et un investissement soutenu dans la formation des agents. La priorité a été donnée à la professionnalisation et à la fiabilisation des données avant le déploiement du contrôle, dans le but d'éviter un choc organisationnel et de favoriser l'adhésion durable des acteurs de la chaîne budgétaire, financière et comptable.

La révision complète de la procédure budgétaire

L'un des premiers chantiers engagés a été la mise en conformité réglementaire avec le cadre de la Gestion Budgétaire et Comptable Publique (GBCP). Un guide de construction budgétaire a été élaboré et diffusé, l'architecture budgétaire a été intégralement refondue selon les nomenclatures en vigueur (CRB, SO, SSO), et un calendrier budgétaire formalisé a été instauré, articulant documents d'orientation budgétaire, dialogues de gestion et séquences de vote. Le respect strict des délais réglementaires vis-à-vis du rectorat est désormais acquis. Les budgets 2025 ont été exécutés dans un cadre sécurisé, votés sans observation du Rectorat, et les comptes financiers 2024 et 2025 ont été certifiés sans réserve par les commissaires aux comptes.

L'université des Antilles est ainsi pleinement alignée avec les exigences du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

La modernisation du pilotage financier

L'établissement s'est doté d'outils de pilotage jusqu'alors absents. Des tableaux de bord ont été déployés sous l'environnement Business Objects, permettant un suivi périodique du taux d'exécution budgétaire et une vision consolidée par pôle. Les notes de l'ordonnateur ont fait l'objet d'une analyse renforcée, traduisant le passage d'une lecture statique des comptes à une analyse dynamique et prospective. Là où prévalait un suivi partiel et une vision globale indifférenciée, l'établissement dispose désormais d'un pilotage mensuel structuré, décliné par pôle, par centre de responsabilité budgétaire et par opération.



Romain Lamoureux,
Directeur Général des Services Adjoint-Finances

Le déploiement du contrôle interne budgétaire et comptable

Un contrôleur interne budgétaire et comptable a été recruté en avril 2025. Une cartographie des risques a été votée en Conseil d'administration en 2024, suivie d'une cartographie des processus budgétaires et comptables en 2025. Des guides spécifiques ont été finalisés pour les recettes et pour les dépenses. Le plan de contrôle est actuellement en cours de déploiement, selon une progressivité assumée qui témoigne d'une approche pédagogique et non coercitive de la transformation organisationnelle.

La sécurisation de la commande publique et des achats

La fonction Achats a été significativement renforcée par le recrutement d'un agent de catégorie A, la mise en place d'une cartographie des achats automatisée et d'un suivi par code NACRE, ainsi que l'actualisation des règles de la dépense. La procédure marchés et le règlement des achats sont en cours de formalisation. L'établissement progresse ainsi vers une traçabilité accrue, une optimisation des seuils et une sécurisation juridique de ses engagements.

Le pilotage de la masse salariale

La masse salariale constituant le principal facteur de rigidité budgétaire, son pilotage a fait l'objet d'une attention particulière. Un suivi mensuel des équivalents temps plein travaillés (ETPT) et des coûts associés a été instauré, en coordination entre la Direction des Ressources Humaines et la Direction du Budget. Un tableau de suivi mensuel des emplois sur ressources propres a été mis en place, et une méthode a été arrêtée pour le traitement des passifs sociaux, notamment les heures complémentaires, les comptes épargne-temps et les primes. Ces dispositions visent à rendre dynamique la politique d'emplois et à maîtriser le ratio de rigidité, communément désigné sous le nom de ratio Dizambourg.

La sécurisation des recettes propres

Un service dédié aux recettes de l'ordonnateur a été créé. Les recettes fléchées ont été définies et votées, une procédure de gestion des recettes a été validée, le suivi des conventions a été renforcé et la dématérialisation des pièces justificatives engagée. Ces mesures ont permis à l'établissement de se doter d'un pilotage réel de ses ressources propres, avec des effets mesurables sur le ratio Dizambourg et sur le résultat comptable de l'université.

Le pilotage des investissements et des opérations pluriannuelles

Les plans pluriannuels d'investissement immobilier et systèmes d'information ont été votés. Le suivi des opérations pluriannuelles a

été structuré, avec une montée en charge progressive de Direction de la Recherche et de la Valorisation (DiReV) pour le montage et le suivi des projets, en partenariat avec la direction du budget et le service d'appui au pilotage, afin d'en vérifier la soutenabilité financière. L'objectif est double : mobiliser la trésorerie de l'établissement pour financer ses investissements patrimoniaux et numériques, et anticiper les incidences budgétaires et en ressources humaines des projets de recherche.

La professionnalisation et la diffusion d'une culture financière partagée

La transformation repose enfin sur un investissement massif dans la formation et l'accompagnement des agents. Des formations aux référentiels RGP, GBCP, ainsi qu'aux procédures de recettes et de dépenses, ont été organisées. Des réunions mensuelles avec les pôles, des dialogues de gestion structurés et un travail collaboratif renforcé entre la Direction des Affaires Financières et l'Agence comptable ont progressivement instauré une véritable culture financière partagée au sein de l'établissement.

L'accompagnement stratégique a permis :

- Un suivi rigoureux du ratio de rigidité (Dizambourg)
- La mesure des coûts des formations (P2CA)
- La définition d'un modèle économique pour l'apprentissage et la formation continue
- Un appui à la stratégie de développement des ressources propres

L'établissement dispose désormais d'indicateurs, d'outils de projection et d'une capacité à pouvoir anticiper.

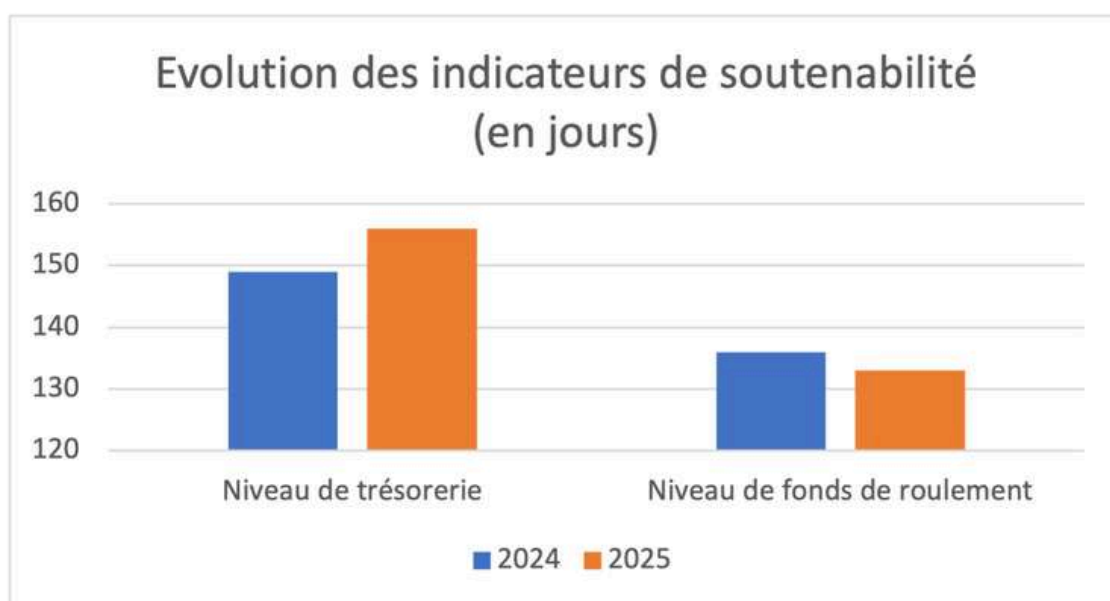
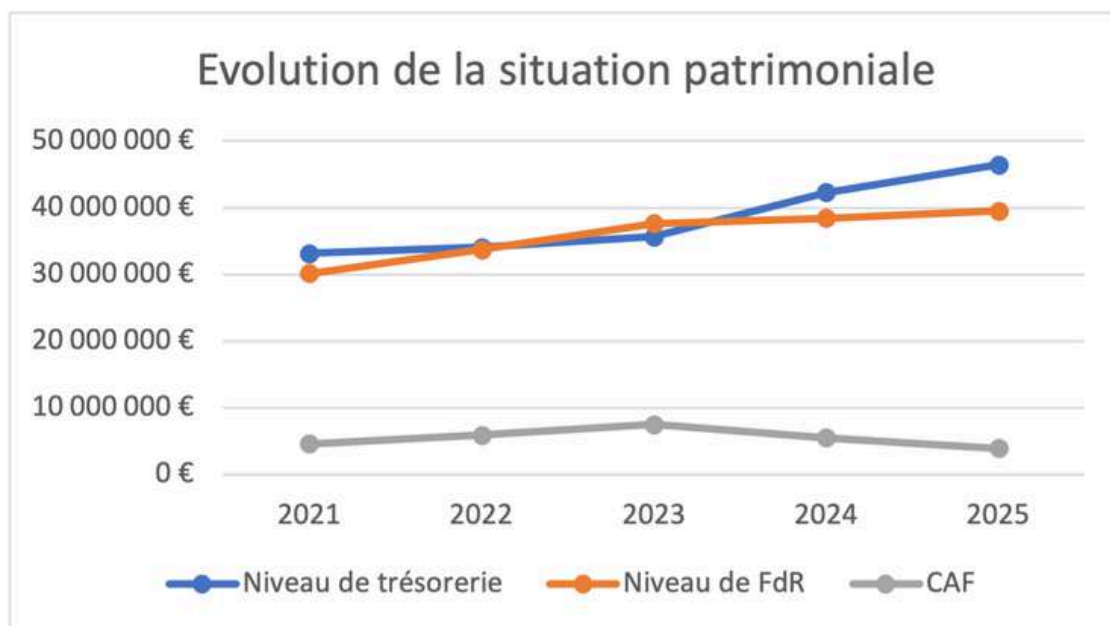
La transformation opérée repose sur trois piliers :

- 1. Fiabilité des données**
- 2. Sécurisation des processus**
- 3. Pilotage stratégique des ressources**

En 2026, on constate ainsi une sphère financière stabilisée, des outils modernisés, une organisation clarifiée et une crédibilité renforcée vis-à-vis des tutelles.

Indicateurs de soutenabilité financière

Indicateurs	2021	2022	2023	2024	2025
Trésorerie (M€)	33,1	34,2	35,6	42,3	46,4
Fonds de roulement (M€)	30,2	33,8	37,7	38,5	39,5
Capacité d'autofinancement (M€)	4,6	5,9	7,5	5,5	3,9
Ratio de rigidité (%)	nc	nc	nc	82,3	81,5



Évolution budgétaire

Année	Recettes (M€)	Dépenses (M€)	Solde budgétaire (M€)
2021	104,9	97,7	+7,2
2022	103,6	102,8	+0,8
2023	106,2	105,2	+1,0
2024	113,8	107,8	+6,0
2025	119,7	114,1	+5,6



L'analyse des indicateurs de soutenabilité financière et de l'évolution budgétaire sur les cinq dernières années montre une amélioration globale de la situation financière de l'université des Antilles. Les indicateurs de trésorerie, fonds de roulement, et besoin en fonds de roulement ont évolué positivement, reflétant ainsi une meilleure gestion financière.

La capacité d'autofinancement a connu une baisse depuis 2024, ce qui nécessite une attention pour garantir la continuité des investissements futurs.

Les efforts continus pour maintenir et améliorer ces indicateurs seront essentiels pour assurer une gestion financière durable et efficace de l'université.



UNE POLITIQUE DE CONVENTIONNEMENT AMBITIEUSE

La mandature 2022–2026 a été marquée par un grand nombre de partenariats engageant l’université des Antilles, traduisant une volonté ferme de l’établissement d’inscrire son action dans un réseau dense de coopérations avec les acteurs publics, juridictionnels, financiers et scientifiques de son territoire. Cette politique de conventionnement s’articule autour d’une vision cohérente : faire de l’université un acteur central de ses territoires d’implantation, capable de répondre aux grands défis économiques, sociaux et environnementaux d’un monde en mouvement.

Les conventions structurantes

La convention d'Objectifs et de Moyens avec la Collectivité Territoriale de Martinique (CTM)

Le 17 octobre 2023, l'université des Antilles et la Collectivité Territoriale de Martinique, représenté par son Président Serge Letchimy, ont signé une Convention d'Objectifs et de Moyens historique couvrant la période 2023–2026 et dotée d'une enveloppe de cinq millions d'euros. Les enjeux économiques, environnementaux, sociaux et sociétaux sont au cœur du dispositif. La convention a permis la création de nouvelles formations

en résonance avec les besoins martiniquais (des licences en écologie-environnement et dans les métiers de la mer, des masters en sciences humaines, en diplomatie territoriale caribéenne et en biotechnologie). Elle a par ailleurs permis la création de trois instituts thématiques : **un institut d'urbanisme, d'architecture et d'aménagement ; un institut du numérique ; un institut de la biodiversité et de l'écologie.**



[...] la convention [...] constitue l'expression d'une vision partagée entre la CTM et l'université des Antilles et traduit une volonté commune de travailler ensemble dans l'intérêt de nos populations.



-Pr. Michel Geoffroy, propos liminaires du Conseil d'administration du 06 décembre 2023

L'Institut d'Urbanisme, d'Architecture et d'Aménagement des Antilles (IU3A)

Composante transversale et pluridisciplinaire de l'UA, l'Institut d'Urbanisme, d'Architecture et d'Aménagement des Antilles (IU3A) est dirigé par le Professeur Pascal Saffache et déploie ses activités sur les deux pôles universitaires de l'établissement, en Martinique et en Guadeloupe.

L'IU3A a pour mission la mise en oeuvre d'un projet de formation et d'un programme de recherche dans les domaines de l'urbanisme, de l'architecture et de l'aménagement, afin de développer les compétences en matière d'expertise présentes aux Antilles. Il s'agit de produire un cadre académique, technique et opérationnel pleinement adapté aux caractéristiques micro-insulaires tropicales des territoires antillais.

Un centre technique adossé au laboratoire de recherche de l'Institut est également prévu, avec pour ambition d'héberger une soufflerie destinée à tester les constructions en contexte de vents extrêmes, à développer l'aération bioclimatique, et à promouvoir l'utilisation de matériaux locaux dans une logique de déploiement et de brevetage de l'ingénierie locale.

L'offre de formation

L'IU3A propose actuellement deux parcours de formation distincts.

Le Diplôme Universitaire (DU) «Urbanisme et architecture en contexte tropical multi-aléas » constitue le premier parcours accessible. Formation pluridisciplinaire croisant sciences juridiques, économiques, sociales et environnementales avec les techniques urbanistiques et architecturales, elle cible aussi bien les étudiants en formation initiale que les professionnels en exercice souhaitant renforcer leurs compétences. Les débouchés envisagés couvrent notamment les postes d'assistant technique dans les services d'urbanisme, de chargé de mission développement durable, ou encore d'agent de valorisation du patrimoine.

Depuis la rentrée universitaire 2025, l'offre de formation a été renforcée par le

déploiement d'un **Master mention « Géographie, Aménagement, Environnement, Développement » (GAED)**, parcours « Diagnostic Territorial et Gestion des Espaces Insulaires » (DTGEI). Ce master, articulé en Master 1 et Master 2, s'inscrit dans le prolongement de la Licence de géographie et s'adresse également à des titulaires d'autres licences du domaine des sciences humaines et sociales. Il vise la formation de cadres spécialisés dans l'analyse territoriale, la représentation spatiale, la maîtrise des Systèmes d'Information Géographique (SIG), de la cartographie et de la télédétection, en lien direct avec les enjeux socio-environnementaux de la Caraïbe insulaire. Il ouvre, en outre, la possibilité d'une poursuite en doctorat de géographie et/ou d'aménagement.

Les effectifs

L'IU3A accueille à ce jour **92 étudiants**, répartis comme suit : 28 étudiants en M1 DTGEI en Martinique, 24 en M2 DTGEI en Martinique, 13 en M1 DTGEI en Guadeloupe, 9 en M2 DTGEI en Guadeloupe, et 18 en DU en Martinique.

L'institut de la Biodiversité et de l'Écologie (IBE)

Composante pluridisciplinaire de l'université des Antilles, l'Institut de la Biodiversité et de l'Écologie (IBE) est dirigé par le Professeur Philippe Joseph et porté conjointement avec la Collectivité Territoriale de Martinique. Il structure, depuis sa création, une offre de formation complète de la licence professionnelle au doctorat et une recherche pluridisciplinaire sur les biodiversités et les écosystèmes terrestres et marins des territoires insulaires caribéens.

L'IBE a pour mission la consolidation d'une offre de formation professionnalisante et le développement d'une mission scientifique pluridisciplinaire, à l'interface de l'écologie, de la biodiversité, de la phytochimie, de la chimie de l'environnement, de la cartographie, de la biologie moléculaire et de la valorisation des ressources naturelles, au service de la compréhension et de la valorisation des biosystèmes insulaires.

Un plateau technique de haut niveau, soutenu par la Présidence exécutive de la Collectivité Territoriale de Martinique et la présidence de l'université, est en cours d'installation, avec un volet consacré à l'écologie et au suivi des milieux, et un volet consacré à la phytochimie et à la chimie de l'environnement.

L'offre de formation

L'IBE propose actuellement trois formations diplômantes, de la licence professionnelle au master.

La Licence Professionnelle Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement

Formation professionnalisante d'un an, centrée sur la gestion durable des écosystèmes terrestres tropicaux, la protection de la biodiversité, la gestion environnementale et les politiques de transition écologique, au service des besoins des territoires tropicaux et insulaires.

La Licence Professionnelle Métiers de la Mer

Formation professionnalisante d'un an, adossée aux enjeux d'économie bleue, centrée sur la gestion durable des ressources marines et littorales, l'environnement marin, l'aquaculture, les activités maritimes, la restauration écologique et les pollutions, au service de la préservation de la biodiversité marine et de la gestion intégrée du littoral.

Le Master Gestion de l'environnement

Structuré en deux parcours, ce master forme aux enjeux environnementaux des territoires insulaires : biodiversité, changements climatiques, dynamiques anthropiques, valorisation chimique et physique de la biodiversité. Les enseignements combinent méthodologie scientifique, travail de terrain et professionnalisation, et ouvrent la possibilité d'une poursuite en doctorat.

Les effectifs

L'IBE compte 132 étudiants inscrits pour l'année 2025-2026. Le suivi du premier semestre a porté sur 121 étudiants, répartis comme suit : 3 en M2 Gestion de l'environnement (parcours VPC), 44 en M2 Gestion de l'environnement (parcours SPA), 12 en LP Métiers de la Mer, 51 en M1 Gestion de l'environnement (parcours Spatiotemporel), 4 en M1 Gestion de l'environnement (parcours Valorisation), et 7 en LP Protection et gestion de l'environnement.

La convention pluriannuelle avec le Conseil Départemental de Guadeloupe (CD)

Le 20 décembre 2023, une convention pluriannuelle d'un montant de plus d'un million trois cent mille euros a été signée entre le Conseil départemental de Guadeloupe et l'université des Antilles. Elle a ouvert la voie à plusieurs orientations majeures pour le pôle Guadeloupe : ouverture de nouvelles formations (une licence en valorisation du patrimoine historique et culturel ; des masters en Histoire et civilisations, en ingénierie et gouvernance de grands projets) ; création de bourses doctorales portant sur le patrimoine guadeloupéen ; soutien aux mobilités d'excellence,

notamment le master Ingénierie, gouvernance et pilotage de grands projets et le parcours Sciences Po. Le Conseil départemental s'est également engagé à financer des projets étudiants innovants et des Fab labs, à mettre à disposition des ordinateurs portables, et à développer la mobilité dans l'espace américain et caribéen. Dans le domaine de la santé, la convention a prévu des campagnes de prévention conjointes, un soutien aux recherches médicales dédiées au vieillissement en contexte antillais, et la prise en charge de la rémunération de deux chefs de clinique.

“ Aujourd’hui, le Conseil départemental affirme clairement l’importance de l’enseignement supérieur pour les jeunes de Guadeloupe. Penser Guadeloupe, agir Guadeloupe, c’est effectivement penser et agir pour une jeunesse toujours mieux formée en Guadeloupe. ”

-Pr. Michel Geoffroy, pAllocation d'ouverture de la convention, le 20 décembre 2023.



Les conventions en faveur de l'excellence académique, de l'insertion professionnelle et de la recherche

28 avril 2023 - Convention - Tribunal Administratif de la Guadeloupe

Cette convention établit un cadre de coopération pédagogique permettant aux magistrats d'intervenir dans les formations en droit public et aux étudiants d'assister à des audiences ouvertes, dans une logique d'immersion dans les métiers de la juridiction administrative.

1er juin 2023 - Convention - Police Nationale

Une convention a été signée avec la Police Nationale afin de renforcer la sécurité sur le campus universitaire de Fouillole, puis étendue en janvier 2024 à l'INSPE de Guadeloupe. Elle prévoit des patrouilles régulières en journée et en soirée au sein des voies de circulation de ces établissements, garantissant la sécurité des usagers et du personnel.

4 juillet 2023 - Convention - Direction Régionale des Finances Publiques de la Martinique

La DRFiP de Martinique s'engage à présenter ses métiers et parcours aux étudiants de l'université, à intervenir lors de formations en finances publiques ou droit fiscal, et à accueillir stagiaires et apprentis. Ce partenariat constitue un appui concret à la professionnalisation des étudiants et à leur préparation aux concours de la fonction publique.

16 novembre 2023 - Convention - Observatoire Territorial Cap Excellence

Une convention entre l'Observatoire Territorial Cap Excellence et deux laboratoires de l'université des Antilles, le LC2S (Laboratoire Caribéen de Sciences Sociales)

et le CREDDI (Centre de Recherche en Économie et Droit du Développement Insulaire), formalise la mutualisation et le renforcement des capacités de recherche face aux enjeux économiques et environnementaux de la Guadeloupe. Elle prévoit l'accueil de stagiaires de niveau licence et master, ainsi que de doctorants, et met l'expertise de la communauté universitaire antillaise au service de la communauté d'agglomération.

8 décembre 2023 - Convention - Institut d'Études Politiques de Paris (Sciences Po)

Une convention de partenariat d'une durée de cinq ans a été signée à Paris le 8 décembre 2023 entre l'Institut d'Études Politiques de Paris et l'université des Antilles. Elle permet aux étudiants inscrits dans les licences Humanités, Lettres ou Langues Étrangères Appliquées d'accéder à un Diplôme Universitaire Parcours d'Excellence ouvrant, sous conditions de résultats, une dispense de l'épreuve d'admissibilité et des droits spécifiques à l'entrée en master à Sciences Po. Cet accord consacre la capacité de l'université des Antilles à nouer des partenariats d'excellence avec les grandes institutions nationales et à offrir à ses étudiants les plus méritants des passerelles vers les cursus les plus sélectifs du pays.



8 décembre 2023 - le Président de l'UA et Myriam Dubois-Monkachi, Directrice de la scolarité et de la réussite étudiante et Directrice de la formation et de la recherche de Sciences Po Paris signent la convention qui unit Sciences Po Paris et l'université des Antilles

27 février 2024 - Convention - Tribunal Judiciaire de Pointe-à-Pitre

Signée entre le Tribunal Judiciaire de Guadeloupe, représenté par sa Présidente par intérim Madame Sabine Crabot et la Procureure Madame Caroline Calbo, et l'université des Antilles, cette convention prévoit la participation active du Tribunal aux journées d'information organisées par l'UA, ainsi que des opportunités de formations, de stages et de mentorat pour les étudiants souhaitant s'orienter vers les métiers du droit et de la magistrature.

22 avril 2024 - Convention - Direction Régionale des Finances Publiques de Guadeloupe et des Îles du Nord

Dans le prolongement du partenariat conclu en juillet 2023 avec la DRFiP de Martinique, la Direction Régionale des Finances Publiques de Guadeloupe et des Îles du Nord, représentée par son Directeur Monsieur Jean-Yves Le Gall, a signé une convention avec l'université des Antilles. Ce partenariat traduit la volonté commune des deux institutions de favoriser l'orientation et l'insertion professionnelle des étudiants guadeloupéens, par des sessions d'information, des formations en droit fiscal, des opportunités de stage et un accompagnement à la préparation des concours de la fonction publique financière.



27 février 2024 - Le Président de l'UA et la Procureure de la République de Pointe-à-Pitre signent la convention qui unit le Tribunal Judiciaire de Pointe-à-Pitre et l'université des Antilles -

28 novembre 2024 - Convention tripartite - CGSS de Guadeloupe et de Saint-Martin / CROUS Antilles-Guyane / Université des Antilles

Ce partenariat tripartite, conclu pour une durée de trois ans entre la Caisse Générale de Sécurité Sociale de la Guadeloupe et de Saint-Martin (représentée par son Directeur Monsieur Jean Veron), le CROUS Antilles-Guyane (représenté par son Directeur Monsieur Jean-Paul Duprat) et l'université des Antilles, vise à renforcer l'accompagnement en santé des étudiants. Structuré autour d'un axe relationnel (optimisant la coordination entre institutions) et d'un axe opérationnel (garantissant la prise en charge complète des droits et des besoins de santé), il prévoit l'accélération de l'ouverture des droits, la désignation d'un médecin traitant pour chaque étudiant, l'organisation de permanences régulières au CROUS, et la mise en place d'ateliers d'inclusion numérique.



19 mai 2025 - Signature de convention entre la CRTC et l'UA

19 mai 2025 - Convention - Chambres Régionales et Territoriales des Comptes (CRTC) des Antilles

Cette convention marque un rapprochement entre l'enseignement supérieur et les juridictions financières. Elle vise à renforcer la connaissance des missions et des métiers des CRTC auprès des étudiants, à leur offrir des opportunités de stage et d'insertion professionnelle, et à faire vivre, selon les termes du Président des CRTC Monsieur Pierre Grimaud et du Professeur Michel Geoffroy, ce partenariat dans la durée, à travers des actions fortes et partagées.

23 juin 2025 - Convention de partenariat - Collectivité de Saint-Martin

Une convention a été signée entre l'université des Antilles, représentée par son Président le Professeur Michel Geoffroy, et la Collectivité de Saint-Martin, représentée par son Président Monsieur Louis Mussington. La Collectivité a fait le choix d'implanter, pour l'année universitaire 2025–2026, des Diplômes d'Accès aux Études Universitaires (DAEU A et B) sur son territoire, permettant aux Saint-Martinois ne disposant pas du baccalauréat d'accéder à l'enseignement supérieur et à des perspectives professionnelles élargies. Cette convention étend concrètement le périmètre de service public de l'université dans les îles du Nord.

3 septembre 2025 - Convention - Tribunal Administratif de la Martinique

Cette convention engage le Tribunal Administratif de Martinique à accueillir des étudiants lors d'audiences commentées, à mettre ses locaux à la disposition de l'UA pour des audiences fictives et des colloques, et à favoriser les immersions pédagogiques. L'université des Antilles s'engage en retour à associer les magistrats aux activités de formation en droit public et à promouvoir la participation à des événements conjoints. Le Président du Tribunal, Monsieur Jean-Michel Laso, et le Professeur Michel Geoffroy ont souligné l'importance stratégique de ce partenariat pour les parcours étudiants.



25 septembre 2025 - Accord-cadre - Agence Française de Développement (AFD) de la Martinique

Ce partenariat, inédit pour une université implantée en dehors de l'Hexagone, a pour ambition de renforcer un dialogue régulier entre les deux institutions et de structurer des actions communes autour des grands enjeux du développement durable dans l'espace caribéen. Ses axes prioritaires portent sur la mise en place de modules d'enseignement et d'initiatives entrepreneuriales adaptés aux réalités locales (économie bleue et verte, énergies renouvelables, alimentation durable, tourisme responsable, mobilités urbaines) ainsi que sur la coopération scientifique avec les laboratoires de l'université des Antilles autour de trois priorités : accompagner les transitions écologique, démographique et numérique, développer des outils de pilotage et d'évaluation d'impact, approfondir la compréhension des spécificités insulaires et côtières face au changement climatique.

À cette occasion, Madame Sarah Marniesse, Directrice exécutive du Campus du groupe AFD, a exprimé sa reconnaissance et son vif intérêt pour la collaboration engagée avec l'université des Antilles et Monsieur Guillaume Chiron, Directeur de l'AFD en Martinique, a salué le caractère pionnier de ce partenariat.



8 décembre 2025 - L'institution de la Prépa Talents ENM

Le 8 décembre 2025, sur le campus de Saint-Claude, le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, Monsieur Gérard Darmanin, a procédé à la signature d'une lettre d'engagement instituant la toute première prépa-talents ENM (École Nationale de la Magistrature) jamais créée sur un territoire situé hors France hexagonale.

Cette initiative inédite vise à offrir aux étudiants des territoires antillais les mêmes chances de réussite que celles dont bénéficient les étudiants de l'Hexagone face au prestigieux concours d'accès à l'École Nationale de la Magistrature. La cérémonie de signature s'est déroulée en présence du Préfet de la Guadeloupe, du Recteur de l'Académie

de Guadeloupe, des Chefs de Cours de la Cour d'appel de Basse-Terre, de la Procureure de la République de Pointe-à-Pitre et du Président de l'université des Antilles, ainsi que des membres de la communauté universitaire, enseignants et étudiants.

Dès la rentrée universitaire 2026, une dizaine d'étudiants sera préparée, au sein de l'université des Antilles, aux épreuves des concours de l'ENM.

Les chefs des juridictions et institutions de la Guadeloupe (tribunaux judiciaires, tribunal administratif, cour d'appel, chambre régionale des comptes, direction régionale des finances publiques) dont le soutien est plein et entier, apporteront leur concours à la formation de ces jeunes.



17 décembre 2025 - Accord-cadre de coopération scientifique - INRAE

Un accord-cadre de coopération scientifique a été signé entre l'INRAE, représenté par son Président Directeur Général, Monsieur Philippe Mauguin, et l'université des Antilles, représentée par le Professeur Michel Geoffroy. Inscrit dans le cadre des réflexions stratégiques relatives à la politique de site, cet accord repose sur le constat partagé de défis majeurs auxquels les territoires de la Guadeloupe et de la Martinique seront confrontés dans les prochaines décennies. Quatre axes prioritaires ont été identifiés : la souveraineté alimentaire et énergétique, le développement de la bioéconomie, la prévention et la gestion des aléas géo-climatiques, ainsi que la santé globale. L'UA et l'INRAE s'associeront au sein d'un Pôle Commun de Recherche pour la transition agroécologique et la santé globale en milieu insulaire tropical, avec un co-encadrement de thèses et l'intégration d'agents INRAE dans les cursus de formation de l'université. Ces accords sont présentés plus en détail dans le chapitre consacré à la recherche.



11 février 2026 - Convention - Institut d'Émission des Départements d'Outre-mer (IEDOM)

Signée sur le campus de Schoelcher entre Monsieur Patrick Croissandeau, directeur de l'IEDOM de Martinique, et le Professeur Michel Geoffroy, cette convention vise à renforcer la diffusion d'une culture économique et financière auprès des étudiants et des publics de l'université des Antilles. Elle prévoit



l'organisation conjointe de conférences à destination des étudiants et du grand public, des interventions d'experts métiers de l'IEDOM dans les cursus de formation, le développement de collaborations sur des thématiques de recherche économique, ainsi que des actions d'éducation financière et d'accompagnement à l'insertion professionnelle.

15 mai 2026 - Convention-cadre de partenariat - CPME

L'université des Antilles, représentée par son Président, le Professeur Michel Geoffroy, et la Confédération des Petites et Moyennes Entreprises de Guadeloupe, représentée par son Président, Monsieur Victor Venutolo, ont procédé à la signature d'une convention-cadre de partenariat, scellant la volonté commune des deux institutions de rapprocher durablement le monde académique et le tissu économique guadeloupéen.

Première organisation représentative des chefs d'entreprise du territoire,

la CPME de Guadeloupe fédère 218 entreprises locales et œuvre à porter la voix des petites et moyennes entreprises. Aux côtés de l'université des Antilles, elle s'engage autour de trois ambitions partagées : développer les liens entre le monde de l'entreprise, les étudiants et les enseignants de l'UA ; favoriser l'insertion professionnelle des étudiants ; et proposer des formations innovantes en adéquation avec les enjeux économiques actuels et futurs de la Guadeloupe.





UNE POLITIQUE DE FORMATION ET DE RÉUSSITE ÉTUDIANTE MODERNISÉE

La modernisation de l'université des Antilles ne se mesure pas seulement à l'aune des outils numériques ou de la rénovation des infrastructures. Elle se manifeste aussi dans la refonte profonde de son offre de formation. Sur la période de la présente mandature, l'établissement a engagé un effort soutenu pour renforcer la qualité et la cohérence de ses formations, répondre aux exigences des évaluations institutionnelles et de la Cour des Comptes, anticiper les prochains cycles d'accréditation et adapter ses dispositifs pédagogiques aux réalités et aux besoins de ses territoires antillais, la Martinique et la Guadeloupe.

L'ensemble de l'offre de formation de l'université des Antilles a été accréditée pour la période 2022-2027. Ce résultat représente une reconnaissance significative du travail accompli par les équipes pédagogiques, les composantes et la direction de l'établissement afin de garantir la qualité et la pertinence des formations proposées aux étudiants de Martinique et de Guadeloupe.

Plusieurs points de vigilance avaient été identifiés lors de cette procédure d'accréditation, notamment en ce qui concerne l'INSPÉ de l'Académie de la Guadeloupe et l'École Doctorale. Ces signaux ont été pris au sérieux et ont fait l'objet d'un suivi rigoureux, avec la mise en œuvre de mesures correctives ciblées destinées à renforcer la structuration pédagogique et scientifique de ces entités.

L'accréditation de l'INSPÉ Guadeloupe a ainsi été obtenue en septembre 2023, et celle de l'École Doctorale en 2024 jusqu'à la fin du contrat.

Sans attendre l'ouverture du prochain cycle d'accréditation, l'université des Antilles a su adapter son offre aux réalités et aux besoins de son territoire. Cette capacité d'adaptation s'est traduite par l'obtention de deux accréditations hors vague, permettant l'ouverture de formations nouvelles en réponse directe aux enjeux territoriaux. La licence professionnelle Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement, déclinée en trois parcours (Écologie terrestre et environnement tropical, Traitement et analyse des eaux, Eau et santé) répond aux défis environnementaux spécifiques aux territoires antillais et caribéens. La licence professionnelle Agronomie, avec son parcours Agronomie tropicale, terroir-conseil et développement, s'inscrit dans la même logique d'ancrage territorial. Une troisième accréditation, relative à la licence professionnelle Métiers de l'aménagement et de l'urbanisme, est en cours d'instruction à la suite de l'avis favorable de la DGESIP.



CHARLES CHAMMAS

Quelles ont été, selon vous, les grandes avancées du Pôle Martinique au cours de la mandature 2022-2027 ?

Quels chantiers structurants ont marqué ces dernières années (infrastructures, formations, recherche, vie étudiante) ?

Je me réjouis de l'ouverture des deux instituts sous la direction du Vice-président du Pôle Martinique, le Professeur Saffache, et du Professeur Joseph, qui prouve que l'UA reste connectée aux exigences de se rénover pour penser aux métiers de demain pour notre territoire. De même, l'entrée de l'UA au classement de SHANGHAI illustre le sérieux et les exigences de la recherche dans notre UA. En conseil de pôle, les enseignants sont très attentifs aux demandes des étudiants, notamment concernant les propositions d'alternance quand cela est possible. Les équipes de l'IUT font un effort tout particulier à ce sujet. La concurrence est de mise dans la branche technologique et pourtant, les effectifs pléthoriques montrent que la communication et la qualité d'enseignement demeurent de haut niveau, ce qui permet d'attirer des étudiants d'autres continents et de France hexagonale.

Quelles actions ont permis d'améliorer la vie de campus et le bien-être au quotidien ?

Les efforts se poursuivent pour relayer les demandes des étudiants auprès du CROUS. L'UA a pu faire face à une crise électrique majeure en rencontrant les dirigeants d'EDF avec le VP Pôle, ce qui a permis au site de ne pas se trouver sans alimentation électrique malgré le gros accident survenu en début d'année universitaire. Cela correspond à de la réactivité.

Concernant le campus de Fort-de-France, le Directeur déploie une belle énergie pour permettre une symbiose fonctionnelle avec le campus de Schoelcher, souvent saturé dans sa fréquentation. Une réunion avec la Régie des Transports et Martinique Transport a réuni les Doyens des UFR pour voir ce qu'il est possible d'organiser afin, sur les sites de Fort-de-France et de Schoelcher, de permettre par navette la circulation des étudiants entre les deux pôles pour l'année universitaire prochaine. Nous en sommes aux balbutiements et la réflexion se poursuit, mais ce projet montre l'attention des enseignants face aux doléances étudiantes.

Comment l'UA s'est-elle, selon vous, affirmée comme acteur majeur de son territoire tout en déployant son statut de Lieu-Monde ?

Un territoire n'est viable que s'il retient ses jeunes qui sont l'avenir de son activité et de sa démographie. Les solutions de cursus proposées aujourd'hui par l'UA aux jeunes sont à la mesure des attentes de ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas partir découvrir le monde. Et c'est bien cela qu'offre l'université: découvrir l'univers depuis son monde antillais, grâce aux formations exigeantes et variées que l'UA propose.

“ Le cosmopolitisme des sites de l'UA est la plus belle preuve du lieu-monde qu'est devenu notre université. ”

La diversité des cultures, l'ouverture à l'international par les cursus complémentaires possibles dans sa géographie cordiale caribéenne, la fréquentation par des étudiants des îles voisines et de nos amis Africains sont autant de témoignages vivants et reconnaissants de ces territoires pour les efforts déployés par l'UA dans leur accueil.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

“Paradigmatique” ; Les défis relevés du passé espèrent autant des exigences de l'avenir. L'IA, les difficultés d'enseignement auprès de générations de plus en plus dépendantes de ces outils, le développement de l'esprit critique par la recherche universitaire de grande qualité, mais aussi, à travers celle-ci, la nécessaire conjugaison du développement du jugement personnel des étudiants, qui doivent être des personnes éveillées pour assumer leurs fonctions comme les grands professionnels de demain, sont au coeur des équipes d'enseignants-chercheurs que j'ai eu l'honneur de côtoyer. Elles se sont toujours montrées soucieuses de l'avis du représentant de la CTM que je suis en entendant mes remarques décentrées avec des lectures complémentaires de leur préoccupations. Pour cela, je les en remercie.



Sécuriser et accompagner les parcours étudiants

Parallèlement au travail de refonte de l'offre, un effort substantiel a été consacré à la sécurisation et à l'harmonisation des pratiques administratives à l'échelle de l'établissement. La formalisation de notes de cadrage relatives aux actes de scolarité, l'harmonisation des procédures entre les composantes et la mise en place d'espaces d'échanges professionnels (séminaires, « café scol », mémo scol) ont progressivement structuré une véritable communauté professionnelle des gestionnaires de scolarité. Ce travail de fond conditionne directement la qualité et la fiabilité du service rendu à chaque étudiant.

Mais la sécurisation des parcours ne commence pas à l'inscription et s'engage bien en amont, dès le lycée. Chaque année, la DOSIP conduit une campagne d'information dans les lycées des territoires antillais, temps fort destiné à présenter l'offre de formations de l'UA et à

accompagner les élèves dans la construction de leur projet d'orientation. Sur l'ensemble de la mandature, cette présence de terrain a été constante et soutenue : 16 lycées visités en 2022-2023, 14 en 2023-2024, 17 en 2024-2025 et 16 en 2025-2026, témoignant d'un maillage territorial régulier couvrant l'ensemble des bassins de recrutement de l'établissement.

Ces campagnes se prolongent par des dispositifs d'immersion permettant aux lycéens de découvrir concrètement les campus de l'université et d'assister à des cours, offrant ainsi un premier contact vivant avec l'environnement universitaire. Plusieurs établissements scolaires ont saisi cette opportunité : en 2023-2024, 225 élèves issus des lycées Sony Rupaire, Hyacinthe Bastaraud et Massabielle ont ainsi participé à des journées d'immersion ; en 2025-2026, 103 élèves du lycée Charles Coeffin ont bénéficié du même dispositif.

Le Diplôme Universitaire « Excellence » et l'habilitation IDPE : diversifier les parcours de réussite

La création du Diplôme Universitaire « Excellence » illustre par ailleurs la capacité de l'établissement à concevoir des dispositifs innovants en réponse aux attentes spécifiques des étudiants les plus engagés, dans une démarche constante d'exigence académique.

Dans le même esprit d'élargissement des voies de reconnaissance, l'université des Antilles est accréditée, depuis la fin de l'année 2024 et pour une durée de trois ans, pour organiser l'examen conduisant à la délivrance du titre d'Ingénieur Diplômé par l'État (IDPE).

Ce dispositif national, encadré par le code de l'éducation, permet à des candidats ne relevant pas d'un cursus classique en école d'ingénieurs d'obtenir un titre d'ingénieur reconnu par l'État, à l'issue d'un examen fondé sur l'évaluation de leurs compétences, de leur expérience professionnelle et de leur niveau scientifique et technique. Cette habilitation constitue un levier stratégique en matière de formation tout au long de la vie, en valorisant les parcours professionnels et en contribuant à la reconnaissance des compétences au plus haut niveau de qualification.

L'approche par compétences

L'Approche Par Compétences (APC) constitue un chantier structurant. Si certaines composantes, dans lesquelles le cadre réglementaire ou contractuel l'impose (notamment les IUT et les INSPE), avaient déjà engagé cette transition, l'effort consiste désormais à l'étendre à l'ensemble de l'établissement dans le cadre de la prochaine accréditation.

À cette fin, un programme de formation des équipes pédagogiques a été initié, afin de préparer les enseignants-chercheurs et les personnels d'appui à rédiger les futurs dossiers d'accréditation selon les nouvelles exigences de l'APC.

La réforme de la formation des enseignants

La réforme nationale de la formation des enseignants et personnels d'éducation, annoncée en 2024 et suspendue en juillet de la même année avant d'être reprise à partir de 2025 pour une mise en œuvre à compter de septembre 2026 a mis en place un contexte d'incertitude, dans lequel l'UA a su maintenir une continuité.

L'établissement est à ce jour accrédité pour délivrer la licence professorat des écoles, portée

par la Faculté Roger Toumson et la Faculté des Sciences et Technologies de l'Environnement. Les INSPE des académies de Guadeloupe et de Martinique bénéficient quant à eux d'une accréditation de deux ans, emportant l'habilitation de l'université des Antilles à délivrer les masters enseignement et éducation. Cette continuité dans l'accréditation garantit aux étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement un parcours de formation sécurisé et reconnu par l'État.

La contractualisation avec la tutelle : un dialogue institutionnel renforcé

Parallèlement à la réforme de l'offre de formation, la mandature a été marquée par un dialogue approfondi avec la tutelle ministérielle dans le cadre du processus de contractualisation. Ce processus, qui conditionne les moyens alloués à l'établissement et formalise ses engagements stratégiques, a fait l'objet d'une

attention particulière de la part de la présidence, soucieuse d'inscrire l'université des Antilles dans une trajectoire ambitieuse, lisible et cohérente avec ses missions de service public de l'enseignement supérieur et de la recherche dans un contexte géographique singulier.

Préparer l'accréditation 2027

Loin de se satisfaire des résultats acquis, la présidence de l'université des Antilles a engagé, dès la fin de l'année 2024, une réflexion prospective en vue de la prochaine accréditation.

Le 28 janvier 2025, le Conseil Académique (CAC) a approuvé une note de cadrage structurante, ratifiée par le Conseil d'Administration le 6 février 2025. Cette note définit cinq principes directeurs qui orienteront la refonte de l'offre à horizon 2027 :

- Cohérence et lisibilité de l'offre de formation,
- Une offre resserrée,
- Attractivité et adéquation avec les besoins des territoires,
- Une offre fondée sur une ingénierie de compétences,
- Renforcement du pilotage et engagement dans une démarche d'amélioration continue.

Sans attendre l'ouverture officielle du prochain cycle d'accréditation, l'UA a pris l'initiative d'engager dès 2025 une démarche de restructuration des formations les plus en alerte. Dans le cadre du Contrat d'Objectifs, de Moyens et de Performance (COMP), ces formations ont commencé à réexaminer leur architecture, à identifier les ajustements nécessaires et à mettre en œuvre les mesures arrêtées en concertation avec les instances compétentes.

Cette démarche s'appuie sur une culture de l'assurance qualité et de l'amélioration continue des formations, installée progressivement tout au long de la mandature. L'exploitation des résultats de l'outil d'analyse QUADRANS, combinée à l'accompagnement ciblé des formations identifiées en situation d'alerte a permis d'objectiver l'état des formations et d'orienter les actions d'amélioration. La structuration des conseils de perfectionnement, formalisée par l'élaboration et l'adoption d'une Charte dédiée, et le développement des dispositifs d'Évaluation des Enseignements par les Étudiants (EEE) ont complété ce dispositif, contribuant à harmoniser les pratiques entre composantes et à ancrer une logique d'amélioration continue à l'échelle de l'établissement.

Ces instruments constituent un levier stratégique majeur pour la préparation des futures échéances d'évaluation HCERES et pour la conception de l'offre de formation 2028–2033.

Ce travail prospectif repose sur un outillage de pilotage que la DEVE a progressivement construit au cours de la mandature : suivi consolidé des effectifs par formation, mise en place de seuils d'alerte permettant d'identifier les formations fragiles, développement de requêtes et de tableaux de bord, analyse des volumes horaires étudiants et expérimentation de l'outil ACTUL pour le suivi de la charge d'enseignement.

Ces instruments ont permis d'instaurer un dialogue de gestion plus structuré avec les composantes, conduisant à la fermeture ou à l'ajustement de certains parcours présentant des effectifs insuffisants. Des campagnes de fiabilisation ciblées qui associent sensibilisation des acteurs, identification automatisée des anomalies et accompagnement à la régularisation, ont en outre fourni les données nécessaires à l'analyse des coûts de formation, préalable indispensable à tout arbitrage budgétaire.

C'est dans cette perspective d'ensemble que la Commission de l'Offre de Formation et de l'Innovation Pédagogique (COFIP), créée en janvier 2025, a été instituée. Instance transversale réunissant gouvernance, composantes et directions fonctionnelles, la COFIP pilote la préparation de la prochaine accréditation. Elle articule les dimensions pédagogiques, financières et organisationnelles de la réforme, garantissant que les choix de formation qui seront soumis aux instances pour la rentrée de septembre 2027 reposent sur des critères à la fois académiques, territoriaux et budgétairement soutenables.

Le Schéma Directeur de la Réussite Étudiante (SDRE)

La réussite étudiante est entendue ici dans une acception large, qui dépasse la seule obtention d'un diplôme. Elle recouvre la maîtrise des apprentissages, l'acquisition de compétences, la construction d'un projet personnel et professionnel cohérent, ainsi que l'insertion durable dans la vie active. C'est pour structurer et coordonner l'ensemble des actions menées dans ce domaine que l'UA a engagé l'élaboration de son premier Schéma Directeur de la Réussite Étudiante.

Initié par la Directrice de la DOSIP, Madame Laura Cassin, l'élaboration d'un SDRE pour la période 2026-2030, dont le pilotage est assuré par Madame Maryse Arethas, en lien avec le Directeur Général des Services adjoint, Boris Hanot, s'est déroulée selon une méthodologie participative et ouverte, mobilisant l'ensemble des acteurs concernés. Des échanges approfondis ont été menés avec les doyens et directeurs de composantes, permettant d'ancrer la démarche dans la réalité des formations et des publics accueillis. Une enquête dédiée a recueilli directement la parole étudiante, offrant un diagnostic vécu de l'expérience universitaire. Des temps de concertation avec les services concernés, les enseignants et les étudiants dans leur ensemble ont complété ce travail de cartographie. Ce processus de co-construction a permis de poser un diagnostic lucide et partagé, tout en faisant émerger des pistes d'action concrètes, ancrées dans les réalités du terrain.

Le Schéma Directeur s'organise autour de cinq axes. Le premier concerne l'apprentissage, entendu comme la définition d'objectifs pédagogiques clairs et la prise en compte des styles d'apprentissage des étudiants. Le deuxième porte sur la pédagogie, à travers l'évolution des méthodes d'enseignement et le développement de pratiques innovantes. Le troisième axe, relatif à l'accompagnement, inclut les dispositifs de soutien personnalisé et l'aide à la construction du projet de formation et d'insertion. Le quatrième, engage l'UA dans une politique d'insertion professionnelle active, fondée sur le suivi post-diplôme et la préparation à l'entrée dans la vie professionnelle. Le cinquième, enfin, porte sur le pilotage de la réussite étudiante par la donnée, en structurant un dispositif d'observation d'évaluation et de pilotage permettant d'éclairer les décisions et de mesurer les résultats des actions engagées.

Parmi les chantiers ouverts sur la mandature et appelés à structurer l'action universitaire dans les années à venir, le SDRE occupe une place centrale : il est le fruit d'une démarche exigeante de diagnostic partagé et trace les contours d'un modèle universitaire résolument tourné vers l'étudiant et vers l'avenir. Il constitue un legs stratégique de premier ordre.



LA FORMATION CONTINUE ET L'ALTERNANCE

Au cours de la mandature, le développement de la formation tout au long de la vie, de l'alternance et des partenariats avec le monde socio-économique a constitué l'un des axes majeurs de transformation de l'université des Antilles.

Dans un contexte marqué par l'évolution des politiques publiques de formation professionnelle, par la montée en puissance de l'apprentissage dans l'enseignement supérieur et par la nécessité pour les universités de diversifier leurs ressources, l'établissement a engagé une démarche ambitieuse de structuration et de développement de ses activités de formation continue et d'alternance.

Une décision politique structurante : la création de la DFCA

L'acte fondateur de cette transformation est la création de la Direction de la Formation Continue et de l'Alternance (DFCA). Les activités de formation continue et d'alternance disposent désormais d'un pilotage coordonné à l'échelle de l'établissement, d'une direction dédiée et d'une stratégie cohérente.

Au-delà de l'évolution organisationnelle, la création de la DFCA traduit une ambition plus large: renforcer l'articulation entre formation, insertion professionnelle et développement

territorial, affirmer la place de la formation tout au long de la vie dans la stratégie de l'université et construire progressivement un modèle économique diversifié, moins dépendant des seules dotations publiques. La professionnalisation des processus de gestion, la sécurisation juridique et administrative des dispositifs et la mise en conformité avec le référentiel national Qualiopi constituent les piliers opérationnels de cette réforme de gouvernance.

Une croissance significative

Les effets de cette structuration se mesurent d'abord dans les chiffres. Les produits générés par les activités de formation professionnelle ont progressé de manière continue sur la période: **1 559 764 euros en 2022, 2 049 126 euros en 2023 et 2 158 187 euros en 2024**. Sur l'ensemble de la mandature, ces recettes enregistrent une progression de près de 38 %, confirmant le rôle croissant de la formation tout au long de la vie dans la consolidation des ressources propres de l'UA.

Le nombre de bénéficiaires témoigne plus directement de l'impact de cette transformation. **De 698 bénéficiaires en 2022, l'UA est passée à 1 198 en 2024** - soit un quasi-doublement en deux exercices. L'année 2023, qui marque un reflux à 576 bénéficiaires, correspond à la phase

de structuration et de consolidation des dispositifs : c'est précisément parce que cette réorganisation a été menée avec rigueur qu'elle a produit, l'année suivante, une montée en puissance aussi nette.

Cette évolution traduit un renforcement de l'attractivité des dispositifs proposés, une offre de formation continue et d'alternance plus lisible pour les publics cibles et une capacité accrue de contractualisation avec les acteurs socio-économiques et institutionnels du territoire. Elle confirme que l'université des Antilles est en mesure de répondre, à une échelle significative, aux besoins de formation des actifs et des professionnels de la Martinique et de la Guadeloupe.

Le CFA universitaire : l'apprentissage au cœur du modèle de formation

La création du Centre de Formation des Apprentis (CFA) universitaire constitue une étape importante, l'université des Antilles a fait le choix d'inscrire l'alternance au cœur de son modèle de formation. Elle permet à l'établissement de maîtriser le développement

de l'apprentissage au sein de l'établissement, de renforcer la cohérence entre les parcours académiques et les parcours en alternance et de développer des relations directes et durables avec les entreprises du territoire.

La centralisation de la taxe d'apprentissage et le déploiement de SOLTéA

La centralisation du pilotage de la taxe d'apprentissage à l'échelle de l'établissement constitue une évolution importante en matière de gouvernance et de pilotage des ressources. Cette organisation permet :

- **de disposer d'une meilleure vision des contributions des entreprises ;**
- **de structurer une stratégie de collecte cohérente et lisible ;**
- **d'aligner l'affectation des ressources sur les priorités pédagogiques et stratégiques de l'établissement.**

Au-delà de son impact financier, cette évolution contribue à renforcer le dialogue avec les partenaires économiques, en offrant aux entreprises un interlocuteur institutionnel

clairement identifié et une meilleure visibilité des projets soutenus. La centralisation de la taxe d'apprentissage permet ainsi de consolider l'autonomie financière de l'UA, de renforcer ses capacités d'investissement pédagogique et d'approfondir son ancrage dans l'écosystème socio-économique des territoires de Martinique et de Guadeloupe.

Dans ce cadre, l'UA a accompagné, sous l'impulsion de la DFCA, le déploiement de la plateforme nationale SOLTéA, permettant de structurer la relation avec les entreprises contributrices, d'améliorer la visibilité de l'offre de formation et de renforcer le pilotage institutionnel de ces ressources.

La structuration de la formation continue et de l'alternance autour de la DFCA constitue une évolution majeure. Elle affirme un modèle universitaire professionnalisant et profondément ancré dans son environnement territorial. L'université des Antilles dispose désormais d'une organisation structurée, d'outils de pilotage adaptés, d'un cadre qualité reconnu (Qualiopi) et de partenariats renforcés avec les acteurs économiques des deux territoires.

Cette transformation dessine une institution cohérente dans sa vision : une université qui accompagne ses étudiants de la formation initiale jusqu'à l'insertion professionnelle, qui valorise les compétences acquises en dehors des cursus classiques et qui fait de son ancrage territorial une véritable force.



LE PILOTAGE STRATÉGIQUE DES EMPLOIS ET DES COMPÉTENCES

L'arrivée de jeunes enseignants-chercheurs et de personnels au cours de la mandature, symbole de renouveau, s'inscrit dans une démarche en faveur de la professionnalisation et de l'adaptation prospective des compétences aux besoins de l'établissement.

La mandature a été marquée par l'initiation de travaux préalables à une démarche de Gestion des Emplois et des Parcours Professionnels (GEPP), adaptée aux spécificités du contexte universitaire. Il s'agit de rompre avec une logique de gestion des postes au fil de l'eau pour lui substituer une vision prospective des besoins en compétences, aussi bien pour les personnels BIATSS que pour les enseignants-chercheurs.

Ce travail s'est accompagné d'un effort de structuration interne conséquent. La formalisation des procédures de recrutement, de gestion des carrières, de suivi du temps de travail et de mobilité a permis de clarifier les rôles, les responsabilités et les circuits décisionnels au sein de l'institution.

Des dispositifs de formation ont été déployés à l'attention des encadrants et des gestionnaires, contribuant à élever le niveau de professionnalisme de la fonction RH dans l'ensemble des composantes et services de l'université.

La DRH a par ailleurs apporté un appui méthodologique soutenu aux projets de réorganisation des services et de structuration organisationnelle des composantes, assurant la cohérence des pratiques RH avec les priorités définies par la gouvernance - sécurisation, attractivité, qualité de vie au travail et transformation numérique. Cette posture d'accompagnement, à l'interface entre la stratégie institutionnelle et la mise en œuvre opérationnelle, traduit une conception exigeante et moderne du rôle d'une direction des ressources humaines universitaire.



LA RESPONSABILITÉ SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE

Une politique RSE au cœur du projet d'établissement

Sous la mandature du Professeur Michel Geoffroy, la politique de Responsabilité Sociétale et Environnementale (RSE) de l'Université des Antilles (UA) a connu une forte accélération. Les thématiques RSE sont désormais des axes transversaux qui irriguent l'ensemble des activités de l'établissement.

Cette dynamique s'est en particulier traduite par une mutation profonde de l'organisation de l'UA à travers des actions majeures visant à structurer la politique RSE et l'intégrer au cœur de son développement.

Nous sommes passés d'initiatives ponctuelles à une stratégie d'établissement structurée, développée dans une démarche de co-construction impliquant la communauté universitaire et appuyée par des diagnostics et des indicateurs de terrain. En intégrant ainsi la RSE au cœur de ses missions (formation, recherche, la gestion administrative), l'université réaffirme son engagement profond en faveur d'un modèle de développement à la fois équitable et soutenable.



Résumé des actions structurantes de l'établissement en matière de RSE

L'ampleur des transformations engagées au sein de l'établissement est abordée autour de 3 axes :

- Axe 1. consacré à l'égalité homme-femme, à travers lequel l'UA a structuré les actions en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes.
- Axe 2. dédié à la transition écologique, qui s'est appuyée sur des diagnostics rigoureux pour orienter la trajectoire environnementale de l'établissement.
- Axe 3. concernant le pilotage stratégique, à travers lequel l'UA montre comment ces enjeux irriguent désormais la gouvernance et visent à l'émergence d'une culture partagée de la RSE.

La structuration de la politique en faveur de l'égalité entre les Femmes et les Hommes

Une des priorités a été de poursuivre les actions engagées en faveur de l'égalité Femme-Homme au sein de l'institution. Au cours de cette mandature, l'UA a ainsi franchi une étape importante en adoptant une véritable organisation structurelle, visant à garantir un environnement de travail et d'étude sûr et équitable.

La pierre angulaire de cette politique a été la **mise en place d'un dispositif complet de lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS)**. Ce système repose sur une organisation articulée autour de deux instances complémentaires : **(i) une cellule d'écoute** chargée d'accueillir et d'accompagner les victimes par des professionnels formés, et **(ii) une cellule de traitement**, qui instruit chaque cas et fait des recommandations sur la mise en œuvre des procédures administratives ou disciplinaires nécessaires. Cette structuration formalise désormais toute la chaîne de réponse de l'établissement.

L'élaboration du **Plan d'égalité Femme-Homme 2025-2027** a également marqué une étape importante de la mandature. Ce plan s'appuie sur un bilan rigoureux du précédent plan (2023-2025) qui a permis d'extraire des indicateurs précis sur l'état des lieux en matière d'égalité. Les données obtenues ont ainsi permis de montrer la bonne situation de l'établissement en matière d'égalité, et ont également permis d'identifier les points de vigilance pour orienter les actions prioritaires du nouveau plan.

Enfin, parce que la transformation est avant tout culturelle, un vaste plan de sensibilisation et de prévention a été déployé à destination de l'ensemble de la communauté universitaire.

Ce volet inclut, par exemple, **l'intégration d'un module de formation en ligne obligatoire** pour tous les étudiants de Licence, en partenariat avec IMT Atlantique. Parallèlement, des campagnes d'affichage, des webinaires dédiés, des conférences et des semaines de formation sur chaque pôle ont été organisées. Cette mobilisation massive vise à ancrer durablement une culture du respect et de vigilance partagée au sein de nos campus.



Les résultats de cette politique sont aujourd'hui tangibles. Les indicateurs d'égalité évalués par le ministère, qui rendent compte de la situation au sein de l'établissement, sont aujourd'hui au-dessus des seuils d'alerte¹. De plus, la centralisation des signalements, notamment via l'application MyUA, permet aujourd'hui un suivi rigoureux et transparent des dossiers. Le premier bilan d'activité témoigne de la

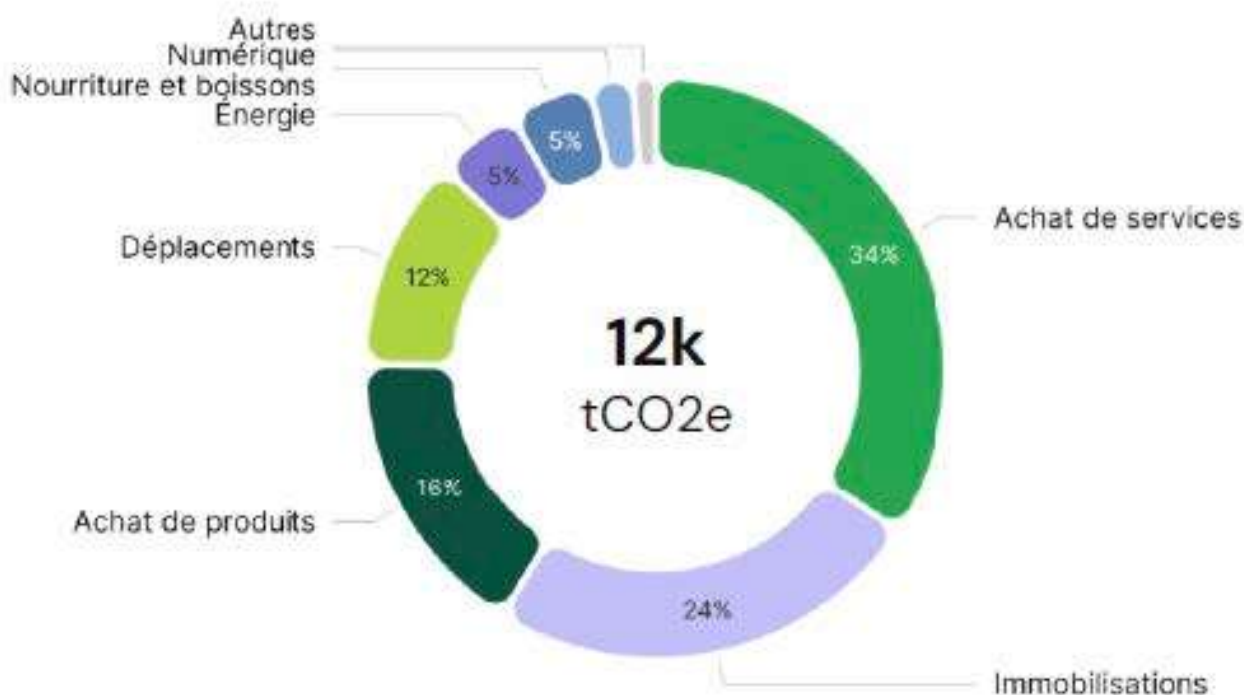
libération de la parole et de la confiance placée dans le dispositif (17 signalements traités sur la période 2024-2025). Au-delà des chiffres, on observe une réelle montée en compétences des acteurs internes (personnels du SUMPPS, conseillers de prévention et référents VDHAS) qui assurent désormais une prise en charge professionnelle et réactive.

L'accélération de la transition écologique pour un Développement Soutenable

Cette mandature a également transformé ses ambitions environnementales en une vraie stratégie opérationnelle. En s'appuyant sur des diagnostics rigoureux des postes d'émissions, l'établissement a posé les jalons d'une trajectoire de développement durable adaptée aux réalités géographiques de nos territoires. Dans ce contexte, l'année 2024 a marqué un tournant avec **la réalisation du premier Bilan**

d'Émissions de Gaz à Effet de Serre (BEGES) de l'université des Antilles. Ce diagnostic complet, réalisé sur l'année de référence 2023 en collaboration avec l'entreprise Greenly, a permis de mesurer précisément l'empreinte carbone de nos activités sur l'ensemble des scopes de références (1, 2 et 3). Cette base scientifique a permis d'identifier nos priorités d'action.

Émissions totales d'Université des Antilles, par activité (% tCO2e)



¹ <https://www.univ-antilles.fr/travailler-luniversite/egalite-professionnelles-femmes-hommes>

Fort de ce diagnostic, l'établissement a adopté en 2025 son **Schéma Directeur Développement Durable et Responsabilité Sociétale et Environnementale (SD DD&RSE)**. Fruit d'une large démarche participative associant étudiants et personnels, ce document structure notre action autour de 5 axes stratégiques (la gouvernance, l'environnement, la politique sociale, la recherche et la formation), avec 14 grands objectifs et 42 actions concrètes pour les mettre en œuvre. Plus qu'un simple catalogue de mesures, ce schéma constitue désormais le référentiel de pilotage de l'université pour les années à venir.

Pour quels résultats ?

La mise en œuvre coordonnée de ces outils a généré des résultats structurants qui transforment durablement l'établissement. L'université dispose maintenant d'une visibilité précise sur ses postes d'émissions, qui lui permet d'identifier ses priorités budgétaires et d'orienter sa politique vers des pratiques plus responsables. Cette stratégie permet désormais l'alignement de l'UA sur une trajectoire de réduction des émissions ambitieuses, adaptée aux spécificités de nos territoires insulaires et conforme aux exigences nationales en matière de développement soutenable.

Le pilotage stratégique pour une infusion de la politique RSE à tous les niveaux

La réussite des transitions engagées repose sur un changement de paradigme, pour intégrer la RSE comme véritable outil de pilotage stratégique. Cet axe détaille comment l'établissement a structuré sa gouvernance pour assurer l'infusion de la RSE à tous les niveaux de ses activités.

L'accélération de la politique RSE repose sur une architecture institutionnelle renforcée, portée par la nomination d'un Vice-Président RSE. Cette gouvernance stratégique s'appuie également sur des cellules opérationnelles d'écoute et de traitement, ainsi que sur un Comité de pilotage transversal regroupant plusieurs directions clés (DGS, RH, Patrimoine). Ce cadre institutionnel vise à garantir une coordination fluide et une expertise technique à plusieurs niveaux pour faire de la RSE une stratégie d'établissement globale.

Les actions proposées s'appuient sur des diagnostics de terrain précis, tels que le premier Bilan Carbone (BEGES) ou l'état des lieux du Plan d'égalité. Cette approche, pilotée par la donnée, vise constamment à rechercher l'équilibre entre le respect des exigences nationales de développement soutenable et l'adaptation aux spécificités locales.

Enfin, la transformation durable de l'université ne peut se faire sans **l'engagement et la participation de la communauté**. Nous avons ainsi fait de la co-construction le moteur du changement. Cette volonté s'est traduite par l'implication systématique des étudiants et des personnels à travers des ateliers collaboratifs, des enquêtes, ou le soutien actif aux projets issus de la communauté, et singulièrement ceux émanant des étudiants



ERICK STATTNER

Comment décririez-vous l'évolution de la politique de responsabilité sociale de l'université des Antilles depuis 2022 ?

La politique RSE de l'Université a connu une vraie accélération sous la mandature du Professeur Michel Geoffroy. Les enjeux autour de la RSE, ne sont plus des thématiques isolées mais des axes transversaux qui irriguent l'ensemble des activités de l'Université.

Quels dispositifs ou actions vous semblent emblématiques de cette progression (formations, campagnes de sensibilisation, actions, aménagements) ?

Plusieurs actions fortes témoignent de cette dynamique de changement. Je peux en citer deux, qui incarnent parfaitement la montée en puissance de la politique RSE de l'établissement :

- Le dispositif de lutte contre les Violences Sexistes et Sexuelles (VSS) a marqué un tournant décisif en structurant la réponse de l'établissement face à cet enjeu majeur. L'efficacité de ce système repose sur une centralisation via la plateforme MyUA, une solution conçue et produite intégralement en interne à l'UA, avec le concours d'étudiants.
- Le Schéma Directeur Développement Durable et Responsabilité Sociétale et Environnementale (SD DD&RSE).

Il a été élaboré à partir du tout premier Bilan d'Émissions de Gaz à Effet de Serre (BEGES) de l'Université des Antilles. Ce diagnostic précis de notre empreinte carbone nous a permis d'affiner nos priorités en matière de sobriété et de transition pour les années à venir.

“ Cette mandature a fait de la RSE un vrai projet interne, où chaque membre de l'université des Antilles devient acteur du changement. ”

Quelles orientations ont guidé la stratégie écologique de l'université au cours de ces cinq années ?

La stratégie écologique a été portée par une volonté de transformation profonde, qui s'est articulée sur trois niveaux.

Une approche participative a tout d'abord été proposée, pour mobiliser l'ensemble de la communauté universitaire afin d'identifier des solutions adaptées à nos réalités. Pour donner une direction claire à cet engagement, l'université a ensuite réalisé son tout premier bilan carbone, qui a permis de cartographier avec précision les sources d'émissions. Enfin le Schéma Directeur DD&RSE a été élaboré. Il s'agit d'une véritable feuille de route, structurée autour de cinq axes stratégiques déclinés en 14 objectifs et 42 actions concrètes.

Quels outils et procédures ont été mis en place pour mieux prévenir, signaler et accompagner les situations de violences sexistes et sexuelles ?

L'UA a fait de la lutte contre les VSS une priorité de la mandature, en adoptant en 2024 un dispositif complet qui structure et formalise la réponse de l'établissement. La stratégie repose sur 3 axes majeurs :

- La prévention, à travers des actions de sensibilisation et de formations mises en place toute l'année, à destination de l'ensemble de la communauté: personnels et étudiants.
- L'accompagnement des victimes, à travers la mise en place d'une cellule d'écoute, qui apporte soutien et conseils par des professionnels formés.
- Le traitement des signalements, à travers la mise en place d'une cellule dédiée, qui examine chaque cas pour déterminer les suites à donner.

Ce dispositif encadre désormais toute la chaîne de réponse, pour garantir une prise en charge cohérente et professionnelle de la prévention jusqu'au traitement final.

Si vous deviez résumer l'esprit de cette mandature en un mot, lequel serait-il ? Pourquoi ?

Résolument l'esprit de co-construction !

En effet, cette mandature ne s'est pas contentée de multiplier les actions pour répondre aux injonctions.

Elle a systématiquement cherché à co-construire les fondations de sa politique RSE en y intégrant les acteurs de terrain, y compris les étudiants. Ainsi, qu'il s'agisse de la transition écologique avec le Schéma Directeur, ou de l'égalité femme-homme avec le dispositif de lutte contre les VSS, l'esprit de co-construction a toujours prévalu. Plus qu'une simple gestion administrative, cette mandature a fait de la RSE un vrai projet interne, où chaque membre de l'Université des Antilles devient acteur du changement.



L'IMAGE DE L'UNIVERSITÉ

Parce que l'image d'une institution lui permet de rayonner à l'échelle internationale et d'affirmer ce qu'elle accomplit autant que ce qu'elle est, le développement d'une communication institutionnelle cohérente et ambitieuse a constitué l'un des axes structurants de cette mandature.

La marque

La mandature 2022–2027 aura été marquée par un chantier fondateur : la définition et le déploiement d'une véritable identité de marque pour l'université des Antilles. Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une orientation nationale : le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ayant demandé à chaque établissement de se doter d'une identité institutionnelle forte et distincte.

En amont de cette refonte, un audit de conformité graphique a été conduit au premier trimestre 2025 par le service communication institutionnelle. Il a permis d'évaluer l'état de la communication institutionnelle existante, d'identifier les incohérences visuelles et éditoriales, et de définir la feuille de route pour la mise à niveau de l'ensemble des supports.

C'est dans ce contexte qu'a été rédigé et diffusé le document fondateur de la Marque UA, référentiel de l'identité institutionnelle de l'université des Antilles.

Ce document pose les bases conceptuelles et stratégiques de la marque : il en définit les quatre piliers, la promesse, les valeurs et les orientations éditoriales qui guident l'ensemble des productions de communication. Il a été adopté à l'unanimité par le Conseil d'administration lors de sa séance du 3 avril 2025.

La mandature voit naître la promesse institutionnelle de l'université des Antilles : « Être formés ici, c'est briller partout ». Adoptée dans le cadre du document fondateur, cette formule incarne à la fois l'ancrage territorial de l'établissement et le rayonnement de ses formations. Elle traduit l'engagement de l'UA à offrir un enseignement de haut niveau, enraciné dans la réalité antillaise, tout en préparant ses étudiants à s'illustrer sur la scène nationale et internationale.

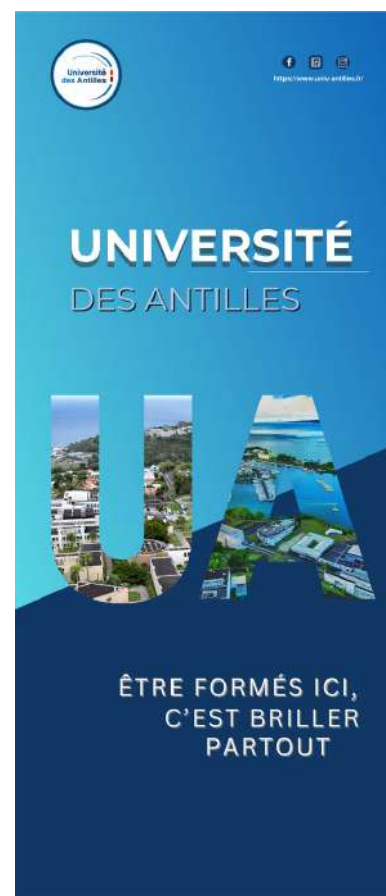
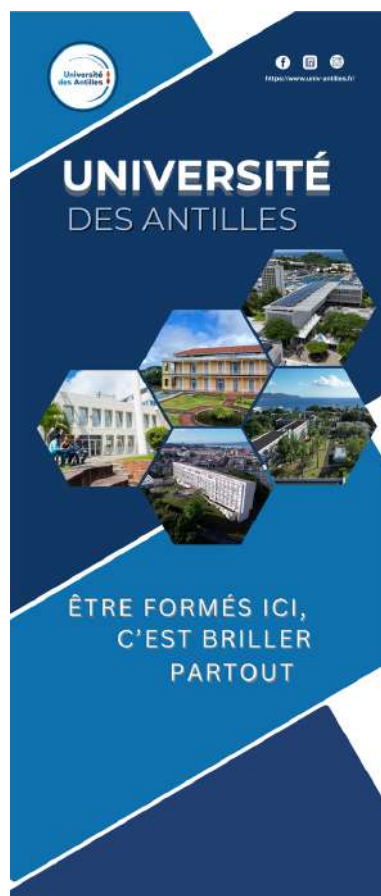
Déclinée sur l'ensemble des supports de communication (supports numériques, grands formats, livret Marque UA, film institutionnel, bannières des réseaux sociaux), cette promesse constitue désormais le fil conducteur de toute la prise de parole institutionnelle de l'UA.



Ancien logo



Nouveau logo



Nouveaux kakémonos déployés sur les cinq campus



Création d'oriflammes déployés sur nos campus



Drapeaux doubles potences installés sur nos campus de Schoelcher, Fouillole et Camp Jacob

La nouvelle charte graphique de l'université des Antilles a été votée à l'unanimité par le Conseil d'Administration lors de sa séance du 3 juillet 2025 (délibération n° 2025-61). Cette validation par les instances constitue une reconnaissance institutionnelle forte du travail accompli.

La charte repose sur quatre valeurs fondamentales qui structurent l'identité de l'université : l'ancrage territorial, l'ouverture au monde, la solidarité et la visée de l'excellence.

Une stratégie éditoriale structurée sur les réseaux sociaux

L'université des Antilles dispose de comptes actifs sur l'ensemble des principales plateformes numériques : Facebook, Instagram, LinkedIn et YouTube. Sa stratégie de communication digitale a délibérément privilégié Instagram et LinkedIn, aujourd'hui parmi les canaux les plus fréquentés par ses publics cibles. L'intensification et la modernisation des contenus produits ont généré des résultats mesurables et continus. Entre février 2022 et avril 2026, la communauté LinkedIn de l'Université est passée de 13 436 à 26 200 membres, tandis que le compte Instagram progressait de 3 195 à 7 848 abonnés. En 2025, Instagram a enregistré plus de 1,5 million de vues, et LinkedIn plus de 713 000 impressions sur la seule année. Ces indicateurs témoignent d'une audience en constante progression et d'une visibilité institutionnelle renforcée, tant auprès des étudiants que des partenaires académiques, économiques et institutionnels de l'UA.



Université des Antilles

Être formés ici, c'est briller partout.

Enseignement supérieur • Pointe-à-Pitre • 27K abonnés • 15K anciens collaborateurs

Compte LinkedIn

Les productions vidéo ont constitué un levier majeur de cette valorisation. En donnant la parole aux étudiants, aux alumni et aux enseignants, elles ont permis de mettre en lumière des événements ponctuels, l'offre de formation et l'identité de l'établissement dans toute sa richesse. Une vidéo institutionnelle consacrée à la Faculté des Lettres Roger Toumson a été diffusée en salle de cinéma en Guadeloupe et en Martinique en décembre 2023 et janvier 2024. Une vidéo institutionnelle plus large, présentant l'université des Antilles dans son ensemble et incarnant sa marque, a quant à elle été diffusée sur l'ensemble des réseaux en décembre 2025 ; elle constitue désormais le support de référence pour la présentation de ses campus.



Compte Instagram

2022	Vues	Interactions	Abonné(e)s
Instagram	+ 32 294	J'aime : + 7 842	3 195
LinkedIn	+ 9 374	Réactions : + 3 147	13 436

2023	Vues	Interactions	Abonné(e)s
Instagram	+ 26 835	J'aime : + 13 781	4 405
LinkedIn	+ 18 890	Réactions : + 6 027	16 278

2024	Vues	Interactions	Abonné(e)s
Instagram	+ 812 436	J'aime : + 14 936	6 020
LinkedIn	+ 366 026	Réactions : + 12 476	21 080

2025	Vues	Interactions	Abonné(e)s
Instagram	+ 1 598 038	J'aime : + 21 794	7 622
LinkedIn	+ 713 163	Réactions : + 18 926	24 942

2026 (à la date du 11 septembre 2026)	Vues	Interactions	Abonné(e)s
Instagram	+ 1 647 228	J'aime : + 32 083	9 647
LinkedIn	+ 779 143	Réactions : + 10 306	27 800

*Chiffres mis à jour le 11 septembre 2026



LA TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

La transformation numérique de l'université des Antilles a connu au cours de la mandature une accélération significative, portée par une gouvernance dédiée et une vision cohérente du système d'information de l'établissement. Le Comité de pilotage du numérique (Copil-Num), qui se réunit avec une fréquence quasi hebdomadaire, assure la remontée de propositions à la présidence et le suivi rigoureux de la mise en œuvre des orientations validées. Ce mode de fonctionnement garantit à la fois la réactivité et la continuité dans la conduite du changement numérique.

Le dialogue de performance 2023 : un cadre programmatique structurant

La transformation numérique de l'université des Antilles doit être appréhendée à la lumière du projet « Optimisation de la gestion et du pilotage de l'université des Antilles », accompagné dans le cadre du dialogue de performance 2023. Ce projet, dont l'objectif est de consolider les capacités de pilotage stratégique de l'établissement et de moderniser l'organisation de ses fonctions de soutien, a fourni le cadre programmatique et les ressources permettant de déployer un ensemble de chantiers numériques structurants. Il répond directement aux recommandations formulées par le HCÉRES en matière de consolidation des systèmes d'information, de structuration des processus administratifs et de développement d'une culture de pilotage à l'échelle de l'établissement.

Le projet « Optimisation de la gestion et du pilotage de l'université des Antilles », accompagné dans le cadre du dialogue de performance 2023, a fourni le cadre et les ressources permettant de déployer un ensemble de chantiers numériques structurants. Il répond directement aux recommandations formulées par le HCÉRES en matière de consolidation des systèmes d'information, de structuration des processus administratifs et de développement d'une culture de pilotage à l'échelle de l'établissement. La notification de crédits complémentaires par la DGESIP, à hauteur de 59 450 euros, a conduit l'université à ajuster la répartition des crédits entre les différents axes, dans le respect de la cohérence de la trajectoire engagée. La mise en œuvre coordonnée de ces cinq axes s'est traduite par un taux d'exécution global de 99,41 %, sur un montant total notifié de 370 000 euros.

Le premier axe a porté sur la fiabilisation des outils de collaboration, à travers le déploiement de la solution de messagerie PARTAGE (RENATER) en août 2023. Cet outil, déployé à destination de la totalité des agents, a permis de sécuriser les infrastructures de communication interne et d'améliorer la continuité des services numériques, avec un taux de disponibilité supérieur à 99,3 %. Le taux d'utilisation des fonctions collaboratives (agendas partagés, webconférence) atteignait 16,02 % en 2025, en progression continue depuis le déploiement.

Le deuxième axe a permis le déploiement de l'E-Parapheur, qui a engagé la dématérialisation des circuits de validation et sécurisé les processus administratifs. En 2025, le dispositif recense 195 circuits administratifs dématérialisés, 216 utilisateurs actifs et 118 documents-type intégrés. La prochaine étape, prévue pour 2026, porte sur l'archivage des données ayant transité par cet outil (en particulier les conventions de l'établissement), dans une démarche de sécurisation et de traçabilité documentaire indispensable à la bonne administration d'un établissement multi-territorial.

Le troisième axe a permis de relancer l'environnement Business Objects pour en faire un véritable outil de pilotage à disposition de la gouvernance et des services. À l'issue de la mandature, 49 tableaux de bord ont été produits, couvrant les finances (11), les ressources humaines (9), la scolarité (22), la recherche (1) et les relations internationales (6). Neuf services regroupant 86 agents en sont désormais utilisateurs, et 48 agents ont été formés à l'outil au cours des exercices 2024 et 2025.

Le quatrième axe a été consacré à la montée en compétences des agents. Entre 2023 et 2025, des sessions de formation collective ont été organisées à l'attention de 189 agents, couvrant l'ensemble des directions et composantes de l'établissement. Des formations individuelles ont parallèlement été dispensées dans tous les domaines métier (scolarité, pilotage, recherche, finances, ressources humaines, relations internationales, patrimoine et agence comptable).

Le cinquième axe a porté sur la structuration du suivi des mobilités et des partenariats internationaux, à travers l'acquisition et le déploiement du système d'information MoveON. En 2025, cet outil recense 105 mobilités entrantes et 60 mobilités sortantes, ainsi que 60 structures et établissements internationaux partenaires représentant 180 partenariats suivis. Il contribue à améliorer la traçabilité des coopérations et à structurer le pilotage de la stratégie internationale de l'établissement.

Des outils au service de la recherche

En dehors du cadre du dialogue de performance, l'université a conduit plusieurs chantiers numériques directement portés par ses directions métier. La mise en production de l'application UA-Recherche, développée avec l'appui de la Direction de la Recherche et de la Valorisation, offre désormais aux porteurs de projets la capacité de déposer et de suivre leurs dossiers jusqu'à la signature de la convention. Le suivi financier des conventions de recherche, ainsi que la gestion des éléments nécessaires

aux remontées de dépenses, sont assurés grâce à l'univers BO-GEFICO développé par l'Université de Pau et des Pays de l'Adour. Cette collaboration inter-établissements, qui a permis d'adapter un outil éprouvé aux données financières et comptables de l'UA, illustre une forme intelligente de mutualisation des ressources numériques au sein du paysage universitaire français.

Les chantiers en cours : paie, enseignement et gestion des personnels

La mise en oeuvre de la nouvelle version de l'application Winpaie, combinée à l'intégration du module CEGAPE, a été initiée en fin d'année 2025. Cette migration répond à une obligation réglementaire impérative : la prise en charge de la mutuelle MGEN sur les bulletins de paie de l'ensemble des personnels à compter de mai 2026. La capacité de l'établissement à anticiper et à conduire cette transition dans les délais impartis témoigne de la maturité acquise dans la gestion de projets numériques à forte contrainte calendaire.

Le Système Automatisé de Gestion des Heures d'Enseignement (SAGHE) a fait l'objet d'un important travail de préparation tout au long de l'année 2025. Si son lancement a dû être reporté pour des raisons de calendrier institutionnel, ce chantier demeure prioritaire : sa mise en service constituera une étape décisive dans la rationalisation du suivi des services d'enseignement et dans la fiabilisation des données transmises entre les composantes, la scolarité et les services comptables. La transformation numérique a également touché la fonction ressources humaines, avec le déploiement des applications DEVAC, TIMMI et ESTEVE permettant de numériser des étapes clés de la gestion administrative des personnels, et l'intégration de nouveaux modules au Système d'Information des Ressources Humaines (SIRH).

L'application mobile MyUA

L'application mobile MyUA constitue une réalisation importante de la mandature. Développée en interne depuis 2021 et avec l'appui des étudiants de Martinique et de Guadeloupe, cette application offre à l'ensemble de la communauté universitaire un point d'accès unique à un bouquet complet de services dématérialisés. Elle couvre aussi bien les besoins informationnels (flux d'actualités, annuaire administratif, plan des campus, agenda associatif) que les services pratiques : certificat de scolarité dématérialisé, accès au courriel et aux cours en ligne, emploi du temps, module de signalement et, depuis 2025, gestion du dispositif de congé menstruel.

La progression de l'application en termes d'usage est significative. Au 15 octobre 2025, 36 272 installations étaient comptabilisées (17 913 en Guadeloupe et 18 359 en Martinique) avec une fréquence d'utilisation journalière de 6,43 consultations par utilisateur.

La dynamique de croissance est particulièrement éloquent : en 2024, les deux pôles totalisaient 80 823 consultations (41 248 en Guadeloupe, 39 575 en Martinique) ; en 2025, ce chiffre atteignait 1,5 million, tous supports confondus (698 869 en Guadeloupe, 815 094 en Martinique), soit une multiplication par près de dix-neuf en un an. Ces données attestent d'une appropriation profonde et durable de l'outil par la communauté étudiante, en progression constante depuis le premier déploiement officiel en septembre 2022. Une Web TV MyUA, diffusée en continu sur les écrans d'affichage des bibliothèques universitaires et de plusieurs composantes, assure enfin une circulation permanente de l'information au sein des campus. Ce dispositif simple et efficace oriente les membres de la communauté vers les actualités publiées dans l'application, renforçant la cohérence du dispositif d'information interne.



myUA

Université des Antilles

Découvrez l'application de l'Université des Antilles

Accédez à tous vos services grâce à votre mobile

Téléchargez l'appli via
<https://myua.univ-antilles.fr>

The smartphone screen displays the MyUA app interface with the following sections and icons:

- Flux d'actualités**: Actualités, Événements, Other
- Outils pratiques**: Courriel, Cours en ligne, Emploi
- Services**: Certificat de scolarité, Matrice de scolarité, Signaler un problème
- Vie universitaire**: Associations, Services

LA MODERNISATION DES BÂTIMENTS

Le Pôle Martinique

Sur la période 2022–2026, le pôle Martinique a livré 16 opérations immobilières pour un montant total de 5,85 M€, réparties sur les campus de Schoelcher et de Fort-de-France. Les interventions ont porté sur la réhabilitation de grands équipements, la transition énergétique, la mise en accessibilité et la modernisation des systèmes de sécurité. En 2026, 10 chantiers d'envergure sont en cours pour un volume engagé de 12,21 M€, dont la construction de la Maison de la Vie Étudiante (3 600 000 €), la réhabilitation de l'UFR Jean Bernabé (1 500 000 €) et le premier équipement du Pôle Universitaire de Santé (2 000 000 €).

Réalisations 2022-2025

2022

Aménagement salle de collection BU campus de Schoelcher.

67 320 €

Aménagement de la salle A 117 du bâtiment administratif du PUR à Schoelcher. Création de 4 bureaux

80 019 €

Remplacement du Groupe-Froid de l'amphithéâtre Frantz FANON à Schoelcher. Remplacement du groupe-froid, mise en conformité de l'armoire électrique, remplacement du détendeur

78 813 €

Réfection des SSI de l'INSPE Martinique (bâtiment 2, 3, 4 et 5). Réfection complète du système de sécurité incendie

128 068 €

Réhabilitation de l'amphithéâtre Michel LOUIS du site de Schoelcher. Réhabilitation complète et modernisation de l'amphithéâtre y compris la mise en sécurité incendie et l'accessibilité

1 307 933 €



Amphithéâtre Michel Louis avant



Amphithéâtre Michel Louis après

Plan de Relance : réalisation d'une installation photovoltaïque en autoconsommation et de travaux connexes de structures et d'étanchéité sur le campus de Schœlcher en Martinique Michel LOUIS et BU. Centrale PV 39 kWc, mobilité durable (10 bornes), relamping BU, remplacement groupes-froid (BU+amphi), reprise étanchéité et isolation thermique amphi Michel LOUIS, reprise du DECK (BU 3 R+3).

967 071 €

Aménagement en laboratoires le RDC du bâtiment 2 du DSI (L3MA).

463 618 €

2023

Remise en conformité du système de sécurité incendie (SSI) des bâtiments 2, 3, 4 et 5 du campus de Fort-de-France. Remplacement des SSI, remplacement des détecteurs de fumées.

133 951 €

2024

Schéma directeur INSPE et aménagement divers. Schéma directeur pour la refondation du campus de Fort-de-France.

54 000 €

2025

Plan de résilience N°2 : Rénovation énergétique de la BU et du plateau de Schœlcher. Installation d'une centrale de production d'énergie en autoconsommation par mise en place de panneaux photovoltaïques et installation de bornes de recharges pour véhicules électriques, mise en place d'une centrale de traitement d'air à la BU de Schœlcher.

763 043 €

Remise en conformité du système de sécurité incendie (SSI) du bâtiment administratif du PUR. Mise aux normes SSI du bâtiment du PUR, remplacement des blocs autonomes de sécurité défectueux, mise aux normes des plans d'interventions et d'évacuation.

80 040 €



Rénovation énergétique bâtiment S



Rénovation énergétique bâtiment principal UFR DE (en cours)



PUR 972 Rénovation énergétique

Réhabilitation et mise en accessibilité handicapée du bâtiment principal de l'UFR Droit et économie. Mise en place d'une monte handicapé et de passerelles de liaison entre les bâtiments et adaptation des plans de travail dans l'amphithéâtre Frantz FANON, remplacement des menuiseries extérieures et peinture des façades.

1 387 212 €

Rénovation de modulaires pour les instituts d'urbanisme et d'écologie. Travaux de remise en état intérieurs et extérieurs des modulaires M1 et M2 pour l'accueil de l'administration des instituts.

84 653 €

Poste de livraison moyenne tension du campus de Schoelcher. Remplacement des cellules moyennes tension suite à l'explosion du poste de livraison EDF.

120 472 €

Aménagement DOSIP. Création de 2 bureaux supplémentaires.

39 000 €

Aménagement bâtiment 4 INSPE.

90 000 €

**TOTAL LIVRÉ :
16 OPÉRATIONS
5.85 M€**

Chantiers en cours 2026

Réhabilitation loge d'entrée du campus de Schœlcher. Transformation de la loge d'entrée afin de créer un PC sécurité, Achèvement juin 2026.

350 000 €

Sécurisation du campus. Réfection des portails d'accès du campus de Schœlcher.

250 000 €

Rénovation énergétique du bâtiment administratif. Isolation, réfection de l'étanchéité en toiture terrasse et mise en place de panneaux photovoltaïques et bornes de recharges pour véhicules électriques, Programme P348.

660 000 €



Accès handicapé UFR STE avant-après



Bureau supplémentaire DOSIP



Sécurisation du campus de Schoelcher



Rénovation loge d'entrée campus de Schoelcher

Rénovation énergétique du bâtiment principal de l'UFR DE. Isolation, réfection de l'étanchéité en toiture terrasse et mise en place de panneaux photovoltaïques et bornes de recharges pour véhicules électriques, Programme P348.

580 000 €.

Rénovation énergétique du bâtiment SE (Science Expérimentale). Mise en place d'une ombrière photovoltaïque, réfection de la climatisation et mise en place de bornes de recharges pour véhicules électriques, Programme P348.

700 000 €

Rénovation énergétique du bâtiment S (Sciences) y compris amphi JULIUS. Mise en place d'ombrières photovoltaïques et bornes de recharges pour véhicules électriques et réhabilitation lourde de l'amphithéâtre Julius, réfection du système de climatisation et relamping, Programme P348. Études de maîtrise d'œuvre en cours.

2 500 000 €

Réhabilitation UFR Jean BERNABÉ, CCT 2019-2023.

1 500 000 €

Construction de la MVE, Transformation de l'ancien restaurant universitaire en Maison de la Vie Étudiante, CCT 2019-2023. **Études de maîtrise d'œuvre en cours**

Premier Équipement du Pôle Universitaire de santé. Équipements mobiliers, informatiques, signalétiques, moyens de secours, CCT 2019-2023. Dossier PRO en cours

2 000 000 €

Programmation du bâtiment simulation du Pôle santé. Études de faisabilité, pré-programmation, programmation, dossier d'expertise du bâtiment simulation du pôle santé, CCT 2019-2023. Études de programmation en cours

70 000 €

TOTAL ENGAGÉ 2026 :

10 CHANTIERS

12.21 M€



Rénovation énergétique de la BU et du plateau de Schœlcher



Construction de la MVE

Le Pôle Guadeloupe

Sur la période 2022–2026, le pôle Guadeloupe a conduit 17 opérations immobilières livrées pour un montant total de 6,32 M€, portant sur les campus de Fouillole et de Camp Jacob. Ces travaux ont couvert la modernisation des infrastructures pédagogiques, la transition énergétique, la mise en conformité des systèmes de sécurité incendie et la réhabilitation des espaces extérieurs. En 2026, 10 chantiers sont en cours, dont l'opération structurante de réhabilitation de l'UFR SEN (3 900 000 €) et le programme P348 de rénovation énergétique sur cinq bâtiments, pour un volume engagé d'au moins 4,39 M€.

Réalisations 2022-2025

2022

Locaux provisoires UFR SEN. Installation de 6 locaux modulaires pour les bureaux provisoires de l'administration UFR SEN pendant les travaux de réhabilitation.

142 000 €



Réhabilitation du hall et des sanitaires avec récupération des eaux pluviales du bâtiment MERAULT sur le campus de Fouillole. Réhabilitation du hall d'entrée et des sanitaires hommes et femmes, remplacement des luminaires du bâtiment MERAULT.

416 451 €



Réhabilitation du hall et des sanitaires avec récupération des eaux pluviales du bâtiment MERAULT sur le campus de Fouillole, avant-après

2023

Remise en état du parking de l'administration générale du campus de Fouillole. Parking d'une surface de 3 205 m² datant de 1998, soit 24 ans, est détérioré.

221 499 €

Mise en place d'une installation PV et travaux connexe sur le bâtiment TP-DOSIP. Installation photovoltaïque et réalisation de travaux connexes de structure et d'étanchéité sur la toiture du bâtiment TP-DOSIP.

597 422 €



Mise en place d'une installation PV et travaux connexe sur le bâtiment MERAULT. Construction de deux installations photovoltaïques et travaux connexes de réfection d'une toiture tôles, réfection d'étanchéité et ravalement de façades sur le bâtiment MERAULT.

785 370 €



Installation PV et travaux connexe sur le bâtiment TP-DOSIP, avant-après

Réhabilitation et requalification des espaces extérieurs du campus de Fouillole. Création de 470 ml cheminements piétons, d'un belvédère, d'un portail pour l'accès secondaire, réhabilitation du parvis et éclairages d'entrée du campus et de 33 places de stationnement sur la voie littorale, installation de 5 panneaux d'affichage du plan du campus.

1 025 000 €

2024

Travaux de grosses réparations de l'UFR de Santé du campus de Fouillole. Réfection de l'étanchéité en toiture terrasse, ravalement des façades et remplacement de l'escalier de secours.

597 699 €

Réfection des installations de climatisation et ventilation du bâtiment de l'UFR Médecine sur le campus de Fouillole. Remplacement des groupes frigorifiques, les ventilo-convecteurs et mise en conformité du réseau.

313 789 €

Rénovation du système de climatisation de l'amphithéâtre Lepointe à l'UFR SJE. Remplacement des 2 groupes froids et les ventilo-convecteurs ainsi que la vérification du réseau de distribution.

136 753 €

Travaux de réfection des systèmes de ventilation des sorbonnes dans les salles de TP à l'UFR SEN. Remise en état des installations au N-2 qui dysfonctionnent et remise aux normes les équipements au N-1.

406 408 €

Rénovation du système de climatisation de la Bibliothèque Universitaire, campus de Fouillole. Réfection de la production frigorifique desservant le bâtiment de la Bibliothèque du site de Fouillole.

450 312 €



Rénovation énergétique du bâtiment enseignement de l'UFR SEN



Réhabilitation et requalification des espaces extérieurs du campus de Fouillole



Aménagement bureaux DEVE

2025

Travaux de réparation du campus du Camp Jacob, post tempête Fiona. Mur de soutènement, réfection de l'étanchéité du bâtiment UP4, remise en état des sanitaires de l'UP2 et remplacement de l'ascenseur de l'UP4.

363 513 €

Aménagement bureaux DEVE. Travaux d'aménagement tous corps d'état de bureaux et salle de réunion pour l'installation de la DEVE et l'école doctorale au RDC du bâtiment de recherche.

108 626 €

Rénovation énergétique du bâtiment enseignement de l'UFR SEN. Installation d'une centrale de production d'énergie en autoconsommation par mise en place de panneaux photovoltaïques et installation de bornes de recharges pour véhicules électriques.

365 102 €

**TOTAL LIVRÉ :
17 OPÉRATIONS
6,32 M€**

Chantiers en cours 2026

Travaux de réparation du bâtiment Mérault, post tempête Fiona. Création d'un muret de soutènement, remplacement des portes de salles de cours, réhabilitation du hall à l'étage.

203 904 €

Rénovation du système de sécurité incendie du bâtiment MÉRAULT. Mise en place de détection dans le plénum et désenfumage dans l'amphithéâtre.

191 349 €

Rénovation du système de sécurité incendie du bâtiment de l'UFR SJE. Bâtiment principal, amphithéâtre Lepointe et amphithéâtre DESCAMP.

95 721 €



de réparation du campus du Camp Jacob -
Post tempête Fiona



Aménagement bureaux DEVE, avant-après



Salle Patrimoniaire « Maryse Condé »,
avant-après

Réhabilitation de l'UFR SEN, réhabilitation des bureaux de l'administration et des locaux du personnel de l'UFR SEN, création d'une salle gradinée de 100 places, 4 salles de cours de 20 places et 4 salles de cours de 40 places, mise en accessibilité handicapée.

3 900 000 €

Salle Patrimoniale « Maryse Condé ». Création d'une salle patrimoniale dédiée aux grands auteurs de la caraïbe.

Rénovation énergétique de la BU du campus de Fouillole. Programme P348.

Rénovation énergétique de l'UFR Santé. Programme P348.

Rénovation énergétique de l'UFR SJE P348. Programme P348. Isolation, réfection de l'étanchéité en toiture terrasse et mise en place de panneaux photovoltaïques et bornes de recharges pour véhicules électriques,

Rénovation énergétique du Bâtiment Accueil du Pôle. Programme P348. Mise en place de panneaux photovoltaïques, relamping et réfection de la climatisation du hall.

Rénovation énergétique du Campus du Camp Jacob. Programme P348. Mise en place de panneaux photovoltaïques et réfection de la climatisation de la Bibliothèque Universitaire.

VOLUME CONNU

2026 :

4.39 M€+



Rénovation énergétique du Campus du Camp Jacob



Rénovation énergétique de la BU du campus de Fouillole.



Rénovation énergétique de l'UFR Santé.



Rénovation énergétique de l'UFR SJE



Rénovation énergétique du Bâtiment Accueil du Pôle Guadeloupe

L'Administration Générale

Le bâtiment de l'administration générale du campus de Fouillole a fait l'objet d'une modernisation progressive tout au long de la mandature. Entre 2023 et 2025, quatre opérations de rénovation des sanitaires et du parking ont été livrées pour un total de 608 249 €. En 2026, trois chantiers sont en cours pour un montant de 1 098 690 €, dont la réhabilitation et la modernisation de la salle des conseils (738 458 €), vitrine institutionnelle de l'université accueillant les délibérations du Conseil d'administration et les réceptions officielles.

Réalisations 2023-2025

2023

Remise en état du parking de l'administration générale du campus de Fouillole. Parking d'une surface de 3 205 m² datant de 1998, soit 24 ans, est détérioré.

221 499 €



Rénovation des sanitaires et sol du 3ème étage de l'administration générale. Rénovation des sanitaires et reprise du sol du 3ème étage hors salle du conseil.

136 369 €



Remise en état du parking de l'administration générale du Campus de Fouillole

2024

Rénovation des sanitaires et sol du 2ème étage de l'administration.

124 234 €



2025

Rénovation des sanitaires 1 et 2 de l'administration générale. Réhabilitation et modernisation des sanitaires des étages 1 et 2.

126 147 €



Rénovation des sanitaires et sol du 3^{ème} étage de l'administration générale

**TOTAL LIVRÉ :
4 OPÉRATIONS
608 249€**

Chantiers en cours 2026

2026

Réhabilitation et modernisation de la salle des conseils de l'administration générale. Vitrine institutionnelle de l'université, accueil des délibérations du Conseil d'administration et des réceptions officielles.

738 458 €

Réfection du système de climatisation du bâtiment de l'administration générale.

258 166 €

Remplacement de l'ascenseur du bâtiment de l'administration générale. Réfection et modernisation de l'ascenseur du bâtiment administration générale.

102 066 €

TOTAL ENGAGÉ 2026 :

3 CHANTIERS

1 098 690€



Réhabilitation et modernisation de la salle des conseils de l'administration générale

La reconnaissance nationale





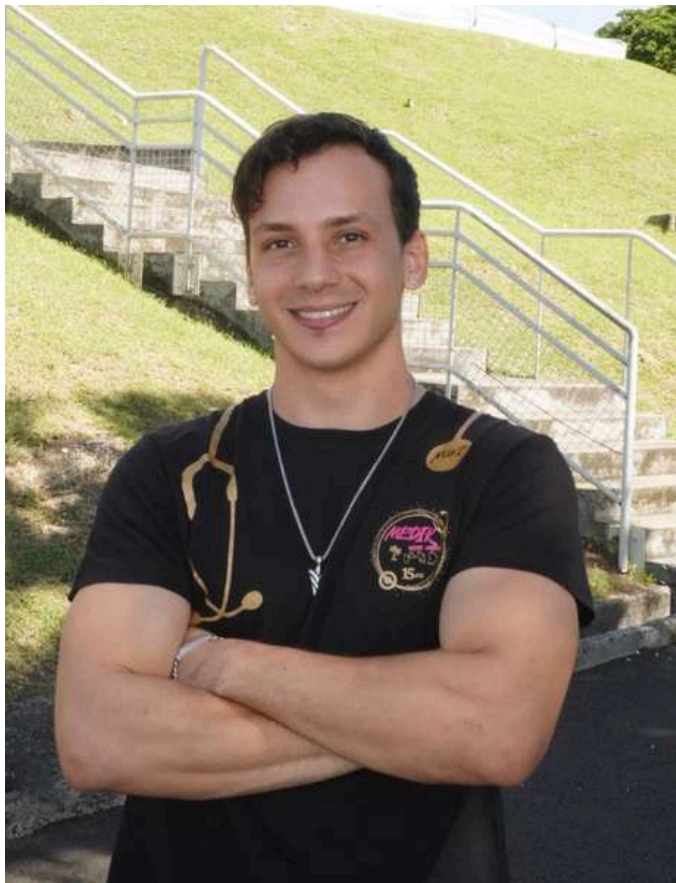
La promotion 2025 de la Légion d'honneur dite “du 14 Juillet” distinguait 589 personnalités civiles engagées au service de l'intérêt général.

Fruit d'un dispositif en partie participatif, cette promotion a notamment mis en lumière 20 figures issues de 14 départements, proposées par au moins 50 citoyennes et citoyens pour la qualité de leur engagement sur le terrain.

Parmi elles, figurait le Professeur Michel Geoffroy, Président de l'université des Antilles, nommé **Chevalier de la Légion d'honneur** sur proposition du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Professeur des universités en mathématiques et fort de 25 années de service à l'université, il œuvre avec constance et détermination pour le rayonnement de l'enseignement supérieur français dans la Caraïbe et à l'échelle internationale. Cette reconnaissance de la nation vient récompenser les accomplissements du Président de l'université des Antilles, aujourd'hui acteur académique de référence au service des territoires antillais et de l'excellence française.

Les Interviews





Noam Barcelo

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Accompagnement, avec une écoute mise en place dans l'intérêt des étudiants et de notre bien-être au sein de l'Université et de ses différentes antennes.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Les différentes actions de la mandature, notamment avec leur collaboration avec les élus et les associations étudiantes, a permis de rendre les campus plus dynamiques, proches des étudiants et usagers, avec des lieux de vie installés et des manifestations tout au long de l'année universitaire.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

L'aménagement de la Bibliothèque Universitaire de Fouillole en un véritable lieu de vie est certainement la réussite qui m'a le plus marquée, permettant de se détendre lors des périodes intenses de révisions.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Une mandature qui a mis les étudiants au cœur de ses actions, en nous faisant confiance et en nous donnant la liberté d'oser, de nous engager et de contribuer pleinement à la vie de l'université.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

J'ai toujours eu envie de créer et de m'investir dans des projets porteurs de sens. Cette mandature a été le déclic qui m'a permis de passer de l'idée à l'action. L'envie de fonder ADEOM, une association visant à rendre l'économie et la gestion accessibles aux étudiants, me tenait à cœur depuis longtemps. C'est grâce aux échanges et au soutien reçus au sein de l'Université des Antilles que j'ai osé franchir le pas.

Cette expérience m'a appris que l'audace et l'action priment souvent sur la recherche de perfection, et que chaque initiative est une opportunité pour apprendre et grandir. Elle m'a permis de m'épanouir dans mes études, de porter mes projets et de m'affirmer dans mon parcours. Je suis aujourd'hui profondément reconnaissante envers l'Université des Antilles, qui m'a offert les conditions pour devenir une personne confiante, capable de croire en ses idées et prête à relever de nouveaux défis.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Pour moi, la plus belle réussite de l'Université des Antilles a été de permettre à des étudiants comme moi de se sentir réellement soutenus, au point de transformer une passion en projet concret.

Quand une université pousse ses étudiants à créer, à s'impliquer, à oser c'est qu'elle a compris son vrai rôle.



Élodie Lindor



Raissa Gabourg

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Si je devais décrire l'esprit de cette mandature en un mot, je dirais "engagement". Cette mandature a été marquée par la volonté de faire avancer l'UA, de renforcer son rôle sur les territoires et de soutenir la réussite de sa communauté universitaire.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature a renforcé une évolution déjà amorcée lors de la précédente, en consolidant mon sentiment d'appartenance à l'UA et mon engagement au sein de l'institution. J'ai davantage pris conscience que l'université n'est pas uniquement un lieu où l'on vient étudier ou travailler. C'est également un espace de rencontres, d'échanges, d'engagement et construction pour l'avenir. Sentir que l'institution est toujours plus engagée pour la réussite de ses étudiants m'a donné envie de m'impliquer d'avantage et de croire encore plus en la force du collectif universitaire.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite est d'avoir su maintenir une dynamique collective malgré les difficultés, en donnant à la communauté universitaire les moyens de continuer à avancer. Cette capacité à rester mobilisée, à accompagner les étudiants et à valoriser les compétences locales représente selon moi une réussite importante.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Je résumerais cette mandature par : "Une forte implication et un soutien concret envers les projets des associations étudiantes."

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

En tant qu'étudiant engagé au sein de deux associations étudiantes, cette mandature m'a permis de prendre conscience que faire des études ne se résume pas à assister aux cours, réviser et passer des examens. L'université, c'est aussi des rencontres enrichissantes, des expériences humaines et des moments de divertissement qui contribuent autant à notre formation que les enseignements académiques.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

À mes yeux, la plus belle réussite est l'intérêt sincère et constant porté aux projets étudiants, qu'il s'agisse d'accueillir des retours positifs ou constructifs. Cela témoigne d'une réelle considération envers les étudiants, qui sont, en définitive, les principaux acteurs de l'Université des Antilles.



Louisy-Louis Rhonny



Alexy-Kanel Couffe

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Une mandature qui a remis l'humain et la voix étudiante au cœur de l'université.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Elle a transformé ma place d'étudiante en véritable actrice de l'université. J'y ai gagné en confiance, en responsabilité et en capacité à porter des projets concrets.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite reste l'émergence d'une génération d'étudiants engagés, capables d'initier, porter et concrétiser des projets aux côtés d'une présidence à l'écoute. Je me permets d'adresser un clin d'œil particulier à mes homologues, Messieurs Carl RIPPON et Ethan RINALDO, avec qui j'ai exercé la fonction de Vice-Présidente des Étudiants, ainsi qu'à nos successeurs, Messieurs Allan COLONETTE, Melvine DESIR et Madame Janice DEROCHE, qui ont su poursuivre cette dynamique avec engagement.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Espoir.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

J'ai redécouvert l'université des Antilles d'un autre œil. Si j'avais auparavant des a priori sur elle, aujourd'hui je me suis forgé mon propre avis. Cette mandature a été un signe d'espoir pour la jeunesse guadeloupéenne, démontrant qu'il est possible de prétendre à des formations de qualité. Pour moi, cela a été une mandature durant laquelle j'ai été fier d'être étudiant de l'université des Antilles. Ce fut également la mandature qui a su donner leur place aux étudiants désireux de participer aux institutions démocratiques de l'université. Ce fut la mandature où les étudiants avaient la parole, la mandature où ils avaient leur place dans les projets menés par l'université. J'ai ainsi compris qu'être étudiant ne se résumait pas simplement à suivre des cours, mais représentait bien davantage : une expérience de vie nourrie d'engagements associatifs, un espace pour construire son réseau professionnel et, bien sûr, des souvenirs inoubliables.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Selon moi, la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature est le fait qu'elle ait su s'imposer parmi toutes les autres universités, à l'échelle internationale.



Mathieu Feuillard



Nora Chatenay-Rivauday

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Si devais décrire cette mandature en un mot cela serait « étudiants ».

Car pour moi l'université des Antilles a vraiment à cœur de faire de cette université un environnement propice à l'apprentissage et surtout à la réussite.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

En tant qu'étudiante/élue étudiante ça m'a vraiment permis de comprendre comment fonctionne une administration qu'ils sont à l'écoute des problèmes rencontrés par les étudiants et qu'ils cherchent une solution durable à ces derniers.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Avoir réussi à faire en sorte que étudiants et administratifs travaillent vraiment ensemble en gardant une distance professionnelle mais qui nous donnaient un sentiment que notre voix compte tout autant que le Président ou de la VP POLE. Un climat de confiance entre les 2 est fondamental pour faire avancer au mieux cette université.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Je choisirais le mot ouverture. Cette mandature a renforcé l'image d'une université tournée vers son territoire, mais aussi vers le monde.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Elle m'a permis de vivre l'université des Antilles autrement, avec plus d'opportunités, notamment à l'international. Ma mobilité en Belgique m'a beaucoup marqué, car elle m'a permis d'apprendre, de comparer et de mieux comprendre le rôle de l'université dans l'ouverture des étudiants.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Pour moi, la plus belle réussite est le développement de la mobilité et des partenariats internationaux. Cela donne aux étudiants la possibilité de voir plus loin et de croire davantage en leur parcours.



Vital Achade



Samuel Marie-Angélique

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

J'utiliserai les mots sérénité et constance pour évoquer cette mandature.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Elle a permis que je puisse évoluer dans un cadre propice à ma réussite. J'ai senti la proximité et la disponibilité des référents de l'université des Antilles.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite réside dans le fait d'avoir instauré un climat paisible et une ligne directrice qui donne sens à notre devise, sans oublier les nombreuses avancées technologiques et travaux de mise à jour des infrastructures amphithéâtres etc...

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

L'esprit d'une dynamique tournée vers le rayonnement et la valorisation de notre université, en mettant en lumière et en accompagnant les réussites des étudiants, de leurs projets et de leurs initiatives.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature m'a permis de saisir l'importance du dialogue entre les différents acteurs de l'université et m'a poussée à m'impliquer davantage dans la vie universitaire pour contribuer à cette belle dynamique.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Avoir placé la réussite étudiante au centre des priorités et avoir redonné une image plus positive, plus dynamique et plus rassemblée de l'université des Antilles.



Ludivine Lasserre

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Cette mandature aura été celle de l'audace et de l'évolution : une expérience exigeante, parfois difficile, mais incroyablement formatrice, qui m'a permis de grandir autant humainement qu'en tant que présidente.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Avant cette mandature, je voyais surtout l'université à travers mon parcours étudiant personnel ; aujourd'hui, je la vois comme un véritable écosystème humain, avec des enjeux collectifs, institutionnels et sociaux. Être présidente m'a appris à écouter davantage, à travailler avec des profils très différents, à gérer des responsabilités importantes tout en poursuivant mes études de médecine. Cela m'a aussi permis de comprendre à quel point la vie étudiante peut avoir un impact direct sur la réussite, la santé mentale et le sentiment d'appartenance des étudiants. Cette expérience m'a rendue plus rigoureuse, plus résiliente, mais aussi plus consciente de l'importance de représenter les étudiants avec sérieux et bienveillance.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Selon moi, l'une des plus belles réussites de cette mandature est la capacité de l'université à continuer de renforcer le lien humain et la dynamique étudiante malgré les défis propres à notre territoire.

L'université des Antilles possède une identité particulière : multicampus, insulaire, avec des réalités parfois différentes entre territoires. Pourtant, cette année encore, de nombreux projets ont permis de créer du lien, de valoriser les initiatives étudiantes et de donner davantage de place à l'engagement associatif, culturel et solidaire. Je pense notamment à la mise en avant du bien-être étudiant, au soutien apporté aux associations et aux projets qui favorisent la cohésion et l'ouverture. Cette reconnaissance progressive de la vie étudiante comme un véritable pilier de l'expérience universitaire est, selon moi, une très belle évolution.



Andrée Sainte-Rose



Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

En un mot je choisirais croissance.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature a été la seule que j'ai connue mais de ce que je peux en dire, un véritable moment d'extase de découvertes.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite n'est autre que les étudiants, une magnifique gamme qui a reçu un support universitaire malgré les difficultés. Il y a eu un travail de fond offrant des aménagements, aides, dispositifs, locaux...

Jean-Daniel Védérine



Gilles Joseph, Doyen de la FDE

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Réforme et évolution de l'administration générale vers une plus grande inclusion sur les deux pôles, notamment sur le pôle Martinique.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Resserrement des relations avec la faculté SJE aussi bien par des échanges plus nombreux entre enseignants-chercheurs mais aussi entre personnels. Bel exemple selon moi du lyannaj entre la Martinique et la Guadeloupe. Plus grande coopération avec les doyens du pôle Martinique mais aussi de Guadeloupe ce qui concourt à une harmonisation des bonnes pratiques.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Les grands chantiers en faveur de la transition énergétique vers une plus grande exploitation de l'énergie solaire. Bel exemple de l'engagement de l'université pour le développement des énergies renouvelables.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

La marque de cette mandature : une force tranquille dont l'avance ne se mesurait pas en distance, mais en clairvoyance.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Ce qui m'a le plus marqué est le sentiment de travailler dans une institution portée par une Direction qui sait où elle va. Au fil de cette mandature, j'ai vu notre Université gagner en modernité, en cohérence et en ambition, comme si sa colonne vertébrale s'était redressée pour regarder plus loin et plus haut.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite de cette mandature est selon moi d'avoir résolument mis le cap sur la mer. En s'inscrivant dans la dynamique internationale pour la mer et répondant aux besoins régionaux pour le développement de l'économie bleue, l'Université a porté la création de la première licence professionnelle dédiée aux métiers de la mer dans un territoire ultramarin français. La remarquable cérémonie de remise des diplômes organisée à la faculté des Sciences, en présence du Ministre chargé de la Mer et de la Pêche, a envoyé un message très fort : l'Université se positionne au coeur des grands enjeux de demain.



Malika René-Trouillefou, Maître de conférences en Biologie-écologie

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?
Cette mandature aura réussi le tour de force d'associer dans l'esprit de tous, en songeant à l'UA, les mots rigueur et flamboyance.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Deux transformations essentielles selon moi : d'une part, un attachement accru à l'institution avec le renforcement d'un esprit de corps grâce aux opérations menées notamment pour l'émergence d'un label (plutôt que marque) UA. D'autre part, conséquence directe de la première transformation, une fierté amplifiée ou renouvelée d'appartenir à l'université des Antilles. Enfin, toute institution est souvent jugée à l'aune de la valeur de ceux qui la dirigent. Il faut considérer, sans flagornerie aucune, qu'avec Messieurs les Présidents Janky et Geoffroy l'UA connaît une période faste.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite selon moi, dans la continuité de la mandature de Monsieur le Président Janky, est d'avoir non seulement redoré définitivement le blason de notre institution mais de lui avoir permis de changer de stature. L'université des Antilles est aujourd'hui, plus que jamais, un opérateur public dont le rayonnement excède le simple cadre territorial. Notre institution est désormais tournée vers l'avenir, sans forfanterie, mais sûre de ses forces, consciente de son potentiel et fière de son histoire.



Pascal Nanhou, Doyen de la Faculté Roger Toumson

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

« Un leadership par l'exemple, porteur d'exigence et de fierté retrouvée. »

Cette mandature a été marquée par une impulsion forte donnée au plus haut niveau, instaurant un climat d'excellence et d'exigence qui s'est diffusé dans l'ensemble de l'institution. Au-delà des orientations stratégiques, c'est une manière d'être et d'agir qui a été incarnée, redonnant du sens, de la confiance et une véritable fierté d'appartenance à notre université.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature a profondément transformé ma manière de travailler en redonnant confiance et en réaffirmant une ambition collective. Elle nous a amenés à viser l'excellence, en nous faisant prendre conscience que notre université n'a rien à envier à d'autres établissements et qu'elle possède un potentiel réel, parfois sous-estimé. Ce changement de regard a été déterminant : il a encouragé l'émergence de projets plus ambitieux, portés avec davantage d'assurance et de conviction. Par ailleurs, le climat interne a évolué de manière significative. Là où pouvaient exister des tensions ou des logiques individuelles, s'est progressivement installé un environnement plus serein, fondé sur la coopération et la poursuite d'objectifs communs.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Selon moi, la plus belle réussite de cette mandature réside dans la reconnaissance l'international du niveau d'excellence de notre université. Le fait de figurer dans des classements de référence tels que le classement de Shanghai constitue un signal fort : il atteste de la qualité du travail accompli et de la capacité de notre établissement à se hisser aux standards des meilleures universités.

Au-delà du symbole, cette reconnaissance a eu un effet structurant en interne. Elle a renforcé notre confiance collective et démontré qu'avec de l'exigence, de la rigueur et un engagement partagé, nous sommes en mesure d'atteindre des objectifs ambitieux et de faire rayonner pleinement l'Université des Antilles.



Janis Hilaricus, Maître de conférences en Sciences de gestion et du management et membre du Bureau du Président



Alain Maurin, Doyen de la faculté SJE

De mon point de vue, il me plaît de souligner que les réalisations de la période du 14 février 2022 à ce jour forment un bouquet, et indiscutablement, celui-ci est rempli de réussites pouvant être qualifiées comme les plus marquantes de l'histoire de l'Université des Antilles depuis le début de la décennie 2020.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Les mots ne servent pas qu'à créer du sens c'est absolument vrai et surtout, ce sens doit se traduire en actes, tels que la multitude de progrès que vit l'UA depuis février 2022, de manière équilibrée sur les deux pays Martinique et Guadeloupe, au service de leurs jeunes et de leurs sociétés.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Depuis le début de cette mandature, la FSJE a vraiment bénéficié du soutien solide et de l'accompagnement efficace de la gouvernance centrale de notre UA. C'est un fait indéniable. La convergence de nos expériences et visions et la conjugaison des efforts de chacun ont été indispensables pour ce bond en avant de notre faculté, clairement visible à différentes échelles, notamment la vie étudiante, l'offre de formation, la carrière des personnels administratifs et enseignants, la dynamique de la recherche, le site SJE avec ses conditions de travail, etc.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Durant les 44 dernières années, en référence à la date de naissance du 1^{er} mars 1982 de l'UAG, on comptabilise 6 cycles de gouvernance incluant donc les premiers réunissant nos trois pays : « Novembre 2001- Juin 2006 », « Juillet 2006-Décembre 2008 », « Juin 2009- Décembre 2012 », « Janvier 2013-Août 2016 », « Janvier 2017 -Janvier 2022 » et celle en cours depuis février 2022. Le moins que l'on puisse dire est qu'à l'image des fluctuations de l'économie d'un pays, il y a eu au sein de notre université des phases de croissance favorables et défavorables et, heureusement ou malheureusement, quelques moments de crises plus ou moins sévères et relativement courtes ou longues.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Les mots seraient écologie et féminisme

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature a donné une belle place aux femmes qui ont occupé des postes à responsabilité. Cela a montré que le plafond de verre pouvait être brisé. Par ailleurs, c'est une mandature qui a été ouverte et réceptive aux initiatives pédagogiques

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La création des moments de convivialité (galette, fin d'année, fête de fin d'année), l'amélioration du cadre de vie pour les étudiants, l'embellissement du campus



Pamela Obertan, Maître de conférences en science politique



Rosan Rauzduel, Doyen de l'UFR STAPS

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

"Une volonté affirmée de modernisation et de renforcement de l'autonomie universitaire dans un contexte ultramarin". Cette expression reflète l'idée du Président de l'Université des Antilles qui cherche à adapter l'Université aux spécificités régionales tout en cherchant à la faire progresser sur des enjeux de gouvernance, de qualité de l'enseignement et de rayonnement international.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

La mandature de Michel Geoffroy à l'Université des Antilles a pu transformer la manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler, au moins, à deux niveaux :

- D'une part, le développement d'une gouvernance plus participative: une implication plus grande des enseignants, personnels et étudiants dans la prise de décision, contribuant à un climat plus collaboratif et à une meilleure appropriation des projets universitaires.

- D'autre part, la promotion de la recherche et des partenariats régionaux

Encouragement à des travaux orientés vers les problématiques locales, ouvrant de nouvelles perspectives professionnelles et d'innovation dans les territoires.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite de l'Université des Antilles durant la mandature de Michel Geoffroy pourrait être vue comme la consolidation d'une Université pleinement ancrée dans son environnement ultramarin, réussissant à allier identités locales et ouverture vers le monde.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Cette mandature peut être résumée par l'expression : « une mandature de transformation structurelle ».

Elle s'est traduite par une restructuration profonde des instances administratives, marquée notamment par la mise en place de fonctions support clairement identifiées (DEVE, DIREV, DFCA) et par la refonte de la fonction financière. La création d'un poste de DGSA en charge des finances illustre d'ailleurs le caractère stratégique accordé à ce domaine.

Plus largement, cette dynamique a permis à l'université de franchir un cap vers un fonctionnement que l'on pourrait qualifier d'« Université 4.0 », reposant sur l'harmonisation des pratiques et le renforcement de la collaboration entre les composantes.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature a profondément contribué à diffuser une culture de la performance et de son évaluation. Cette évolution se manifeste à la fois dans les pratiques pédagogiques et dans le pilotage des composantes, avec une attention accrue portée aux résultats, aux indicateurs de suivi et à l'amélioration continue. Elle a ainsi fait évoluer les modes de fonctionnement vers davantage de structuration, de responsabilité et d'exigence collective.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

- Le positionnement dans le classement de Shanghai, qui témoigne d'une reconnaissance académique accrue à l'international ;
- La solidité du pilotage financier, illustrée par une gestion rigoureuse et des comptes durablement équilibrés ;
- L'amélioration de l'image de l'université, désormais perçue comme une institution dynamique, structurée et performante.

Ces avancées traduisent une trajectoire globale de consolidation et de valorisation de l'établissement.



Elsa Corbin, Directrice de l'IUT de Martinique



Anne-Line Joubert, Directrice du département de Lettres de la Faculté Roger Toumson

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Cette demande représente presque une mission impossible pour moi qui suis 100% analytique et 0% synthétique, alors je formule quatre propositions entre lesquelles je suis incapable de choisir !

- Bâtir et innover, apaiser et consolider, grandir et briller
- Structurer dans la rigueur, consolider dans la sérénité, grandir dans l'excellence.
- Bâtir avec rigueur, consolider avec sérénité, grandir avec ambition, briller avec exigence.
- Bâtir dans le territoire, briller dans le monde.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Lorsque j'ai été recrutée à l'université des Antilles, je commençais à chercher un second souffle professionnel après dix ans de carrière et ce que j'ai vécu sous cette mandature est allé bien au-delà de ce que je pouvais envisager en termes d'épanouissement professionnel. Elle m'a permis de sortir de mes habitudes et de m'engager dans des missions nouvelles, souvent exigeantes, mais toujours stimulantes. L'équipe m'a accordé sa confiance et m'a soutenue, ce qui m'a donné envie de m'impliquer davantage et de développer de nouvelles compétences. J'ai été totalement happée par l'atmosphère d'émulation ! Finalement, au-delà de mon quotidien professionnel, c'est toute ma carrière qui s'en est trouvée profondément transformée.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Avoir tenu bon lorsqu'il a fallu faire face à des choix difficiles et à des mouvements de déstabilisation facteurs de désordre, tout en portant des projets ambitieux favorisant le rayonnement de l'établissement, et en déployant les efforts nécessaires pour structurer chaque service, chaque composante de façon à pouvoir soutenir ces ambitions dans le temps long.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Une mise en ordre assumée de l'établissement.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Une attention accrue au dialogue avec et entre les tutelles de l'UMR dont j'assume la direction.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Avoir su apaiser et dépasser les tensions, tant inter-pôles qu'intra-pôles.



Jean-Raphael Gros-Désormeaux, Directeur du laboratoire PHEEAC, Directeur de recherche CNRS Écologie & Environnement et membre du Bureau du Président



René Dorville, Directeur de l'INSPE de Martinique

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Si je devais résumer l'esprit de cette mandature, je parlerais d'une dynamique de consolidation et de cohérence institutionnelle marquée notamment par l'engagement déterminant du Président dans la « finalisation » de l'intégration de l'Inspé de la Martinique à l'Université des Antilles, dans une logique de complémentarité de l'offre de formation et de mutualisation des moyens avec l'Inspé de la Guadeloupe.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature a profondément transformé le cadre de travail à l'Inspé de la Martinique en renforçant l'harmonisation des outils numériques et homogénéisant du nom de domaine, tout en affirmant pleinement la reconnaissance du campus de Fort-de-France et de ses personnels comme une entité à part entière du Pôle Martinique, au même titre que le campus de Schoelcher, ce qui a contribué à redynamiser notre environnement professionnel.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite de cette mandature réside selon moi dans l'intégration aboutie et structurante de l'Inspé de la Martinique à l'Université des Antilles, portée par une vision présidentielle claire de montée en puissance du Campus de Fort-de-France.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

La mandature qui se termine aura rompu avec la tension extrême qu'imposait la mandature précédente et aura fait le choix d'une pratique conciliante.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette recherche d'apaisement dans les relations gouvernance/enseignants m'a permis de travailler dans la sérénité.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Ce retour au calme dans les relations de travail fut bienvenu, soulageant.



Gerry Letang, Directeur du laboratoire CRILLASH



Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?
Pragmatisme, dans la structuration et le développement de l'université.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Dans ma pratique d'enseignant-chercheur, cela s'est traduit par un ancrage plus fort des formations et des projets, en prise avec les enjeux des étudiants et des territoires. Cela s'est notamment concrétisé par le développement d'un nouveau parcours du Master Management orienté l'ingénierie et le pilotage de grands projets, ainsi que par la formation en alternance et en apprentissage, marquée par la création d'un centre de formation d'apprentis (CFA) interne permettant à l'université de porter directement une partie de ces dispositifs, en lien avec les acteurs socio-économiques et institutionnels (entreprises, collectivités, associations professionnelles, etc.). J'ai également pu constater que l'équilibre recherché entre encouragement de l'initiative et maintien d'un cadre structurant facilite l'émergence et la conduite de projets innovants, en formation comme en recherche, tout en préservant une certaine lisibilité institutionnelle et la sécurisation financière des activités.

Enfin, les efforts engagés en matière de valorisation et de rayonnement - qu'il s'agisse des projets Erasmus+ dans la Caraïbe, de la participation à des réseaux comme EUNICOAST ou encore de la reconnaissance dans certains classements internationaux - ont contribué à renforcer le sentiment d'appartenance et la visibilité de notre communauté académique.

Christophe Elie-Dit-Cosaque, Professeur des Universités en Sciences de Gestion

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Selon moi, la plus belle réussite de l'UA au cours de cette mandature est la structuration et le renforcement de ses services centraux, qui constituent désormais de véritables appuis pour l'ensemble de la communauté universitaire. Cette évolution s'est traduite notamment par le renforcement de trois composantes clés : la formation, avec la direction des études et de la vie étudiante et la création d'un CFA interne ; la recherche, avec la direction de la recherche et de la valorisation ; et l'international, avec une direction des relations internationales qui offre un accompagnement structuré pour le développement de projets internationaux et les mobilités d'étudiants, doctorants et enseignants-chercheurs au service du développement des potentiels et du rayonnement de l'établissement.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Tenir son cap.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature aura été pour moi une invitation à l'audace et au dépassement, une incitation à faire abstraction des limites pour explorer de nouveaux horizons.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

S'être inscrite dans une dynamique d'échanges et d'ouverture au monde, prometteuse pour l'avenir de l'institution.



Elydia Barret, Directrice adjointe du Service Commun de Documentation



Béatrice Jean-Marie, Responsable du Bureau de la Vie Étudiante

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Cette mandataire s'est placée sous le signe et l'écoute, de l'accompagnement des acteurs de la vie étudiante. Elle a su placer les étudiants au centre de ses priorités.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandataire a instauré une relation d'écoute, de proximité, ce qui m'a permis de me mener missions avec plus de sérénité.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Cette mandature m'a marquée par sa relation de proximité avec les représentants de la vie étudiante et de la vie associative. Mais également par la structuration et le développement des dispositifs essentiels à la vie étudiante comme la cvec, la cellule VSS, ou encore la sécurisation de notre campus.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

L'unité affirmée : L'Université des Antilles c'est la Martinique en Guadeloupe et la Guadeloupe en Martinique

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

La consolidation de l'administration générale facilite le pilotage et la mise en œuvre des projets.

Le SCD a ainsi pu se transformer en profondeur en créant de nouveaux espaces qui favorisent la convivialité et le bien-être étudiant, tout en développant des projets structurants comme la salle patrimoniale de la BU de Fouillole.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Un cap est tracé : faire émerger au cœur de la Caraïbe, une université francophone d'excellence, ancrée dans son territoire et tournée vers le monde.



Sylvain Houdebert, Directeur du Service Commun de la Documentation



Olivia Delacruz, Responsable Administrative et Financière de l'UFR SJE

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Cette mandature a laissée place à un sentiment de "renouveau", porté par une volonté affirmée de transformation et de modernisation de la part de la Présidence.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

En tant qu'ancienne étudiante de l'Université des Antilles, cette période a été particulièrement marquante. Les nombreuses initiatives innovantes, ainsi que l'ambition ressentie à travers chaque événement et chaque action, ont suscité pour ma part une plus grande motivation, renforçant le sentiment d'être accompagnée tout au long de cette dynamique. Elles m'ont donné envie de contribuer activement à améliorer l'organisation et les dispositifs mis en place, d'autant plus que je pouvais me positionner avec un regard extérieur constructif.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

De multiples projets se sont développées au sein de l'établissement ces 4 dernières années, pour avoir été bien alimentées par ce besoin constant d'amélioration de la qualité du service rendu aux usagers.

Aussi, la cartographie des structures et des responsabilités a fait l'objet d'une refonte progressive au cours de cette mandature.

La Présidence a notamment fait confiance à des personnes jeunes, ce qui a insufflé une dynamique très positive au cœur de nos services et de nos instances décisionnaires. Elle a parié sur l'Université des Antilles de demain et en ma qualité de jeune RAF, je suis fière d'y être déjà.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

« Le Tout-Monde », au sens d'Édouard Glissant. Cette mandature aura incarné l'ouverture au monde sans renier ses racines, portée par une conviction nouvelle : être formé ici, c'est briller partout.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

De par mes fonctions support et mes mandats d'élu, j'ai eu la possibilité d'accompagner les équipes, de voir et d'apprendre, de l'intérieur, que diriger est un art autant qu'une responsabilité. Comprendre, non juger — car comme le rappelle Édouard Glissant, « chaque peuple porte en lui une façon d'être au monde qui n'appartient qu'à lui. » Derrière les méthodes et les routes choisies, une seule boussole, constante et partagée : porter l'université vers sa lumière.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite est toujours fille de petites victoires, nées des cendres de petits échecs. Cette mandature n'échappe pas à cette loi fondamentale du vivant.

Son legs le plus précieux : avoir apaisé. Car c'est dans un environnement serein que les talents émergent, que les disciplines se rencontrent et que l'imagination créatrice devient force collective.



Patrick Placide, Ingénieur systèmes d'information à la DSIN



Emma Saint-Clair, Chargée de préfiguration de la Direction de l'évaluation et de la performance

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Le mot choisi pour décrire l'esprit de cette mandature serait **audace**. En effet, l'Université des Antilles a traversé des bouleversements sans précédent et il a fallu faire preuve d'audace pour se présenter à la Présidence dans un contexte aussi complexe. Cette audace se traduit également par une volonté affirmée de faire confiance aux jeunes, en leur permettant d'accéder à des postes à responsabilités et en valorisant leur potentiel, au-delà de la seule expérience. Par ailleurs, la mandature a fait le choix audacieux d'une gouvernance de proximité, privilégiant l'accessibilité et l'écoute, là où d'autres organisations auraient adopté un fonctionnement plus rigide. Cette approche favorise le dialogue avec l'ensemble des usagers de l'établissement, quels que soient leur statut, leur grade ou leur fonction, qu'il s'agisse des personnels ou des étudiants. Ainsi, un climat apaisé et bienveillant s'est installé au sein de l'UA. Enfin, la mandature actuelle a su faire preuve d'audace en engageant des évolutions sur des pratiques installées depuis de nombreuses années, en acceptant de se confronter à d'éventuelles résistances, dans un objectif d'amélioration continue du fonctionnement de l'établissement.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

La mandature actuelle a modifié ma perception de ma place au sein de l'institution. Elle m'a permis de développer une vision plus globale de mes missions et de comprendre que chaque tâche, aussi mineure puisse-t-elle paraître, contribue à l'atteinte des objectifs communs de l'établissement. Cette vision a permis de développer un sentiment d'appartenance et de favoriser la solidarité entre collègues, services, directions et composantes.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite de cette mandature est, selon moi, l'évolution des carrières, la promotion des agents méritants, la valorisation des compétences féminines et l'attractivité de l'université des Antilles auprès d'un public plus jeune. En effet, lors de cette mandature, j'ai constaté une augmentation notable des recrutements de femmes et de jeunes, à compétences égales, tous postes confondus. La fonction publique pouvant parfois souffrir d'un manque d'attractivité, cette dynamique témoigne de la capacité de la mandature à rendre l'établissement plus attractif mais également à fidéliser et valoriser les agents déjà en poste.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

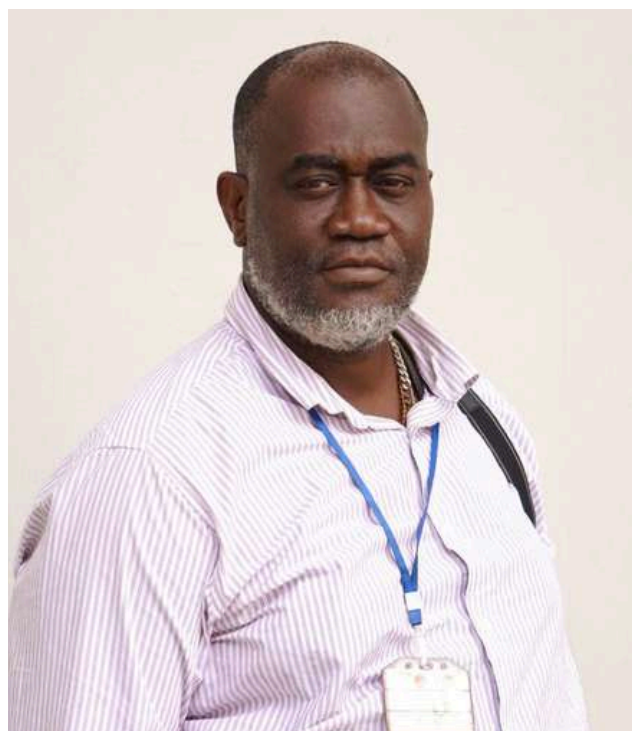
Je parlerai d'une restructuration de l'université qui passe par l'innovation pédagogique, administratif (plus de communication), ce qui favorise un enracinement dans nos territoires respectifs.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature favoriser une mobilisation de tous pour inventer, réguler, évaluer et nourrir la recherche.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

La plus belle réussite est une plus grande visibilité de l'institution, en termes d'accompagnement, de communication, de diffusion de la recherche à travers le tissu économique et social.



Sylvian Sotier, Technicien audiovisuel et reprographie de la Faculté Jean Bernabé



**Françoise Moulin, Responsable
Administrative et financière de l'UFR STAPS**

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Les mots choisis seraient **rigueur et ordre** : mise en place et harmonisation de process, optimisation des ressources, écoute de l'équipe de la présidence, proximité des organes de décision...autant de facteurs qui permettent d'accomplir les missions plus sereinement.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

J'ai connu, il y a quelques années, un climat relativement anxiogène au sein du campus, voire de l'université. Les agressions de tout ordre, aussi bien sur les étudiants que sur le personnel étaient légion. Le mécontentement était installé. Aujourd'hui, la sécurité, aussi bien physique que psychologique, se ressent et se vit.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

L'actuelle image de l'université, aussi bien sur notre territoire qu'à l'extérieur. Nous ne faisons plus la une des faits divers. Nous sommes salués pour l'avancée des travaux de recherche, pour la qualité de nos formations. La dynamique est présente et bien enclenchée. Je ne doute pas de la continuité de notre ascension vers l'excellence.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Un maître mot : **apaisement**.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

J'ai retrouvé un climat serein, favorable à la production, l'innovation, en un mot le plaisir du fonctionnement professionnel et disons le franchement, une certaine liberté d'action.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Je pourrais citer plusieurs îlots de réussite et à bien des égards. Je retiens un point de réussite très stratégique : la visibilité de l'UA par les actions, les événements de ses pôles universitaires. Certes, elle doit poursuivre et renforcer son image et ses stratégies de communication mais elle a réussi à faire intégrer à ses composantes le réflexe de communiquer son image, ses atouts, ses performances. Le vœu de plus de 30 ans de la construction d'une marque UA(G) est aujourd'hui une réalité visible. Enfin, nos campus sont régulièrement animés par des événements très variés : colloques, journées d'études, forums, droits des femmes, remises de Diplômes. Et les étudiants prennent une part talentueuse et majeure à ces nombreuses activités. Ainsi s'exprime la vie sous cette mandature.



**Fernand Sainte-Rose, Responsable du Bureau
de la Formation Continue et de
l'Apprentissage du pôle Martinique**

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

C'est une aventure humaine et universitaire qui s'achève sur une dynamique positive et durablement engagée. Parce qu'un engagement utile se mesure aux avancées collectives !

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature m'a appris que les avancées les plus solides naissent toujours de l'intelligence collective, elle a renforcé ma conviction que l'université se construit avant tout par l'écoute, le dialogue et l'engagement partagé.

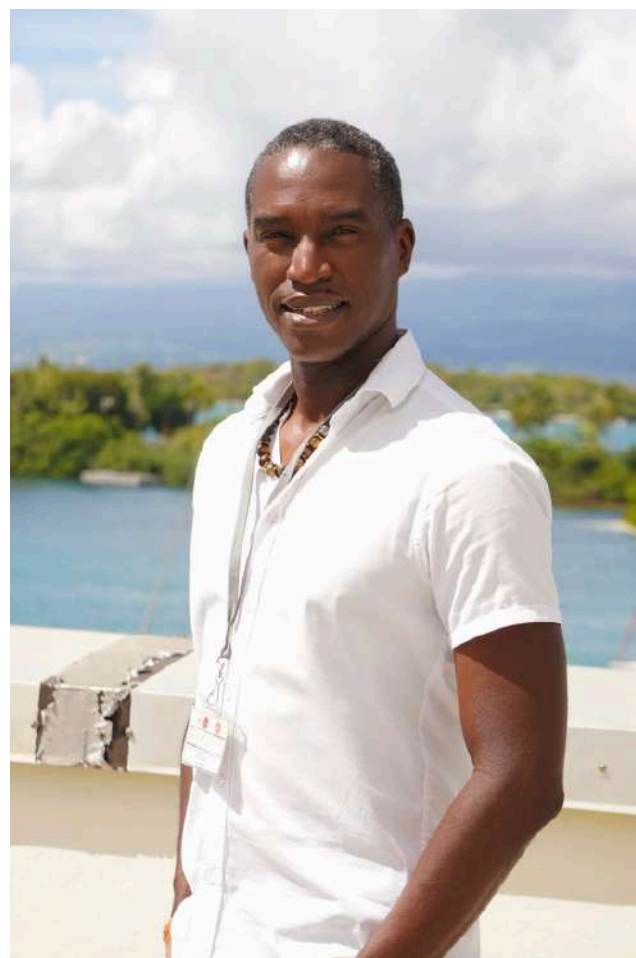
Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Il y en a tant qu'il est difficile de faire un choix, mais j'avoue que le côté humain prend tout de même le pas. Cet apaisement sur le Pôle le montre et a permis de concrétiser bien des projets et surtout de montrer une autre image de notre institution.

Arriver à fédérer une grande majorité reste un défi primordial ! Je remercie grandement celles et ceux qui m'ont fait confiance. L'inité épi angajeman sé sa nou lé !



Leila Cardou, Gestionnaire administrative à la Faculté Jean Bernabé



Loic Cardoville, Agent de la DSIN

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Orientation proactive.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'UA ?

Cette mandature a sensiblement fait évoluer ma manière de travailler à l'UA. Cette mandature s'inscrit dans une dynamique forte de transformation numérique impulsée par l'établissement, dans laquelle la DSIN a joué un rôle central. En tant qu'agent de ce service, j'ai été directement impliqué dans la mise en œuvre de ces orientations stratégiques, ce qui a eu un impact concret sur mes missions. Celles-ci se sont élargies et diversifiées afin d'accompagner les évolutions liées à la pédagogie, à la recherche et à l'administration, avec des enjeux accrus en matière de continuité de service, de performance et d'adaptation des outils.

Cette implication de la DSIN s'est traduite par une approche plus transversale de notre travail, nécessitant une collaboration renforcée avec les différents services et composantes de l'université.

Par ailleurs, l'organisation et l'accueil d'événements structurants le congrès caribéen de la cybersécurité ou encore les JANE ont également contribué à faire évoluer mon quotidien professionnel, en mettant en lumière l'importance du pilotage numérique dans le fonctionnement et le rayonnement de l'établissement.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'UA au cours de cette mandature ?

L'une des plus marquantes à mon sens est son classement deux années consécutives dans le prestigieux classement thématique de Shanghai.

Cette réussite a été indéniablement collective et démontre l'importance de l'unité au sein de notre université.



Teddy Dielna, Agent technique du Pôle Guadeloupe

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Le mot serait : « **constructive** ».

Une mandature constructive axée sur la continuité et le travail collectif.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature a rendu mon travail plus clair et mieux organisé au quotidien.

Elle a renforcé la communication entre les services et encouragé davantage le travail en équipe, ce qui a facilité la coordination des tâches et le suivi des dossiers.

Globalement, j'ai ressenti un cadre de travail plus structuré et une meilleure collaboration au sein de l'Université des Antilles.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Selon moi, la plus belle réussite de l'Université des Antilles au cours de cette mandature est le renforcement de la cohésion entre les pôles et l'amélioration de l'organisation interne.

Cela a permis de consolider le fonctionnement de l'université, de favoriser le travail collectif et de mieux accompagner les étudiants et les personnels dans un cadre plus structuré et plus stable.

Si vous deviez décrire l'esprit ou la marque laissée par cette mandature en un mot ou une phrase, lequel choisiriez-vous ?

Une mandature volontaire et dans l'action au service d'une université ambitieuse et reconnue à l'échelle nationale et internationale.

En quoi cette mandature a-t-elle transformé votre manière de vivre, d'enseigner, d'étudier ou de travailler à l'université des Antilles ?

Cette mandature a renforcé ma conviction de l'importance de travailler dans une logique d'établissement, en favorisant une plus grande cohérence des actions menées au service d'une Université des Antilles ambitieuse et rayonnante.

Selon vous, quelle est la plus belle réussite de l'université des Antilles au cours de cette mandature ?

Deux réussites me semblent particulièrement notables. D'une part, les journées d'accueil des nouveaux étudiants sont devenues de véritables temps forts de rencontre, de découverte et d'intégration, permettant de valoriser la richesse de nos services et de la vie universitaire. D'autre part, les nombreux partenariats développés avec les acteurs socio-professionnels et institutionnels, qui renforcent l'ancrage territorial de l'Université des Antilles et contribuent au développement de nos territoires.



Shiba Bouaille, Chargée de communication de l'UA

Conclusion

“ *Nous nous engageons à développer des partenariats croisés entre les universités, les collectivités et les entreprises dans la Caraïbe, dans les Amériques et en Europe. Nous afficherons, en Martinique comme en Guadeloupe, nos campus comme de hauts lieux de culture internationale et des espaces connectés. Nous relierons les espaces linguistiques et culturels afin de « faire monde ». Notre programme aspire à décliner des axes qui positionneront l’UA comme un lieu-monde et une université française forte dans le paysage caribéen.* ”

Le présent bilan de mandature se veut la mesure des mots parcourant la profession de foi de l’équipe du Président Michel Geoffroy.

Ces pages tendent à rendre compte de la manifestation de cette vision initiale, celle d’une université qui s’est ouverte au monde, une université qui rayonne, une université qui innove, une université qui rassemble.

Une université dont l’évolution manifeste, depuis 2022, se poursuit, coiffée d’une inaltérable vivacité, engagée dans une dynamique flamboyante et dont l’ambition demeure : s’engager en faveur de la Martinique et de la Guadeloupe, accompagner les jeunes talents de nos territoires afin que chacun puisse trouver sa place.

“Disruption et audace”, déclarait l’équipe du Président Michel Geoffroy.

“Bâtir une université des Antilles en pleine conscience du monde, la nôtre” : ce bilan en est le témoignage.

“ *Relier c’est rendre solidaire. Rallier autour de nous permet d’être visible. Relayer signale notre présence au monde.* ”



Remerciements

Le Président de l'université remercie le Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'espace, Monsieur Philippe Baptiste, pour l'ensemble de ses arbitrages, y compris budgétaires, en faveur de l'université des Antilles et pour l'implication de ses services qui ont accompagné l'université des Antilles avec efficacité tout au long de cette mandature.

Que les membres du cabinet du Ministre de l'ESRE, successivement Messieurs Emmanuel Roux et Franck Loureiro soient assurés de la gratitude de l'université des Antilles à leur égard pour leur accompagnement attentif, et que les conseillers d'établissement Yves Guillotin et Jean-Michel Verdier ainsi que les Recteurs d'académie Christine Gangloff-Ziegler et Gabriele Fioni soient remerciés pour leur engagement bienveillant.

Le Président remercie le Président du conseil exécutif de la collectivité territoriale de la Martinique, Monsieur Serge Letchimy, le Président du conseil régional de Guadeloupe, Monsieur Ary Chalus ainsi que le Président du conseil départemental de Guadeloupe, Monsieur Guy Losbar du soutien qu'ils ont apporté à l'université des Antilles dès le début de cette mandature.

Des remerciements appuyés sont également adressés aux représentants des villes de Pointe-à-Pitre, Schœlcher et Saint-Claude pour leur implication constante aux côtés de l'université.

Le président de l'UA salue l'engagement de l'ensemble des vice-présidentes et vice-présidents, des chargés de mission, des doyens, directrices et directeurs de composantes, des directrices et directeurs de service, des RAF, des enseignants-chercheurs, des personnels administratifs et techniques, des élus étudiants qui ont concouru à la réussite de cette innovante mandature.



11 juin 2025 - Les Directrices et les Directeurs de l'UA et le Président de l'université des Antilles



11 juin 2025 - Le cabinet et le Président de l'université des Antilles



11 juin 2025 - La Vice-Présidente du Pôle Guadeloupe, le Président de l'université des Antilles et le Vice-Président du pôle Martinique

UNIVERSITÉ DES ANTILLES

ÊTRE FORMÉS ICI, C'EST BRILLER PARTOUT

Ce document a été réalisé par le service de communication
institutionnelle de l'université des Antilles